

Revue de Presse



Années 1960-1965

PARTIE 3



Exposition « Trois fresques italiennes »



Inauguration de l'Exposition de peinture « Trois fresques italiennes » à la Maison des Jeunes. — M. Viguière, conservateur du Musée de Narbonne, au cours de son exposé en présence d'un auditoire particulièrement intéressé. (Cliché Costesèque, Lézignan)

Peu à peu l'esprit et surtout le regroupement culturel s'établit à Lézignan autour de l'Institution d'Education Populaire de la rue des Vosges. Pour nous qui suivons avec intérêt les manifestations de la M. J. C. c'est avec plaisir que nous enregistrons la constitution d'un noyau culturel autour des animateurs de la rue des Vosges. Noyau qui vient appuyer de sa présence et de son aide les efforts de ceux qui essaient d'implanter et de maintenir un cycle culturel.

Sans ce noyau rien n'était possible et les organisateurs semblent avoir gagné cette première manche. Qui eût cru il y a 10 ans voir autour d'un conservateur de Musée une quarantaine de personnes suivre une exposition didactique sur des fresques italiennes et suivie avec intérêt.

C'est pourtant le fait qui se produisit vendredi soir à la Maison des Jeunes et il faut reconnaître que tous enseignants, ouvriers ou commerçants firent un gros effort pour se libérer à cette heure-là.

Présentant M. Viguière, conservateur du Musée de Narbonne, M. Teulon souligna l'ambition modeste

des organisateurs qui cherchent par ces expositions didactiques commentées à éveiller la curiosité pour la chose artistique, initier aux arts plastiques, inciter les Lézignanais à fréquenter Musées et Monuments et enfin les amener à créer eux-mêmes par le pinceau, le tour de potier ou le fer à dorer du relieur.

Prénant la parole à son tour, le nouveau conservateur du Musée de Narbonne, M. Viguière, fit dans une courte et fort judicieuse présentation, une synthèse du siècle des Glotio, Carpaocio, Pisanello, et situa dans le temps et le climat historique de l'époque les œuvres et les peintres dont les reproductions sont présentées au public.

Guidant ensuite l'auditoire il souligna devant quelques reproductions les caractéristiques dominantes de l'époque et de l'artiste.

Le public, composé dans une forte majorité d'enseignants et d'artistes locaux, apprécia les commentaires apportés par une personne aussi compétente.

Remercions une fois de plus M. Viguière et M. Sala, directeur de la M. J. C. de Narbonne d'avoir contribué au succès de cette exposition et souhaitons avec M. Viguière que les scolaires la visitent. — Un habitué du Cycle culturel.

M. VIGUIER a excellemment commenté l'exposition des trois fresques italiennes

Un nombre assez important de spectateurs et auditeurs (puisque l'exposition était commentée) étaient venus vendredi soir au vernissage de l'exposition des 3 fresques italiennes.

On relevait à cette exposition, évidemment la présence de nombreux artistes locaux : le poète M. Riciana ; M. Laba, directeur de la Maison des Jeunes de Narbonne ; M. Amiel, artiste peintre ; M. Amiel, architecte et des représentants du corps enseignant.

C'est M. Viguière, Conservateur du Musée de Narbonne qui avait été chargé de commenter cette exposition des

grands maîtres italiens de la peinture (Pisanello, Carpaocio, Glotio) qui ont réalisé les œuvres présentées.

Le commentaire de M. Viguière, commentaire technique évidemment fort général et surtout explicatif, M. Viguière se contenta de montrer les tableaux les plus réussis et fit remarquer quelques caractéristiques essentielles. Un excellent opuscule édité par la Fédération française des M. J. C. était par ailleurs à la disposition des visiteurs.

Un apéritif d'honneur accompagné de savoureux gâteaux termina cette charmante manifestation artistique.



Une vue de l'assistance qui écoute l'exposé de M. Viguière. (Photo Costesèque)

LA FABULEUSE FLORIDE

Le cycle culturel de la Maison des Jeunes et de la culture semble parfois aux profanes tracé sans plan préalable et pourtant, pour nous qui suivons avec intérêt les manifestations de la rue des Vosges, nous constatons que les organisateurs s'emploient à montrer successivement tous les aspects d'une question ou tous les visages d'un pays. Bien entendu, cette étude est échelonnée sur plusieurs années, car concentrée dans une même saison culturelle, elle risquerait de lasser le public.

C'est ainsi qu'en ce qui concerne les U. S. A. et l'Amérique du Nord, nous avons déjà entendu le témoi-

gnage, en mars 1961, de Dominique Lapière; récemment, nous avons entendu un point de vue sur : « Chateaubriand et les U. S. A. ». Nous avons apprécié une chanteuse noire américaine, une chanson. Très prochainement, miss Jackson, annonce une causerie sur la peinture américaine, une autre sur le problème des noirs et le racisme aux U. S. A.

C'est donc dans cet esprit que la rue des Vosges avait fait appel, jeudi, à un jeune sociologue français qui poursuit des recherches sur la civilisation des Mayas du Nord et qui, à ce titre, a fait un séjour autour du golfe du Mexique.

Devant un auditoire réduit, mais très attentif, Jerry Jérôme nous enleva dans les airs pour nous conduire à New-York et de là, dans un périple autour du golfe du Mexique et en Floride.

Une très intéressante conférence DE M^r ITARD-LONGUEVILLE sur son voyage en U.R.S.S.

Un nombreux public, près de 200 personnes, avait contrairement, hélas, à la coutume, répondu à l'appel de la Maison des Jeunes qui, dans le cadre de ses conférences éventuelles, avait convié Me Itard-Longueville à livrer aux Lézignanais les impressions sur son voyage en U.R.S.S., en avril dernier.

La salle, confortablement garnie, témoignait de l'intérêt que les habitants de notre ville prètent au problème concernant l'Union Soviétique. La conférence de Me Itard-Longueville fut attentivement suivie par l'auditoire d'un bout à l'autre; des souvenirs multiples et variés que le conférencier a ramené, il n'a pu évoquer qu'un trop petit nombre au gré de tous.

En conclusion, Me Itard s'est décrié : « Il est indéniable que l'Union Soviétique a besoin de la paix, qu'elle ne peut pas se passer de la paix.

L'Exposition des fresques italiennes à la Maison des jeunes

Vendredi soir, à 18 heures, eut lieu, à la Maison des Jeunes, l'ouverture de l'exposition « Trois Fresques italiennes », en présence de nombreuses personnalités et présidée par M. Teulon directeur de la M. J. C. et M. le directeur de la M. J. de Narbonne. C'est M. Viguière, conservateur du musée de Narbonne, qui commenta avec verve et compétence, l'exposition des « Trois Fresques », sous l'oreille attentive de l'assistance.

On notait, outre la présence de MM. Amiel père et fils, architectes; Casari, peintre; Pueyo, peintre; Riciana, poète; Martinolle, des céramiques; Jésus Josi, poète; Amiel, artiste peintre; Mme la directrice de l'école maternelle; Mlle Choron, du Collège moderne; Mme Serres; MM. Fabre, Bernon; Denat, tous trois du cours complémentaire de garçons; ainsi que d'autres personnalités dont il serait trop long de nommer.

En revenant à l'exposition, nous avons apprécié, chez l'Italien Carpaocio, artiste génial, les fresques représentant : « Gentilhommes » (détail de l'arrivée des ambassadeurs), la « Vue d'un Port » (détail du retour des ambassadeurs), l'« Uraule » et le « Batelier ».

Chez Glotio, la « Présentation de la Vierge au temple », l'« Apparition de l'Ange », la « Nativité », l'« Adoration des Mages » et l'« Apparition de Jésus à Madeleine ».

Chez Pisanello : « La Vierge à la caille », « L'Archange de Raphaël et de Michel », « L'Enfant Jésus », une « Princesse », ainsi que quelques portraits et paysages.

Placée sous le signe des manifestations culturelles de la M. J., nous devons encore une fois féliciter son directeur, et nous croyons que ce nouveau succès sera pour lui le meilleur des encouragements.

« AVEC LES MAYAS DU NORD » Un merveilleux voyage à la M. J.

Jeudi soir, la Maison des Jeunes et de la Culture a ouvert l'année 1966 en nous invitant à un agréable voyage autour du golfe du Mexique et en Floride. L'absence de scolaires et l'épidémie de grippe qui sévit actuellement dans notre ville avait transformé l'auditoire en une chambre familiale. A l'heure où la rue des Vosges parle de « relancer » les « soirées questions et réponses », qu'elle avait organisé en 1947 sous la forme « club-débat », nous pouvons presque considérer la soirée de jeu

Quelle valeur éducative? La Maison des Jeunes préféra la qualité, qualité dans la curiosité d'esprit et le désir de s'instruire, elle l'eut jeudi dans un auditoire attentif et intéressé.

Lézignan est petit et nous connaissons la ténacité des animateurs du cycle culturel dont l'ambition est de gagner un par un les auditeurs qui viennent agrandir le cercle des « fidèles », aussi pour eux, si la soirée de jeudi ne fut pas un succès financier, elle fut un succès moral car peu à peu de nouvelles têtes viennent s'ajouter au groupe habituel. A quel bon grouper un énéacle de snobs ou de désœuvrés?

M. Teulon présente Jerry Jérôme, membre de la Société des Américanistes, membre de la Société des Amis du Muséum d'Histoire Naturelle, qui vient de faire un séjour d'étude de plus d'un an dans les régions dont il nous parlera.

Dans le sillage irrésistible de Jerry Jérôme

Sans prétention, dans un style sobre, émaillé d'anecdotes, un débit régulier, avec le léger accent « américanisé » de ceux qui ont séjourné un certain temps aux U.S.A., Jerry Jérôme tint en éveil la curiosité des auditeurs durant trois heures.

Il est vrai qu'excellent photographe, il nous a présentée une belle série de quelques 200 diapositives de couleur qu'il commenta avec humour et un brin de poésie.

Un peu surpris, nous nous sommes laissés embarquer dans le Super-Constellation qui nous a menés en quelques 30 heures de vol à New-York, non sans éprouver in situ les sensations de celui qui effectue son premier vol grâce à l'évocation convaincante de Jerry Jérôme.

Courte visite, nouveau départ, escale à Washington, la Louisiane, le Texas, le Mexique, Cuba, la Havane et enfin la Floride.

Nous ne conterons pas la cause de la grippe, en principe, en dehors des grippés, tous les intéressés étaient là.

Cependant nous dirons que quant à nous, nous avons plus particulièrement apprécié les descriptions du pittoresque quartier du « Vieux Carré », à la Nouvelle-Orléans ; le Texas où les traditionnels cow-boys roulent en Pontiac, écoutent la radio, vont au cinéma à quelques trente kilomètres voir les western qui relatent l'épopée de leurs ancêtres ; l'ancienne civilisation des mayas du nord dont nous vîmes un remarquable calendrier taillé dans la pierre et valable 7.000 ans, le parc national des « Everglades » ; Miami, la ville des milliardaires et enfin, pour terminer, cette longue succession de ponts qui enjambent le golfe et nous mènent à Key West face aux Antilles.

L'auditoire quitta à regret la salle agréablement chauffée après avoir longuement applaudi le conférencier.

Nous ne pouvons que nous réjouir que le caractère entreprenant par nature de l'équipe de la rue des Vosges, ait permis, en organisant un circuit de 6 causeries dans la région, à l'auditoire lézignanais d'entendre Jerry Jérôme.

« COURRIER DU CŒUR » que de problèmes ne poses-tu pas !

Les animateurs de la rue des Vosges s'efforcent sans cesse de trouver des sujets et des thèmes de causeries concrets pouvant intéresser le grand public. S'il en est un bien dans la vie et bien implanté dans la société du XXe siècle, c'est celui du « Courrier du cœur », quand on sait qu'une revue comme « Elle » tire plus de 700 000 numéros et touche plus de 2 millions de lecteurs ou lectrices.

Le journal s'adresse à des lecteurs de toutes opinions et il ne faut pas non plus les froisser sur le plan religieux. Beaucoup de limites imposées dans lesquelles la courriériste s'efforce d'être l'amie lointaine et la conseillère de ceux qui n'osent demander conseil autour d'eux.

Pour la première fois peut-être le débat qui suivit fut très vivant et nombreuses furent les questions posées. Age moyen de ceux qui s'adressent au « Courrier du cœur », comme répond la courriériste quand quelqu'un pose le problème du divorce, y a-t-il parfois des échanges épistolaires qui durent, quelle est sur les jeunes filles l'influence de la presse dite du cœur, la jeunesse actuelle est-elle morale ou amoral, quel est le plus gros défaut de la jeunesse actuelle, les hommes et les femmes qui écrivent avouent-ils leurs défauts ?

Autant de questions auxquelles Mme Segal répondit avec amabilité et qui ont permis à l'auditoire de séparer la presse dite « de cœur » qui est parfois ou souvent mauvaise et le « Courrier du cœur » qui après tout, tel que l'on nous l'a présenté ne peut pas faire de mal. — Un habitué du cycle.

Deux genres de lettres reçues, celles signées auxquelles on répond toujours directement et celles non signées et dotées d'un pseudonyme. Il n'est pas possible de répondre à toutes dans le journal et il faut faire une sélection. 50 % des lettres sont signées, 80 % sont de jeunes de moins de 30 ans, une lettre sur 7 est écrite par un homme.

C'est un métier peu facile qui exige de la courriériste l'expérience de la vie et des caractères le champ des réponses est assez étroit, on ne peut empiéter sur les tâches du médecin, du psychiatre, de l'institut de beauté, du confesseur, etc.

On ne peut indisposer dans les réponses certains corps de métiers. Exemple d'une dame qui avoue ne pouvoir malgré ses efforts, la courriériste serait tentée de répondre « restez comme vous êtes », mais alors les détracteurs seront vexés.

Dans les réponses par le journal, il faut mettre un détail caractéristique sans trop cependant, pour éviter des drames. Il y a ceux qui voient dans cette rubrique, une agence matrimoniale, à ceux-là, la courriériste ne répond pas.

Il faut répondre aux problèmes posés, selon la morale mais sous une forme différente de la morale conformiste sinon on ne suit pas le conseil.

Il faut que les réponses envoyées par lettres soient impersonnelles pour qu'elles ne puissent être utilisées à des fins de chantage ou autre.

Les animat... Vosges s'efforcent sans cesse de trouver des sujets et des thèmes de causeries concrets pouvant intéresser le grand public. S'il en est un bien dans la vie et bien implanté dans la société du XXe siècle, c'est celui du « Courrier du cœur », quand on sait qu'une revue comme « Elle » tire plus de 700 000 numéros et touche plus de 2 millions de lecteurs ou lectrices.

Le journal s'adresse à des lecteurs de toutes opinions et il ne faut pas non plus les froisser sur le plan religieux. Beaucoup de limites imposées dans lesquelles la courriériste s'efforce d'être l'amie lointaine et la conseillère de ceux qui n'osent demander conseil autour d'eux.

Pour la première fois peut-être le débat qui suivit fut très vivant et nombreuses furent les questions posées. Age moyen de ceux qui s'adressent au « Courrier du cœur », comme répond la courriériste quand quelqu'un pose le problème du divorce, y a-t-il parfois des échanges épistolaires qui durent, quelle est sur les jeunes filles l'influence de la presse dite du cœur, la jeunesse actuelle est-elle morale ou amoral, quel est le plus gros défaut de la jeunesse actuelle, les hommes et les femmes qui écrivent avouent-ils leurs défauts ?

Autant de questions auxquelles Mme Segal répondit avec amabilité et qui ont permis à l'auditoire de séparer la presse dite « de cœur » qui est parfois ou souvent mauvaise et le « Courrier du cœur » qui après tout, tel que l'on nous l'a présenté ne peut pas faire de mal. — Un habitué du cycle.

Deux genres de lettres reçues, celles signées auxquelles on répond toujours directement et celles non signées et dotées d'un pseudonyme. Il n'est pas possible de répondre à toutes dans le journal et il faut faire une sélection. 50 % des lettres sont signées, 80 % sont de jeunes de moins de 30 ans, une lettre sur 7 est écrite par un homme.

C'est un métier peu facile qui exige de la courriériste l'expérience de la vie et des caractères le champ des réponses est assez étroit, on ne peut empiéter sur les tâches du médecin, du psychiatre, de l'institut de beauté, du confesseur, etc.

On ne peut indisposer dans les réponses certains corps de métiers. Exemple d'une dame qui avoue ne pouvoir malgré ses efforts, la courriériste serait tentée de répondre « restez comme vous êtes », mais alors les détracteurs seront vexés.

Dans les réponses par le journal, il faut mettre un détail caractéristique sans trop cependant, pour éviter des drames. Il y a ceux qui voient dans cette rubrique, une agence matrimoniale, à ceux-là, la courriériste ne répond pas.

Il faut répondre aux problèmes posés, selon la morale mais sous une forme différente de la morale conformiste sinon on ne suit pas le conseil.

Il faut que les réponses envoyées par lettres soient impersonnelles pour qu'elles ne puissent être utilisées à des fins de chantage ou autre.

DOMINIQUE LAPIERRE A MIROIR-INDEPENDANT

Pour une fois notre « Miroir-Indépendant » cède une bonne grâce sa place à ce jeune audacieux qu'est Dominique Lapierre, vous pouvez donc voir le héros de « Un dollar les 1.000 km. » le regard optimiste cent pour cent, énormément sympathique, entouré de son périple et des extraits de journaux relatifs à l'in vraisemblable aventure du Lavarède 20e siècle.

A LA MAISON DES JEUNES Débat passionnant avec Marcelle SEGAL autour du sujet : « Mon métier, « Le courrier du cœur »

Une trentaine de personnes étaient venues à la Maison des Jeunes pour écouter Marcelle Segal parler de son métier : « Le Courrier du Cœur ». La deuxième partie de la soirée fut un libre débat entre Marcelle Segal et ses auditeurs et auditrices.

Le difficile métier de « courriériste du cœur »

Le métier de « courriériste du cœur » comporte de nombreuses et délicates précautions. Il exige beaucoup de tact et de diligence. Il ne faut froisser personne, ni celle à qui l'on répond, ni les autres milliers de gens qui vont lire cette réponse. Il ne faut pas non plus aller contre la morale, et cependant il est nécessaire de trouver les arguments qui comptent, des arguments que personne n'a encore employés. Nous sommes entre amis, dit Marcelle Segal, et mon rôle est de donner un bon conseil, mais un conseil qui porte.

Suit-on vos conseils ? a-t-on souvent demandé à Marcelle Segal. Sa réponse est toute prête : « Suit-on les vôtres ? ». « On doit suivre les miens comme on suit les vôtres ». Marcelle Segal a acquis petit à petit de l'expérience dans ce métier, aussi connaît-elle assez parfaitement les ressorts cachés du cœur humain, et elle apprend aussi à lire entre les lignes. Elle a constaté que c'était le courage qui manquait le plus, et elle s'efforce de rendre ce goût aux gens. Elle veut aussi régler ses problèmes dans la gaieté, car cet optimisme naturel n'a pas de prix. Et les mystificateurs ? Ils sont vite démasqués, il est difficile d'imiter le naturel.

Le livre débat

Le jeu des questions, des réponses et de la discussion devient passionnant. La première question soulevée a trait à la graphologie. Marcelle Segal reconnaît l'aide énorme que lui apporte l'interprétation de l'écriture qui vient confirmer ou infirmer les affirmations de la correspondante et souvent préciser son état d'esprit. La dernière question : « Vous entourez-vous d'un médecin, d'un psychiatre ? ». Marcelle Segal accepte toutes les collaborations et les sollicite parfois.

Les jeunes filles sont enrégées pour le mariage

Les jeunes filles sont maintenant plus que jamais enrégées pour le mariage et les hommes lui écrivent de plus en plus. Ils reconnaissent d'ailleurs leurs défauts de caractère, tandis que les femmes ne les reconnaissent jamais (on s'en serait douté). Par contre, nous devons être très modestes en ce qui concerne leur esprit et leur physique. Il y est encore d'autres problèmes soulevés, celui du divorce, que Marcelle Segal déconseille lorsqu'il paraît même inévitable, celui de la génération actuelle et bien d'autres discussions à bâtons rompus. Cette formule très heureuse de la causerie-débat a par conséquent eu un très grand succès. Une fois encore, la discussion ne se serait pas arrêtée. Elle a permis de confronter bien des points de vue et de faire la lumière sur un sujet où l'on commet parfois la plus des confusions.

SOIRÉE TRÈS VIVANTE avec MARCELLE SEGAL

Nous aurions pensé que la popularité de revues comme « Elle » et la curiosité eussent amené un très large auditoire féminin, mais on ne peut que regretter avec les organisateurs, qu'il fut très moyen mardi soir, à la Maison des Jeunes, pour écouter Marcelle Segal, rédactrice du « Courrier du cœur » dans le magazine « Elle ».

Et pourtant, ce fut très instructif et éducatif, car après un exposé, la conférencière montra les limites et les difficultés de son métier, il y eut surtout un débat. Débat très vivant auquel participèrent plus ou moins sous les auditeurs présents. Débat qui permit tout d'abord de bien faire la différence entre la « presse du cœur » et « le courrier du cœur » qui sont deux choses très différentes. La « presse du cœur » n'est, peut-être pas toujours valable, mais « le courrier du cœur », d'après l'exposé que nous fit Marcelle Segal, ne peut pas faire de mal.

Qui écrit au « courrier du cœur » ? Surtout les jeunes de moins de vingt-cinq ans (80 %), les femmes (sept pour un homme), toutes les couches de la population.

Les conseils de la courriériste sont-ils suivis ? La courriériste ne le sait pas toujours, mais il y a cependant des cas où les réponses ont évité le drame et le pire, et c'est le meilleur encouragement pour la courriériste.

Comment la rédactrice déjoue les mystificateurs ? Assez facilement, par habitude, car ces derniers ont tendance à exagérer.

Les personnes viennent-elles à voir ? Peu souvent, et la courriériste n'y tient pas.

Est-elle jamais en difficulté pour trouver la réponse adéquate ? Parfois, et alors elle se donne quelques jours pour répondre, et cherche des conseils auprès des spécialistes.

Au fond, métier peu facile, aux nombreuses limites imposées, aux graves responsabilités morales.

Une bonne soirée dont le succès revient surtout aux qualités de « meneuse de débat » de Mme Marcelle Segal.

UNE BOURSE ZELLIDA A LEZIGNAN

Dans la « Vie Catholique Illustrée » du 18 février dernier, le critique littéraire parle du livre de Dominique Lapierre en ces termes : « Lavarède était parti faire le tour du monde avec cinq sous, mais c'était à l'époque où l'on pouvait vivre avec 30 sous par mois. Et je ne suis pas tellement sûr que le jeune Dominique Lapierre n'ait pas envié ces cinq sous ou en s'embarquant pour le Mexique avec ses 10.000 francs Pêche. Quelles aventures ! fut à vif de Paris à Mexico, via Rotterdam et les Etats-Unis, puis de Mexico à Paris, via les Etats-Unis et le Canada ? Il le raconte dans un livre savoureux qui est en train de devenir un best seller : Un dollar les mille kilomètres. »

« Il se tire avec élégance et intelligence de toutes les situations même les plus dramatiques et saugrenues. Et il revient en France « plein d'usage et raison », riche d'une expérience unique comparable à celle dont bénéficiaient autrefois les compagnons du Tour de France. Tant que des jeunes Français acceptent de s'engager ainsi dans l'aventure et de partir, comme disait Montaigne, « se froter la cervelle à celle d'autrui », nous aurons de bonnes raisons d'espérer dans l'avenir de la France ».

Un passe-partout de 17 ans

C'est sous ce titre que le critique littéraire de « Carrefour » parle du jeune Dominique Lapierre qui vient de faire paraître aux éditions Grasset un livre intitulé « Un dollar les mille kilomètres ».

« Je ne suis pas ennemi du réalisme en littérature, mais j'en ai un peu assez des histoires noires ou pourpres, des jurons, des vices et de la mitraille facile. C'est pourquoi j'aime les 284 pages écrites par ce jeune homme de dix-sept ans qui est allé du Lycée Condorcet (juillet) au Lycée Condorcet (octobre) mais en passant par Mexico, La Nouvelle-Orléans, Chicago, Montréal, Québec et Hambourg. Ce n'est pas un roman mais l'histoire d'une merveilleuse aventure de jeunesse. Dominique Lapierre n'a flûté personne, il n'a escroqué personne, il n'a séduit aucune femme, il ne s'est marié avec aucun homme, il s'est présenté tel qu'il était et il l'a dit. Je suis un jeune Français qui a choisi de faire 32.000 km. pour voir du pays et je n'ai guère de ressources. Que pouvez-vous faire pour moi ? »

Et on l'a aidé et c'est à cause de tout cela que je pense que l'on doit être fier de Dominique Lapierre ».

C'est ainsi que le magot littéraire présentait dans « Carrefour » le livre qui vient de paraître aux éditions Grasset et que vous aurez l'occasion d'acheter dédié par son jeune auteur au cours de la conférence qu'il donnera à la Maison des Jeunes, le mercredi 28 mars.

LA MAISON DES JEUNES PRÉSENTE UN GARS BIEN TREMPÉ DOMINIQUE LAPIERRE

Dominique Lapierre a l'âme d'un Christophe Colomb et il ne faut pas lui dire qu'il n'y a plus d'Amérique à découvrir. Il vous rétorquera que si l'Amérique est découverte, il y reste encore pas mal de choses à voir, surtout quand on a comme lui des yeux tout neufs et qui ne demandent qu'à apprendre.

Nanti d'une valise avec quelques effets de rechange et 10.000 francs en poche, Dominique Lapierre tenta l'aventure. Il la raconte dans son livre : « Un dollar les 1.000 kilomètres », véritable histoire de son équipée de 32.000 kilomètres, partant du lycée Condorcet et y aboutissant.

Quels enseignements pour lui que ce merveilleux voyage ! Les mœurs des Indiens du Mexique, la vie tripidante des cités américaines : Chicago, Montréal et Québec. Mais aussi quel enseignement moral ! Quelle trempe pour la vie ! Un dollar les 1.000 kilomètres ! Quel programme !

On est vraiment étonné devant tant d'audace et devant une réussite dans des conditions pareilles.

Comment a-t-il pu réussir ? Il vous le dira lui-même lors de sa causerie du 27 mars, à 21 heures, dans les salons de La Dorade.

Mais soyez assurés d'avance que toutes les péripéties du voyage n'ont pas été des plus agréables.

Arrivant à Chicago, il se rendit compte que le chauffeur du camion qu'il avait utilisé (en stop, bien sûr) lui avait volé sa valise. Il n'avait pas pensé à prendre le numéro du camion. La police de Chicago alertée ne lui donne aucun espoir. Pourtant il entreprend son enquête personnelle et grâce à une ténacité peu banale, avec une rare audace, pénètre au domicile de son voleur et, bluffant un peu, s'empare de sa valise intacte. Le lendemain tous les journaux parlaient du piromane français.

Des anecdotes de ce genre, il vous en donnera bien d'autres. Vous voudrez venir entendre ce jeune, moins de 20 ans qui ne fait pas profession de faire des conférences mais qui a bien voulu se déplacer depuis Paris pour donner aux jeunes Nantonnais ses impressions de voyage.

JEUDI SOIR A LA M. J. C. Brillant vernissage de l'Exposition de gravures japonaises



M. SAINT-HILAIRE, professeur de dessin au collège de Castelnaudary, a fait une brillante présentation devant un auditoire immédiatement conquis.
(Photo Charre, Léznigan.)

L'élite « culturelle » de notre cité se trouvait réunie jeudi soir à l'auditorium du local de la rue des Vosges pour assister au vernissage d'une intéressante exposition de gravures japonaises.

Placée sous l'égide du club U.N.E.S.C.O. de la Maison des Jeunes, cette manifestation culturelle a obtenu un indéniable succès, tant par la qualité et l'ampleur des estampes présentées que par le talent du commentateur, M. Saint-Hilaire, professeur de dessin au collège de Castelnaudary.

Ainsi, en compagnie d'un si compétent et crudit cicérone, sommes-nous partis à la connaissance d'un art oriental particulier. Alors que la peinture en Chine tombait en décadence, l'art japonais devait prendre un nouvel essor. A l'école « académique » s'opposa la nouvelle école réaliste (Ukiyo-Ye) dont le fondateur est Iwasa Matahei (1578-1650), qui reçut l'épithète de Ukiyo (peintre du monde qui passe) et qui

par l'élevation de son style, sut donner de la grandeur à ses scènes empruntées à la vie quotidienne.

Ainsi est née « l'estampe japonaise ». Une centaine d'entre elles, judicieusement mises en valeur par le talentueux Lapisse, de la Maison des Jeunes, sont commentées avec quel brio par M. Saint-Hilaire. Ce sont des dessins gravés sur bois d'abord en noir, puis colorés à la main (Tanyé, Tan = rouge et Uru-shiyé, avec parties laquées), puis imprimés en deux tons, en trois tons (bényé) et enfin en de nombreuses couleurs.

Ainsi l'estampe fait entrer l'œuvre d'art dans les plus humbles demeures.

En admirant des scènes de la vie quotidiennes, des animaux, des acteurs, des paysages, nous faisons connaissance avec Ichikawa Toyonobu, peintre de la grâce féminine; avec Korusai, le « maître des courtisanes; Toyokuni, peintre d'acteurs et de jo-

les femmes et nous décernons une mention spéciale à Tochusai Sharaku, le plus grand et le plus vigoureux des peintres d'acteurs et à Hiroshige, le plus grand paysagiste japonais.

En bref, intéressante exposition que ne manqueront pas de visiter les amateurs d'art en quête de formules inédites propres à spiritualiser un visage et à styliser un paysage dans le bon goût. Notons à ce vernissage la présence du Pover artiste de notre ville, représenté par MM. Amiel, Esq., Cazare, Cavallès, Meses Jean Badel et Anne-Marie Lecompte.

Et nous féliciterons en terminant le Club des Amis de l'U.N.E.S.C.O. cher à son président local, M. Guy Fabre, qui nous déclarait : « Enrichir la culture artistique du public à Léznigan et dans le monde entier et favoriser le développement de la compréhension internationale, constitue l'idéal de l'U.N.E.S.C.O. et celui de la Maison des Jeunes et de la Culture de notre ville. »

UN GRAND SUCCÈS DE L'EXPOSITION « GRAVURES JAPONAISES » A LA M.J.

C'est jeudi soir que s'inaugurait dans la salle de l'auditorium cette intéressante manifestation culturelle sous l'égide des amis de l'U.N.E.S.C.O. Un public particulièrement nombreux y assistait.

A l'unanimité, il se déclara agréablement surpris de la présentation de fort bon goût et originale qui servait de cadre aux « Gravures japonaises ». Montage, éclairage, fond sonore aux airs du folklore nippon agrémentaient avec à propos cette exposition. Il nous faut en féliciter chaleureusement son auteur : M. Michel Lapisse, directeur adjoint du 25 de la rue des Vosges.

Parmi l'assistance que contenait difficilement l'auditorium, nous remarquons M. Gilles, receveur des P.T.T., M. Berthou, directeur du bureau de l'Enregistrement, de nombreux membres du corps enseignant et les artistes locaux, Meses Lecompte et Badel, MM. Amiel, Cazare, Esqy. Coté conseil d'administration M. J.-M. Yché président MM. Teulon et Lapisse, Guy Fabre, membre délégué des Amis de l'U.N.E.S.C.O.

Le « Pays du sourire est aussi celui des contrastes », par M. St-Hilaire

Déclarant l'exposition ouverte, M. Teulon, présenta en termes excellents M. St-Hilaire, professeur de dessin à Castelnaudary, lequel en vrai artiste et amoureux de la peinture japonaise allait retenir l'attention de l'assistance tout au long de son remarquable exposé particulièrement fouillé, qu'il s'agisse de l'histoire de l'art qui daterait du 16e siècle et surtout

des contrastes sur lequel le conférencier s'attarde par quelques exemples: les écrits commencent par le bas des pages, en couture l'étoffe court sur l'aiguille, la façon de compter sur les doigts.

Après nous avoir livré cette passionnante et minutieuse étude M. St-Hilaire se livra à un véritable tour d'horizon des « Gravures japonaises » qui composent « l'expo ». Ne négligeant aucun détail, il en fit suivre depuis les premières œuvres réalisées en 1618, l'évolution et présenta chaque tableau où les sujets femmes nipponnes ou acteurs de théâtre dominent.

Ayant fort goûté et présentateur et « Gravures japonaises » nous ne pouvons que nous joindre aux compliments décernés à M. St-Hilaire et aux organisateurs tout en invitant instamment les usagers et non usagers de la Maison des Jeunes à visiter l'exposition.



M. Saint-Hilaire, professeur de dessin, commente l'exposition (photo du bas).
En haut, quelques attentifs auditeurs, parmi lesquels MM. Badel, Lecompte et Fabre, délégué de l'U. N. E. S. C. O.
(Cliché Costesque).

Novembre 1960

ÉCHEC... ET MAT

TRIBUNE DU « MIDI VERMEIL »

N° 46 par J. Sans 13-11-60

LES MAISONS DE JEUNES DE L'AUDE À L'HONNEUR

Bien sûr, j'ai possiblement « éreinté » mes amis Perpignonnais, dimanche dernier, mais laissez-moi mettre aujourd'hui du baume souverain sur... Car chacun sait, en Midi Vermeil et ailleurs, que les meilleurs joueurs d'échecs de notre région sont à Perpignan ! Et qu'il suffirait d'une seule assemblée générale des bonnes volontés pour démontrer que la capitale du Roussillon peut avoir le plus grand cercle d'échephilés de la Ligue...

Mais aujourd'hui je veux rendre hommage à MM. Laurent et Teulon, directeurs des M. de J. de Narbonne et Lézignan (Aude) qui, n'étant pas eux-mêmes échiquistes, ont poursuivi inlassablement, le même objectif : créer les sections d'échecs. C'est fait. On joue et on s'organise. Les jeunes montrent ici la voie à leurs aînés. Demain les M. de J. de tous les départements suivront cet exemple réconfortant.

LE CHEVALIER
DU MIDI VERMEIL

UN NOUVEAU CERCLE À LÉZIGNAN

La Maison des Jeunes de Lézignan annonce la création d'une section échiquiste qui, sous l'impulsion de MM. Teulon et Lapice organisera une exposition en l'honneur du lancement du Cercle. Le cercle « Dame Carcas » déléguera ses « maîtres-joueurs », MM. Rofes Jaime et Bisbal Henri qui livreront des simultanées spectaculaires contre tous les amateurs présents. Un appel est lancé à tous les joueurs des Corbières pour qu'ils renforcent magnifiquement ce nouveau club et enrichissent l'exposition par leurs apports personnels.

MATCH TRIANGULAIRE À NARBONNE

Le « cavalier ailé » de Frontignan et la M. de J. de Narbonne ont défié le cercle Dame Carcas. Le match aura lieu à Narbonne, vraisemblablement sur 30 échiquiers, soit le 20 ou le 27 novembre 1960. Tous les amateurs narbonnais auront à cœur d'encourager par leur présence et leur adhésion leurs amis du grand cercle septimaisien.

MATCH ECHIQUIER QUILLANNAIS-TOUR BLANCHE

La première phase du championnat du Midi Vermeil suit son cours. Mais l'équipe chère au docteur Malacamp n'a pu se déplacer à Font-Romeu en raison d'un deuil cruel qui a frappé ce dernier. Au nom du bureau de la Ligue et de tous échephilés du Languedoc et du Midi Vermeil je prie notre vice-président de trouver ici le témoignage de notre sympathie attristée.

JOUEURS, A VOS... PIECES (par F. Miro)

Rien ne fait plus plaisir à un compositeur que de voir son œuvre imprimée sous forme de diagramme... Rien n'est plus agréable pour le solutionniste que de chercher la clé sur le diagramme proposé.

Malgré nos efforts et le désir de satisfaire nos lecteurs il ne nous a pas été possible d'obtenir les figurines adéquates... de votre journal.

Heureux damistes plus favorisés... qui peuvent croquer trois diagrammes hebdomadaires... Un seul eût suffi.

LES CHRONIQUEURS.

PROBLEME N° 27

inédit présenté par F. Miro (Taurinya)

Blancs : Rf1 - Dc4 - Tb5 et d1 - Fd5 - Cd3 et d4 - Pb3, b4, e2, e5, g3 (12).

Noirs : Rg4 - Dh7 - Tg8 - Fg8 - Ce6 - Fc5 d3 - f7 et h5 (9).

(Mat en 2 coup).

Suite à la parution du schéma et à l'appel lancé en faveur du « Concours de composition et de solutions » nous avons pu constater la compétence de nos chercheurs. Avec l'inédit ci-dessus et la solution commentée qui l'accompagne nous espérons répondre à toutes les questions posées.

Le groupe de 4 pièces figure en sens horizontal à la 3e et 4e traverses. En examinant la position nous voyons que si la case f5 est gardée par les B ou bloquée par les N, le Cd4 peut jouer à n'importe quelle case provoquant le mat à la découverte. En tentant g4 nous pourrions jouer le Cg... mais h4 g4 l'induit à négliger la tentative. Le blocage de f5 peut se produire par 2 coups noirs 1... f7 - f5, le Cd4 joue en e5 pour intercepter le F noir ; ou bien 1... Df5+, le Cd4 mate en f3 et protège alors son roi ! Ces deux blocages constituent le jeu apparent de la batterie initiale. Si nous faisons jouer toujours les N nous avons : 1... Cc7 ; 2. Cd3x2 mat et 1... e5xb4 ; 2. Dd5 mat. Ces 2 jolies variantes secondaires enrichissent le jeu apparent.

Mais les B doivent jouer d'abord, cherchons le coup clé en abandonnant le coup d'offense puisque la T, et la D.N. ont trop de liberté.

— 1. Cd4 ? menaçant 2 Dd3 ou Dd4 mat. 1. Cc5xb4 ? 2. (P). Les échecs par le Cd3 ne vont pas. Or la D. doit fournir la solution qui est en effet 1. Dc2 ! menaçant 2. Cc4 mat par échec à la découverte.

— 1... e5xb4 ou d4 2. Cd3 - f2, échec double et mat. A noter que si la D n'est pas seule ne pourrait mater, la T noire pouvant prendre la D et le P le cavalier. L'échec double est nécessaire : on dit qu'il est pur. Le coup du C à f2 est possible car la Fc5 a permis l'action de la T blanche sur d5.

— 1... Cc5xb4 ; 2. Cd3xb4 échec à la découverte et mat, coup symétrique à la menace. Les menaces et deux variantes constituent le jeu thématique réel.

— 1... Rxc4, 2. Dc4 mat. Le D revient à la case quittée ! Le mat par découverte de la batterie C-T ne marche pas : le R noir a ouvert le passage à la Dame qui pose au danger. Cette subtilité justifie la présence de la Dame car pour bloquer f5 faisant échec, une T suffisait.

— 1... Rc5 ; 2. Cc3 mat par échec du C. Ces 2 variantes constituent le jeu secondaire réel et nous voyons que le jeu apparent... a disparu.

La clé est très bonne parce qu'elle permet 2 fuites au R noir et laisse le Cd4 en prise. Le jeu est homogène par le nombre d'ouvertures de lignes. Par contre, la présence des Pf7 et Fg8 est discutable : certains grands problèmes trouveront suffisamment justifiée leur présence parce que le jeu apparent la réclame alors que d'autres la considèrent un défaut parce que ces pièces n'interviennent en rien dans le jeu réel.

Nous espérons que cette étude stimulera nos compositeurs dont nous espérons encore de nombreux envois. A la semaine prochaine, les résultats.

Solutions à F. Miro, Taurinya (P.-O.) Courrier à J. SANS, 3, rue A. Leugé, Carcassonne (Aude).



Quelques-uns des principaux animateurs du Comité des fêtes M. J. C. et du bal du 11 novembre de gauche à droite : Tournier, Ascensio, Ruiz, Sajus, Ferreres, Fauohé. (Cliché COSTESÈQUE, Lézignan)

Intéressante causerie à la M.J.C.

Vendredi, à 21 heures, avait lieu, à la Maison des Jeunes, une intéressante causerie, en présence d'un nombreux auditoire. « Les Trésors de Nubie », tel était le thème qu'avait choisi Mlle Péguzier, éducatrice à Narbonne, faisant part à l'assistance de ses impressions d'un voyage estival en Egypte.

Ainsi furent soulevés quelques problèmes posés par la construction du barrage d'Assouan, qui va inonder toute la plaine du Nil et par ce fait même, les richesses inestimables de l'Egypte nubienne.

Cette causerie était placée sous l'égide du Club U. N. E. S. C. O. de la M. J. C.

Une discussion s'engagea ensuite autour de ce sujet de brûlante actualité.

On remarquait, parmi l'assistance, M. et Mlle Tafanel, conservateurs du musée de Mailhac, et M. Jean Fabre, de la commission archéologique du Club culturel de la M. J. C.

Réunion départementale.

Novembre 1960

« L'ÉCOLE DU RUGBY » EN PLEIN ESSOR



20/11/60

SOUS LE SIGNE DE : « ÉCHEC ET MAT »

Avec plaisir et satisfaction nous venons de prendre connaissance de la « Tribune du Midi Vermeil » (chronique assurée dans « L'Indépendant » par M. Sans) ; pour la bonne raison que la Maison des Jeunes est citée à l'honneur du fait de la récente création d'une section d'échecs.

Si M. Teulon n'est pas un fervent adepte de l'échiquier, par contre, M. Michel Lapisse, à l'origine du mouvement, est un excellent et passionné échephilé. C'est toutefois d'un commun accord que la dynamique direction du 25 de la rue des Vosges se décida pour lancer sa nouvelle section, placée dans de bonnes mains cette dernière ne peut être vouée à l'échec.

Prochainement, exposition et démonstration

Nous avons aussitôt consulté le « Schah du V^e », le jeu d'échec fut créé au V^e siècle, et son origine viendrait du schah ou roi : c'est pour présenter notre « Schah du V^e », qui, en communication avec le chevalier du « Midi Vermeil », nous a glissé doucement un bon tuyau : M. Lapisse, grand amateur du Cercle vert et blanc, et M. Teulon sont décidés à organiser une intéressante exposition dans les jours à venir.

Exposition qui s'agrémenterait de spectaculaires simultanées avec le concours dévoué de MM. Jaime Rofes et Henri Bisbal, maîtres-joueurs de « Dame Carcas ».

Nous reviendrons sur ce départ du Cercle échephilé de la M. J. en formant le souhait qu'un prochain succès le couronnera !



Sous la direction de J.-M. Fernandez, dont on connaît l'attachement et le dévouement à la cause des Jeunes, « l'école du rugby » créée sous l'égide de la Maison des Jeunes a pris une belle extension dans notre ville. C'est en effet l'impressionnant effectif de 42 garçons qu'elle groupe non seulement sur le terrain d'entraînement, mais aussi lors des cours théoriques où sont projetés des films sur l'initiation à l'athlétisme.

Tous les jeudis après-midi, au stade, ces jeunes gens suivent avec enthousiasme les leçons d'éducation physique et sports de base, tandis que leur sont inculqués en même temps les principes élémentaires (et souvent méconnus de leurs grands aînés) du rugby.

Nos photos : en bas, l'effectif au grand complet de « l'école de rugby » et leur instructeur. En haut : une séance de « placage » au mannequin, où nous reconnaissons le jeune Castex. (Photos Costesèque)

DREDI 30 SEPTEMBRE 1960

LÉZIGNAN

Dans le cadre du camp international de vendanges Une belle soirée d'amitié franco-polonaise



« Comm' ça, la soirée franco-polonaise à la M. J. », telle est l'opinion des étudiants slaves, définie par ce futur professeur de la Fac de Cracovie (3e à gauche), entouré de bien charmantes compatriotes, des représentants de la M. J., André Amila (de profil), Jean Bosca et de... Fidel Castro, encore que ce sosie, venu de Cracovie, ne fume pas un su perbe havane.
(Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

UNE soixantaine de jeunes Français et étrangers, dont les dix-sept Polonais du groupe des étudiants de géographie de la Faculté de Cracovie, participaient mercredi à cette veillée.

M. Turian se félicita en termes chaleureux de cette nouvelle rencontre franco-polonaise.

Après quoi, MM. Guy Fabre et Jean-Claude Fabry animèrent la discussion au cours de laquelle de nombreuses questions furent posées par les participants :

1. Problème de l'alcoolisme ;
2. La jeunesse en Pologne ;
3. Le sport, et surtout les raisons des succès polonais aux Jeux olympiques ;
4. L'opinion des Polonais sur notre région après ce court séjour.

A leur tour, les Polonais demandèrent des explications sur la vie dans la région.

Clôture de cette première partie, M. Yché offrit au responsable du groupe cracovien deux livres sur les Pyrénées.

Un toast porté à l'amitié franco-polonaise salua ce geste.

Mais les jeunes étudiants sla-

ves ne furent pas en reste. Ils remirent entre les mains du distingué président de la M. J. lézignanaise, un très beau volume de reproductions sur la cathédrale de Cracovie.

Puis, en guise de remerciements et afin de prouver leur satisfaction vis-à-vis du 25 de la rue des Vosges, ils chantèrent en chœur de tout leur cœur. De très longs applaudissements leur répondirent.

Et la soirée se poursuivait en toute amitié, animée par de longues discussions individuelles. Il nous faut souligner l'appréciable participation (comme l'an dernier en semblable occasion) de M. Kocinski, demeurant au domaine de Bellevue, participation qui facilita grandement et les échanges de vues et le succès de cette joyeuse veillée internationale.



Les jeunes vendangeurs polonais ont eu le geste. Sur notre cliché, leur chef de file remet un magnifique volume à M. Jean Yché, président de la M. J., au cours de la veillée d'amitié qui se déroulait mercredi, 25, rue des Vosges. Au centre et à l'arrière-plan, le toujours dévoué M. Kocinski qui servit obligeamment d'interprète.
(Cliché COSTESEQUE, Lézignan).



Le groupe folklorique qui a magistralement animé le feu de camp.
(Photo Charre.)

1960(9)

Les nouveaux professeurs du lycée J.-Anglade font connaissance avec la Maison des jeunes

11/10/60

Mardi soir, à 18 h. 30, sur invitation des dirigeants de la M. J. C. de Lézignan, les nouveaux professeurs (une quinzaine environ) du lycée Joseph-Anglade, conduits par Mme la directrice, prenaient contact avec la populaire Maison lézignanaise, dans la salle-auditorium du local de la rue des Vosges.

Après les souhaits de bienvenue traditionnels, M. Teulon, directeur de la M. J. C., fit l'historique de la Maison depuis sa fondation, en soulignant au passage ses succès sur les plans local et national. Les difficultés furent également passées en revue, et des espoirs formés pour une étroite collaboration entre le corps enseignant du lycée Joseph-Anglade et la Maison des Jeunes de Lézignan.

A son tour, le président, M. Yché, prenait la parole pour

indiquer les diverses activités, tant sportives qu'artistiques et culturelles de l'association, et se plaisait à saluer, avec remerciements anticipés, les nouveaux professeurs du lycée qui désireraient se dévouer, au sein de la Maison des Jeunes, pour une cause aussi attachante : la formation et la sauvegarde d'une adolescence actuellement influencée par trop de courants nocifs.

Le Ciné-Club M. J. C. fut ensuite présenté à l'auditoire par la gracieuse secrétaire, Mlle Chabbert.

Enfin, André Castel, au nom des amis de la musique classique, conviait les professeurs à participer aux divers débats musicaux de la localité, placés sous l'égide de la Maison des Jeunes.

Un sympathique vin d'honneur mettait le point final à la manifestation.



En haut : M. YCHE, président de la M. J., explique le fonctionnement des différentes activités. En bas : Mme SAINT HILLAIRE, directrice du lycée Joseph-Anglade; Mlle GIRONCE, professeur d'espagnol; Mlle VILLEROUX, professeur de sciences naturelles; Mme RALLAHIVAO, professeur de mathématiques avaient accompagné les professeurs nouvellement installés dans notre ville. (Photos Charre - Lézignan).

L'ISSUE DE LEUR CONFÉRENCE PÉDAGOGIQUE

Les instituteurs du canton ont été reçus à la Maison des Jeunes

La Maison des Jeunes tient à travailler en étroite collaboration avec les diverses branches de l'enseignement et c'est dans le but de renouer des liens d'amitié pour une plus grande coordination que les animateurs de la M. J. C. avaient convié les instituteurs du canton à un apéritif d'honneur à la Maison des Jeunes.

M. Teulon : Les possibilités de la Maison des Jeunes

Une centaine d'enseignants du canton de Lézignan et de Peyriac, au total, avaient difficilement trouvé place dans l'auditorium.

A leur tête, on reconnaissait M. Osradou, maire et directeur du

C. C. de Lézignan : M. Cuq, inspecteur d'Académie ; M. Garrigue, inspecteur primaire ; M. Yché, président de la Maison des Jeunes, qui devait le premier s'adresser à ses collègues : « Nous pensons que la Maison des Jeunes est le prolongement naturel de l'école ; c'est pourquoi nous tenons à développer et à améliorer nos rapports avec le corps enseignant, car cette collaboration peut et doit être fructueuse. »

M. Teulon lui succédait pour exposer avec concision le rôle, les buts, l'historique de la Maison des Jeunes, les possibilités qu'elle offre dans son triptyque récréatif, sportif et culturel. Il s'attarda un tout petit peu sur le Ciné-Club qui est à la fois un moyen agréable et utile d'affrontement.

1960

A L'OCCASION DE L'APÉRITIF D'INFORMATION ET D'OUVERTURE

Les professeurs du lycée Joseph-Anglade ont été les hôtes de la Maison des Jeunes

Mardi soir, le M. U. C. avait invité au traditionnel apéritif d'information d'ouverture de la saison scolaire le corps enseignant du lycée Joseph-Anglade.

Sous la conduite de la directrice Mme Saint-Hilaire, une quinzaine de professeurs, anciens ou nouveaux, allaient ainsi prendre contact avec la « ruche » de la rue des Vosges.

Ouvrant la séance, et après les vœux de bienvenue, M. Teulon fit tout d'abord l'historique de la M. J. C., soulignant ses buts et son développement et dit tout son espoir pour une collaboration toujours plus étroite entre le corps enseignant du lycée et la M. J.

Ce fut ensuite M. Yché qui développa la vie des activités susceptibles d'intéresser professeurs et

élèves, insistant plus particulièrement sur les activités culturelles, lesquelles, pour mieux s'épanouir, laissent une large place aux « cadres » qui désirent apporter leur concours.

Mlle Chabbert, à son tour, plaida fort éloquemment la cause du Ciné-Club et M. André Castel se fit le brillant avocat des Amis de la Musique et convia les professeurs à participer aux débats musicaux du club.

Plusieurs questions furent ensuite posées, notamment sur les possibilités d'excursions et de voyages.

Un sympathique vin d'honneur clôturait cette manifestation qui nous l'espérons, ne manquera pas de porter ses fruits.



Deux vues de cette sympathique prise de contact. En haut : on reconnaît M. Yché, président de la M. J. et Mme Saint-Hilaire, directrice du lycée Joseph-Anglade. En bas : les charmants professeurs écoutent avec attention les explications qui leur sont fournies. (Photo Costesèque)

Le feu de camp de l'amitié universelle

Le champ de tir de la Bouissoune à Lézignan, a été jeudi soir le théâtre d'un bien émouvant, en même temps que réconfortant feu de camp.

Repouant avec la tradition, vieille déjà d'une dizaine d'années, Guy Fabre, président de la section locale de l'UNESCO, André Amila et Robert Guy, répondant ainsi au souhait le plus cher de M. Jo Teulon, directeur de la M. J. de Lézignan ont eu à cœur de rassembler autour des flammes ascensionnelles des brasiers néopaléens, en même temps que chrétiens, les diverses nations réunies dans le Lézignanais à l'époque des vendanges.

Ce fut d'abord la marche fraternelle vers le haut-lieu du feu de l'amitié. Sous la voûte étoilée les mains s'unirent aux mains, les cœurs fraternisèrent à qui mieux mieux, tandis que M. Demaison, directeur de la M. J. de Carcassonne faisait chanter son accordéon magique sur tous les pas de la montée.

Dans l'ombre s'animèrent alors vigilants et discrets les services du corps de police et des sapeurs-pompiers de Lézignan, trouant la nuit de puissants projecteurs et dirigeant avec maîtrise les diverses opérations de sécurité.

Montez, flammes légères !

La-haut, ils furent bientôt foule. Parmi le romarin odorant nous comptons quelques cent quinze vendangeurs étrangers, quatre-vingt-dix jeunes de Lézignan, et tout le reste, c'est-à-dire des familles entières de Lézignan heureuses de découvrir, en notre compagnie ce merveilleux point de contact nocturne où les cœurs peuvent se comprendre.

Au programme, les magistrales exhibitions du groupe folklorique carcassonnais qui, sous la direction du troubadour-accordéoniste Demaison se fit applaudir à tout rompre dans leurs danses allées du centre ouest de la France et du répertoire régional languedocien. Puis encore, lancée sur la piste de la notoriété par M. Sala, directeur de la M. J. de Narbonne la dynamique formation vocale : Les « Will's Boys » groupant autour d'un guitariste et chanteur d'avenir (Michel Sauret pour ne pas le nommer), les choristes, Michel Tralero, Charly Sicard et



Vedette du feu de camp, l'ensemble musical narbonnais, les Will's Boys, s'est taillé un éclatant succès.

René Grailhe.

« Montez... montez flammes légères ». Il y eut encore les chœurs polonais (de la conviction, de l'unité dans l'expression, de la gentillesse et une indéniable distinction de présentation) et il y eut enfin le Hollandais et l'Allemand (Cuculélé et baryton martin) dans un hymne prenant, dédié à l'amitié universelle.

Prenant sous silence l'habituelle prestation indimes par quelques-uns des éléments locaux, de la beauté incantatoire de ce feu de camp, et soyons indulgents par la même occasion sur le désopilant numéro bacchique qui nous fut offert — dignement toutefois — par des amateurs étrangers d'une bonbonne de vin particulièrement prolifique.

Mais disons en terminant, bra-

vo au camp international de vendanges de Lézignan qui a groupé au cours de quelques ineffables heures, autour d'un feu de fraternité les diverses races de la terre, qui se comprendront toujours par leur jeunesse, à condition bien entendu, que les « Grands » de l'O.N.U. le veulent bien. — A. S.

1960

AU COURS D'UNE AMICALE RECEPTION

**Le deuxième directeur de la Maison des Jeunes
M. Michel Lapisse, a été présenté
aux membres du Conseil d'administration**



M. Teulon (à gauche) présente le deuxième directeur, M. Michel Lapisse, et son épouse. A droite, M. Yché, directeur (photo du haut).
En bas : quelques membres du bureau du Conseil d'administration participant à la réception. De gauche à droite : M. Jean-Claude Fabry, Mlle Palacin, Mmes Saury, Serres et Salomon ; M. Jean Martinolle.

Les membres du Conseil d'administration de la Maison des Jeunes avaient l'agréable mission d'accueillir samedi, en fin d'après-midi, à la faveur d'une gentille réception, le nouveau et deuxième directeur qui vient d'être nommé pour suppléer à la tâche écrasante de M. Teulon : M. Michel Lapisse. Ce dernier, un jeune animateur de 26 ans, originaire d'Albi, étrennera dans notre ville ses galons de directeur titulaire. Il vient, en effet, de terminer un stage d'un an à l'Institut national d'éducation populaire de Marly.

Au cours de cette première prise de contact, il aura pu constater, ainsi que sa charmante épouse, qui l'accompagnait, l'atmosphère de sympathie qui l'accueillait à son nouveau poste, en attendant de mieux faire connaissance — et sûrement sur d'aussi plaisantes impressions — avec la capitale des Corbières dont, durant un an au moins, il va partager la vie.

Un animateur d'activités théâtrales

C'est à M. Teulon qu'incombait le soin de présenter M. Lapisse, ce qu'il fit dans le style très décontracté dont il a le secret.

Il souligna ensuite tous les avantages présentés par la création de ce nouveau poste, notamment la possibilité d'une permanence continue, et la relance d'autres activités encore en sommeil. Il souligna particulièrement les prédispositions et expériences personnelles de M. Lapisse en ce qui concerne les activités culturelles et le domaine théâtral. Le nouveau directeur est, en effet, un spécialiste de groupes artistiques dont il fut l'animateur durant dix ans, ainsi que de montages auto-visuels et de « livres vivants ». Autant de sections qui pourront ainsi, sous son impulsion, occuper la large place qui leur revient au sein de la fourmière de la rue des Vosges.

Ce fut ensuite le directeur, M. Yché, qui, au nom du Conseil d'administration, exprima tout

son plaisir d'accueillir le nouveau directeur et l'assura de l'appui sans réserve qu'il pourra trouver auprès de chaque membre.

Tandis qu'un apéritif d'honneur était servi, M. Lapisse tint à remercier le Conseil d'administration pour les « précieuses marques de confiance sympathie qu'il lui prodiguait si spontanément » et affirma que, de son côté, il était prêt à donner le meilleur de lui-même aux tâches qui l'attendaient et qu'il l'on attendait de lui.

A notre tour, nous présentons à M. et Mme Lapisse nos meilleurs souhaits de bienvenue et de parfaite réussite.

AVANT LE « LANCEMENT » DES ACTIVITES

Les promoteurs de l'école d'initiation sportive demandent leur opinion aux parents

Nous pouvons, d'ores et déjà, annoncer officiellement l'ouverture prochaine d'une Ecole d'initiation sportive qui groupera les enfants (garçons et filles), de huit à dix ans.

La création de cette école a reçu l'assentiment du directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, des directrices et du directeur des écoles de notre ville.

Son but : initier les enfants aux techniques de base des différents sports (règlements, gestes de base des jeux d'équipe, etc...). Athlétisme, gymnastique, basket, natation, hand-ball, rugby : toutes ces activités seront étudiées de sorte que, plus tard, les enfants qui le désirent pourront facilement pratiquer le sport de leur choix.

Il ne s'agit donc en aucune façon de constituer des équipes pour participer à des compétitions.

L'encadrement est assuré par un personnel bénévole particulièrement qualifié : enseignants, animateurs des diverses sociétés sportives de la ville.

Ces sports sont gratuits. Seule

sera demandée une minime participation pour le transport à la piscine. Les cours de natation se feront, en effet, à la piscine de Narbonne sous la responsabilité d'éducateurs qualifiés. Seuls, les enfants ayant un maximum d'assiduité aux divers cours pourront prétendre aux leçons de natation.

Les opinions demandées

Avant l'ouverture de cette école, voici les points sur lesquels les promoteurs demandent l'opinion et les suggestions des parents intéressés :

- 1° Est-ce que vous estimez que l'initiation sportive est utile à vos enfants ?
- 2° Ne pensez-vous pas qu'il est préférable d'initier les enfants à plusieurs sports plutôt qu'à un seul ?
- 3° Prévisions : jeudi, 17 à 18 h. ; dimanche, 11 à 12 h. ? Donnez votre avis sur ce programme.
- 4° Pensez-vous que votre enfant doit apprendre à nager ?

En évolution constante la M. J. bénéficiera d'une double direction : MM. TEULON et LAPISSE

Samedi, en fin d'après-midi, dans l'auditorium du 25 de la rue des Vosges, avait lieu la réception du deuxième directeur de la M. J. C. lézignanaise M. Michel Lapisse, lequel, accompagné de sa charmante épouse, a été présenté par M. Teulon aux membres du conseil d'administration et du conseil de Maison.

Précisons que la création de ce deuxième poste de directeur à Lézignan avait été décidée récemment par la Fédération française de M. J. C. et le Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports, en raison de la progression sans cesse croissante des activités du 25 de la rue des Vosges.

M. Michel Lapisse, âgé de 26 ans, originaire d'Albi, directeur titulaire après un stage d'un an à l'Institut national d'éducation populaire, a été désigné pour ce poste dont il a pris officiellement fonction samedi.

Ainsi, le 25 de la rue des Vosges

comptera désormais deux directeurs, M. Teulon, le plus ancien, assurant la direction générale.

Tout à tour MM. Teulon et Yché souhaitèrent la bienvenue à M. et Mme Michel Lapisse, auxquels furent présentés les membres du conseil d'administration et du conseil de Maison.

Se déclarant enchanté de l'amicale réception qui lui avait été réservée, le nouveau directeur remercia MM. Teulon, Yché et les membres présents, les assurant de son entière collaboration.

Un vin d'honneur marqua l'entrée officielle du deuxième directeur de la M. J. C. lézignanaise et clôtura cette sympathique manifestation.

Nous faisons nôtres ces marques de sympathie et présentons nos meilleurs vœux et compliments à nos nouveaux compatriotes, avec l'espoir qu'ils s'adapteront bien vite à la vie lézignanaise.

M. Lucien LAPISSE, LE 2° DIRECTEUR de la M.J. LÉZIGNANAISE A FAIT SON ENTRÉE OFFICIELLE, 25, RUE DES VOSGES



En des termes bien sentis, M. Teulon souhaite une chaleureuse bienvenue à M. et Mme Lucien Lapisse (au centre de notre cliché) qui arborent un sourire satisfait et réjoui (c'est la preuve d'une excellente et sympathique prise de contact). Ils sont ici, encadrés par MM. Teulon (à gauche), Yché, président du C. A. (à droite).
En bas : quelques membres du Conseil d'administration et de Maison, de gauche à droite : M. Fabry, Mmes Palacin, Saury-Serres, Salomon, Martinolle.
(Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

Des cours de gymnastique corrective et d'entretien vont débiter dans notre ville

Justifiant toujours davantage son titre de Maison des Jeunes et de la Culture et désirant donner à ce mot culture son sens complet, les responsables, après avoir bâti cette année les principes d'une Ecole d'Initiation Sportive, après avoir donné vie à une section de basket-ball (jeunes filles), dont au moins deux équipes disputeront les championnats de la Fédération de basket, décident de poursuivre leurs efforts en vue d'une éducation physique qui chercherait à intéresser aussi les personnes jeunes ou moins jeunes (adultes) à qui l'effort de compétition n'est pas recommandé.

A cet effet, M. Ournac, professeur d'éducation physique du Lycée national mixte Joseph-Anglade donnera régulièrement chaque semaine des cours collectifs ou particuliers de gymnastique corrective pour enfants et adolescents (garçons et jeunes filles), ainsi que des cours de gymnastique d'entretien pour tous âges avec bain de chaleur, douche, etc...

Pour tous renseignements s'adresser à M. Ournac, professeur d'éducation physique au Lycée Anglade ou auprès de la direction de la Maison des Jeunes.

SOUS L'IMPULSION DE M. LAPISSE

Une troupe d'art dramatique a été créée à la Maison des Jeunes

Une récente conférence internationale consacrée aux problèmes du théâtre a révélé l'existence en U. R. S. S. aussi bien qu'aux Etats-Unis, de centaines de troupes théâtrales.

Notre pays qui possède assurément dans son patrimoine quelques-unes des œuvres les plus propres à alimenter l'inspiration de nos metteurs en scène et de nos acteurs a, de son côté, tenté, depuis quelques années surtout, un effort intéressant dans ce domaine. Le prestigieux rayonnement du théâtre parisien n'a pas fait oublier l'effort, moins éclatant, mais com-

me en méritoire, des troupes de province. amis et toutes les chances seront données à ceux qui aimeront, oseront, feront du théâtre pour leur satisfaction propre et celle du public.

Le théâtre n'est point comme le cinéma : une parade... où défilent trop souvent des sourires artificiels et vains. Il est une réalité qui a sa source dans l'effort que demandent l'étude et la répétition de la



Le jeune et nouveau directeur adjoint de la M. J., M. Michel Lapisse, créateur du groupe théâtral d'Albi, la « Compagnie Michel », qui vient de prendre en mains la constitution d'un groupe d'art dramatique dans notre ville.

(Photo Costesèque)

RÉCEPTION DES ENSEIGNANTS A LA MAISON DES JEUNES



Nous avons relaté hier la sympathique et fructueuse réception au cours de laquelle les membres du corps enseignant primaire, à l'issue de leur conférence pédagogique, avaient été les hôtes de la Maison des Jeunes.

Voici deux vues de cet apéritif - information: en haut, M. Yché, président de la M. J., développe le but de cette réception ; à ses côtés, de gauche à droite, on reconnaît MM. Lapisse, deuxième directeur ; Garrigue, inspecteur primaire ; Cuq, inspecteur d'académie ; Ouradou, maire et directeur du C. C. En bas : une vue partielle de l'assistance.

(Photos Costesèque).

1960 (-)

Le camp international de vendanges de la M. J



Leur journée finie, les jeunes vendangeurs étrangers prennent quelques instants de repos avant la soupe. (Cliché Costesèque, Lézignan)



Après l'effort, le réconfort: ce groupe installé dans le réfectoire provisoire apprécie une fameuse et délicieuse soupe confectionnée par le chef occasionnel (mais de talent), en face, vêtu d'un tricot marin. Bon appétit et meilleures vendanges. (Cliché Costesèque, Lézignan)



M^{me} Pradal, la généreuse bienfaitrice de la Maison des Jeunes (n'a-t-elle pas cédé son terrain de la Pompe pour l'installation du camping M. J. ?) a fait appel aux jeunes Anglais du camp international M. J. pour renforcer sa «colie» de vendangeurs. Celle-ci pose avec le sourire pour le reporter-photographe de l'« Indépendant ». (Cliché Costesèque, Lézignan)

18/10/60

1960 (-)

JEUDI SOIR, A LA « BOUISSOUNE »

Le feu de camp international des vendanges a connu un beau succès



Une vue générale du feu de camp. On remarque la nombreuse assistance réunie autour des flammes. (Photo Costesèque)

Une nuit tout étoilée et idéalement calme est venue vendredi soir favoriser le feu de camp international des vendanges, organisé par la Maison des Jeunes, et plus particulièrement par les animateurs Guy Fabre et André Amilla.

Et c'est à un fort divertissant spectacle qu'ont pu assister et participer, non seulement tous les vendangeurs étrangers de la rue des Vosges, mais aussi de nombreux Lézignonnais qui avaient rallié le verdoyant plateau de « La Bouissoune », tout parfumé de thym, lequel méritait bien d'abriter une manifestation qui soit enfin pacifique...

Les munitions, en effet, n'étaient constituées que par un énorme tas de sarments qui, un à un, par l'entremise dévouée du jeune Ascencio, promu au rôle de Vestale, allaient alimenter tout au long de cette soirée le crépitant feu de joss. Et il nous a semblé que chaque fagot livré aux flammes vives était autant de haïnes et de men-songes se consumant au brasier de la paix, à la lueur duquel, tout autour, se reflétaient les sourires de toute la jeunesse du monde...

Et sûrement que les jeunes artistes peintres espagnols, les frères Daroca, pensionnaires du camp des vendanges, sauront, mieux que nous, s'inspirer avec leur palette de ce tableau symbolique.

Comme il se devait, le spectacle, dont la présentation était assurée par André Castel, fut international. Mais il faut adresser des félicitations toutes particulières aux délégations M. J. de Carcassonne et de Narbonne, respectivement animées par leurs directeurs, MM. Demaison et Sala, qui fournirent le « gros morceau » de la veillée.

En costume vert et blanc, le remarquable groupe folklorique de Carcassonne, accompagné à l'accordéon par M. Demaison, se mit souvent en évidence dans ses ravissantes danses régionales. Le qua-

tuor vocal narbonnais, qui s'accompagna à la guitare, obtint également un beau succès à chacune de ses interprétations.

x x x

Parmi les attractions étrangères, citons la belle chorale mixte des étudiants polonais : le succès remporté par un grand et blond jeune Hollandais, qui chanta en français « Le déserteur », accompagné par un guitariste allemand. Et, dans cette nuit sereine s'élevèrent aussi des voix latines, auxquelles firent écho des voix germaniques.

Evidemment, tandis que, déjà, de la ville dont, tel un chat tapt dans l'ombre, on ne distinguait que les regards phosphorescents, l'horloge egrenait ses onze coups, c'est par le traditionnel « Ce n'est qu'un au revoir », chanté en chœur par tous les participants, que se termina ce charmant feu de camp.

x x x

Soulignons que les organisations avaient bénéficié pour le déroulement parfait de cette veillée du concours de nos agents de police et de nos sapeurs-pompiers, qui avaient amené leurs projecteurs.



Le quatuor vocal de la Maison des Jeunes de Narbonne, qui s'est fait applaudir au cours du feu de camp. (Photo Costesèque)



La chorale des étudiants - vendangeurs polonais durant leur interprétation. (Photo Costesèque)

1960 (E)

Amicale réception du Corps enseignant primaire à la Maison des Jeunes



Pendant le discours du président. De gauche à droite : M. GARRIGUES, inspecteur de l'enseignement du premier degré; M. CUQ, inspecteur d'academie; M. YCHE, professeur, président de la M. J. C.; M. OURADOU, directeur de collège, maire de Léznigan. (Photo Charré.)



Le corps enseignant écoute attentivement l'allocation du directeur M. JO TEULON. (Photo Charré.)

Chevronnés et jeunes promus du corps enseignant primaire des cantons de Léznigan et Peyriac-Minervois en tout une centaine d'instituteurs et institutrices, évadés d'une trimestrielle conférence pédagogique, étaient réunis hier, à 12 h. 30, dans la salle-auditorium de la Maison des Jeunes.

Et toutes et tous, groupés autour de M. Cuq, inspecteur d'academie; M. Garrigues, inspecteur primaire, et M. Ouradou, directeur du collège local d'enseignement général et maire de Léznigan, devaient lever leur verre à la toujours plus grande prospérité de la M. J. de notre ville.

Mais avant, les jeunes transfuges de l'école normale, leurs gracieuses collègues et tous les « cheuux blanchis » sous le harnais scolaire, devaient entendre M. Yché, président de la M. J. C., plaider en faveur d'une plus étroite collaboration entre ce corps enseignant rassemblé autour du vin d'honneur et cette M. J., laquelle est indéniablement « un prolongement naturel de l'école ». Et, tandis que M. Yché, professeur de collège, développait son invitation, nous songions que deux instituteurs à peine de cet important corps enseignant ouvraient jusqu'à présent au sein des activités M. J.

Peut-être, après tout, nos dévoués maîtres et maîtresses ne connaissaient-ils jusqu'alors que trop imparfaitement les buts poursuivis par la M. J. A présent, ils ont amplement renseignés. Le di-

recteur, M. Jo Teulon, s'est, en effet, chargé d'éclairer aimablement « leur lanterne ».

Ils savent maintenant que la M. J. a quinze ans d'existence. Que son orientation est partagée entre trois soucis majeurs : activités récréatives, sportives, culturelles et artistiques.

Ils n'ignorent plus que le Club M. J. a besoin de présentateurs et d'animateurs (devez le dire, madame; dites « j'accepte » monsieur). Ils ont de plus appris que la M. J. doit prochainement élargir son activité culturelle grâce à la venue dans nos murs de M. Michel Laplaze, deuxième directeur de la M. J., qui animera une section « théâtre ».

Ils ont sans nul doute pris conscience de la nécessité de leur présence dans ce champ de combat extra-scolaire où l'on s'attache à la sauvegarde et à la formation d'une jeunesse qui continue à « vivre », même en dehors des heures de classe.

Et, en levant notre verre au moment du toast final, nous avons formé les vœux les plus sincères pour une collaboration sans défaillance entre le corps enseignant primaire des cantons de Léznigan et de Peyriac-Minervois et la populaire maison de la rue des Vostes, afin que la jeunesse léznignaise soit dirigée toujours plus avant vers le bien et vers le beau.

— A. S.

28/11/60

SYMPATHIQUE RÉCEPTION A LA M. J. EN L'HONNEUR DU CORPS ENSEIGNANT



Renouvelant l'invitation lancée aux professeurs du Collège Joseph Anglade, les animateurs de la M. J. profitèrent de la conférence pédagogique pour convier les enseignants des cantons de Léznigan et de Peyriac-Minervois à un apéritif-information.

Cette manifestation qui se situa aux environs de midi permit à MM. Yché et Teulon de mettre l'accent sur le trait d'union que présentait leur maison entre l'école et l'élève. Dans le courant de l'après-midi, la conférence se poursuivit sous le préau de l'école des filles.

Sur notre cliché, en haut, de gauche à droite : MM. Garrigues, inspecteur primaire; Cuq, inspecteur d'Académie; Yché, président de la Maison des Jeunes; Ouradou, directeur du Collège d'enseignement général.

En bas : une partie de l'assemblée enseignante réunie lundi dans notre ville. (Cliché COSTESEQUE, Léznigan).

18/10/60

1960 (9)

L'importante découverte archéologique de Sallèles-d'Aude



Nous avons indiqué, dans nos éditions d'hier, l'importante double découverte archéologique que M. Louis BACHE et quatre jeunes Sallétois ont mis à leur actif, près de Sallèles-d'Aude. Voici, sur les lieux des fouilles (on aperçoit des tessons d'amphores en quantité), MM. GALLET, de Santerres le chanoine GIRY, Mlle Odette TAFFANEL, MM. Jean FABRE, TEULORS, Louis BACHE, les jeunes Julien ROGER et Gérard MITAINE. (Photo Pagedet.)

Intéressantes découvertes archéologiques près de Sallèles-d'Aude : Une fabrique d'amphores et un aqueduc romains

Béziers (O.P.). — Hier après-midi, Sallèles-d'Aude a reçu la visite de plusieurs spécialistes des recherches archéologiques : M. Gallet de Santerres, directeur de la XIe circonscription des antiquités historiques; M. le chanoine Giry, conservateur du musée national d'Enserune; Mlle Odette Taffanel, créatrice et animatrice du musée archéologique de Mailhac; notre ami Jean Fabre, animateur de la section archéologique de la M.J. Lézignan; M. Tesson, directeur de celle-ci, etc., qui furent reçus par M. Louis Blaché et deux de ses jeunes collaborateurs sallétois, Georges Daydé, Julien Roger, Bernard et Gérard Mitaine, avec l'aide de qui il vient d'effectuer des découvertes fort intéressantes.

C'est sur ce chantier de fouilles que se sont rendus les spécialistes précités, qui ont pu juger de l'importance des vestiges mis à jour, vestiges de l'époque de domination romaine.

Il s'agit d'une part, de la découverte d'un aqueduc qui alimentait vraisemblablement la ville de Narbonne, et dont on connaît déjà quelques-uns des points de passage, mis à jour naguère près de Mirepeisset, au moulin de Parantiques et au domaine de Trullias.

Il s'agit encore de la découverte d'une fabrique d'amphores datant vraisemblablement du IVe siècle, et dont les chercheurs ont trouvé d'innombrables tessons, certains de dimensions fort estimables.

M. Louis Blaché qui s'intéresse vivement à l'histoire de Sallèles-d'Aude, et ses jeunes amis vont maintenant s'attacher à la mise à jour du four qui servait à la cuisson des amphores.

3/11/60

BRILLANT VERNISSAGE A LA MAISON DES JEUNES

M. Saint-Hilaire a commenté de façon remarquable l'exposition de gravures japonaises

L'exposition de gravures japonaises organisée par le Club des Amis de l'U. N. E. S. C. O. de la M. J. a connu jeudi en fin d'après-midi un vernissage particulièrement réussi.

Vernissage réussi par la valeur et l'originalité de la centaine d'estampes rassemblées groupant les œuvres les plus marquantes des plus célèbres artistes japonais de l'École indépendante, du XVIIe siècle à nos jours.

Réussi aussi par le judicieux agencement et la nouvelle disposition de cette exposition qui avait bénéficié du bon goût et des trouvailles du deuxième directeur M. Lapisse. Nous avons, entre autres, apprécié le décor sonore « couleur locale » dans lequel baignait ce vernissage.

Mais surtout ce vernissage était réussi par le talent et la compétence du présentateur, M. Saint-Hilaire, professeur de dessin au lycée de Castelnaudary, époux de la directrice du lycée Joseph Anglade.

Un auditoire nombreux et intéressé

Une assistance relevée composée en majeure partie d'artistes locaux de personnalités administratives et des membres du corps enseignant, emplissait l'auditorium. M. Saint-Hilaire, entouré de M. Yché, président de la M. J. et M. Fabre, président des Amis de l'U. N. E. S. C. O. commenta avec une connaissance approfondie cette exposition de l'art graphique japonais qu'il situa à travers les siècles. Par leurs délicates gravures sur bois, les peintres japonais, remarquables obser-

vateurs, nous font pénétrer dans leur intimité et s'avèrent ainsi les témoins précieux de leur temps.

M. Saint-Hilaire évoqua ensuite l'influence japonaise sur la peinture française, et présente, ensuite plus en détail, au cours d'une visite suivie avec beaucoup d'intérêt les diverses œuvres classées par ancienneté en évoquant les artistes qui les avaient réalisées.

Rappelons que cette exposition restera ouverte au public plusieurs jours encore.

Novembre 1960



Deux vues du vernissage. En haut : M. Saint-Hilaire présente l'exposition. En bas, il commente les styles des divers peintres japonais. (Photo Costesèque)

1960 (9)

Nov. 1960

8

LÉZIGNAN

DANS LE CADRE DES CONFÉRENCES DU CLUB U.N.E.S.C.O.

Mlle Pégurier, de Narbonne, a exposé les dangers courus par les trésors de la vallée du Nil menacés par la construction du barrage d'Assouan

La Maison des Jeunes a ouvert son cycle de conférences avec une manifestation culturelle donnée sous le patronage du Club des Amis de l'U.N.E.S.C.O. Mlle Pégurier éducatrice à Narbonne a parlé pendant une heure devant un auditoire de 80 personnes environ de la construction du barrage d'Assouan qui aura pour conséquences d'engloutir sous les eaux les temples et les monuments historiques qui sont les vestiges d'une civilisation disparue mais combien riche dans le domaine artistique. Les temples égyptiens avec leurs

trésors appartiennent au patrimoine artistique du monde et ce dernier doit s'évertuer à les préserver des eaux. Par ailleurs, sur le plan économique, l'édification du barrage d'Assouan est vitale pour le peuple égyptien. L'U.N.E.S.C.O. a bien compris le problème mais elle ne dispose pas des quinze milliards d'anciens francs nécessaires pour la protection de ces trésors. Le but de la conférence de Mlle Pégurier qui s'est fait l'apôtre de cette cause était de familiariser, d'intéresser le maximum de personnes à ce problème.



Une vue de l'assistance. En médaillon : la conférencière Mlle Pégurier durant son exposé. (Photo Costesèque).

93/11/60

LES JUNIORS DE LA MAISON DES JEUNES VAINQUEURS A RIEUX



L'équipe juniors de la M. J. qui a triomphé, di manche, de Rieux-Minervois. (Photo Costesèque).

Le centre aéré d'Homps va ouvrir ses portes



Un des coins du pittoresque Centre Aéré d'Homps, qui va ouvrir ses portes aux jeunes Lézignanais. (Photo Costesèque)

Voici venir pour nos jeunes enfants, la période sacrée des vacances. Très bientôt, les colonies de vacances vont ouvrir leurs portes, à la mer ou à la montagne. Mais, tous nos petits Lézignanais ne pourront pas profiter en même temps de leurs bienfaits. Grâce à l'heureuse initiative de la Maison

des Jeunes, ils auront le loisir d'attendre leur tour en savourant déjà les joies de l'évasion. En effet, le Centre aéré d'Homps, dès le 4 juillet ouvrira toutes ses grilles.

Après le succès obtenu la saison dernière pour sa première année d'existence, le Centre aéré s'apprête à connaître un non moins enthousiasmant succès. C'est un merveilleux eden, ombragé à souhait, a encore bénéficié de nouveaux aménagements effectués par nos chantiers municipaux. Les jeux et manèges d'enfants seront encore plus nombreux, et, sous la surveillance de moniteurs et monitrices

que de merveilleux après-midi en perspective !

Encore quelques places libres

La M. J. communique : Il reste encore quelques places libres pour vos enfants, n'attendez pas le dernier moment pour venir les faire inscrire. Le délai des inscriptions est prolongé jusqu'à jeudi soir pour les retardataires. Voici les prix demandés : Pour un enfant, 1.800 francs ; pour deux enfants, 3.000 francs ; pour trois enfants, 4.000 francs. Et pour un enfant supplémentaire nous demandons la somme de 900 francs.



Notre peintre municipal M. Garcia refait une beauté aux balançoires qui, sous les frais ombrages du Centre Aéré, ne vont pas chômer ! (Photo Costesèque)

93/11/60

deuxième

1960 (-)

Les Maisons de Jeunes de l'Aude ont tenu leur assemblée générale à Lézignan



A la table d'honneur, on reconnaît, de gauche à droite : M. Ouliac, M. le représentant de Serviès ; à gauche : MM. Azalbert, Bapt, Rougé, Sala.

Dimanche matin s'est tenue, rue des Voages, la réunion de la Fédération départementale des Maisons des Jeunes.

Aux côtés de son président, M. René Azalbert, on notait à la table d'honneur, la présence de MM. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports ; Ouliac, représentant le Syndicat National des Instituteurs ; le représentant des services agricoles de l'Aude, M. Rougé, vice-président de la M. J. Narbonne.

L'assistance était constituée par les délégations des conseils d'administration de Carcassonne, Narbonne et Lézignan, conduits par leurs présidents respectifs, MM. Bastien, Authier et Yché, ainsi que les directeurs de ces trois maisons, MM. Demaison, Sala, Teulon et Lapise.

Le compte rendu des activités de la saison écoulée fut présenté par M. Rougé et M. Sala donna lecture du bilan financier. Après avoir entendu le rapport des Commissaires aux comptes, l'assemblée, à l'unanimité, adopta ces rapports.

Lézignan abritera en juin le rassemblement Aude-Tarn.

L'assemblée fit ensuite un tour d'horizon et étudia un plan d'ensemble.

L'étude de l'organisation en commun d'activités culturelles et théâtrales, préconisée par Carcassonne a été envisagée. De son côté la M. J. de Lézignan a posé sa candidature pour l'organisation de la prochaine rencontre Aude-Tarn en juin prochain.

Renouvellement du bureau fédéral

L'assemblée a ensuite procédé par tirage au sort au renouvellement des membres sortants du Conseil d'administration. Pour Lézignan, M. Yché et Mme Palacin ont été reconduits.

Le nouveau bureau se compose ainsi : président : M. René Azalbert ; secrétaire général : M. Jacques Bigorre ; trésorier : M. André Castel.

Vin d'honneur

Après les travaux, la M. J. de Lézignan offrait un apéritif de vin d'honneur aux congressistes. Il était présidé par M. Jacques Ouradon, président de Lézignan ; M. Soucaillou, secrétaire général empêché, était

AU CINE-CLUB

Grâce au docteur Mouysset la discussion autour de Elle n'a dansé qu'un seul été a été très intéressante

Un Ciné-Club est à la mesure de son animateur. Le docteur Mouysset, de Carcassonne, s'est montré remarquable dans ce rôle qui n'est jamais facile à Lézignan et on doit d'abord le remercier, à la fois pour sa compétence, et ensuite pour le sérieux avec lequel il conçoit son rôle de « debater ».

La Suède au centre du sujet

Ce sérieux et cette compétence appaurent de suite dans la présentation. Le docteur Mouysset, avec une diction très agréable donna un bref aperçu du cinéma suédois, connu surtout par Bergman.

Si nous nous arrêtons un peu sur le processus suivi, s'est parce qu'à notre sens il présente un gros intérêt pour tout candidat présentateur.

« Elle n'a dansé qu'un seul été » peut-être considéré sous deux aspects. Le long poème amoureux et la thèse « l'amour entre deux jeunes gens » a fait l'unanimité. La thèse, soutenue par le metteur en scène Mastrom, « La liberté de l'amour est préférable à l'obscurantisme et au rigorisme du luthéranisme », ne fut pas partagée par tout le monde. On peut même dire que la polémique au sujet de cette option fut assez vive.

Bien qu'on ait fait un choix depuis bien longtemps sur ce sujet, le docteur Mouysset, avec une objectivité très louable, s'efforça de réunir et de mettre en valeur les arguments qui étaient les deux thèses contraires, et il alla quêter de-ci de-là les avis et les arguments. En un mot il sut faire vivre la discussion sans que jamais l'intérêt tombe. Le débat devait d'ailleurs s'écartier du cinéma lui-même pour s'orienter vers les thèmes plus généraux.

La Suède, pays socialement avancé, au niveau de vie très élevé, choisit souvent la liberté, mais cette liberté s'accompagne de pureté.

Comme devait le souligner le docteur Mouysset, il n'y a dans ce film, ni cynisme, ni désespoir qui sont le lot des films français qui mettent aujourd'hui en scène la jeunesse de notre pays.

20/11/60

23/11/60



Une vue des participants

(Photo Costesèque).



LES JUNIORS DÉBUTENT VICTORIEUSEMENT DANS LE CHALLENGE DU LANGUEDOC A RIEUX-MINERVOIS. — Un départ du puissant troisième ligne « vert et blanc » Mazard, que ses camarades Azais, Battut, Sicard et Rigaud s'approprient à épauler. (Cliché COSTESÈQUE, Lézignan)



LES GADETS DE LA M. J. VAINQUEURS A RIEUX-MINERVOIS (6 à 0). — Une tentative du demi de mêlée minervois que les jeunes « vert et blanc » s'approprient à enrayer. (Cliché COSTESÈQUE, Lézignan).

LES JUNIORS M. J. vainqueurs à Rieux-Minervois

En match comptant pour le challenge du Languedoc, les juniors de la M. J. ont rencontré l'équipe de Rieux-Minervois.

Très importante partie, qui vit la victoire des Lézignanais qui prirent le meilleur en deuxième mi-temps.

En effet, aux citrons, le XIII du Minervois menait à la marque par le score étriqué de 7 à 6. Les Lézignanais se reprirent ensuite pour finalement l'emporter par 12 à 7.

Toute l'équipe est à féliciter pour son jeu d'ensemble et adreçons une mention particulière au pack d'avants qui supporta la fin du match avec beaucoup de courage et de brio.

Les essais furent marqués par Madaule (2), Guiraud, Mazard.

Le XIII de la M. J. avait la formation suivante :

Arrière : Rougé.
Trois-quarts : Castex, Guiraud, Munoz, Esparbès.

Ouverture : Battut.
Mêlée : Sajus.

Troisième ligne : Mazard.
Deuxième ligne : Madaule, Sogorb.

Première ligne : Azais, Sicard, Rigaud.

En match d'ouverture, les cadets de la M. J. l'emportèrent aussi sur leurs correspondants de Rieux par le score de 5 à 0. L'équipe avait la formation suivante :

Arrière : Barthe.
Trois-quarts : Manenc, Sicre, Ferrère, Gélis.

Ouverture : Marquillou.
Mêlée : Aznar.

Troisième ligne : Pautou.
Deuxième ligne : Belinas, Coulov.

Première ligne : Molles, Communay, Adel.

Remplaçants : Molinas, Gour, Candella.

Ces deux formations étaient accompagnées par les responsables, MM. Castex et Fabre Guy, ainsi que les entraîneurs Amila Agreste et Escloupiet.

Bravo aux juniors de la M. J. !

22/11/60

1960 (1960)

Un problème urgent : organiser les loisirs des jeunes et les encourager à la pratique des sports

PUBLIANT mercredi, la première partie d'un rapport établi par l'Union départementale des Associations Familiales, nous avons dit successivement quel est le programme national d'organisation des sports et loisirs des jeunes et brossé un tableau assez complet de la pratique sportive dans l'Aude. Ce deuxième point nous a permis de constater combien peu d'adolescents s'adonnent au sport dans notre département.

Dans le domaine culturel qu'a-t-il été fait ? Cela forme le contenu d'un troisième chapitre du rapport de l'U.D.A.F., traité, celui-ci, par M. Ricard.

Il faudrait remarquer tout d'abord M. Ricard, un Foyer socio-culturel dans chaque commune. Il en existe bien un dans 60 % des communes rurales mais trop souvent il est utilisé comme salle de bal et salle de cinéma alors qu'on pourrait en tirer un meilleur parti comme l'exemple nous en est donné dans certaines autres communes.

Dans le milieu rural

La plupart du temps ces installations supportent mal la comparaison avec le secteur commercial sur le plan du confort et de l'aspect esthétique.

Une dizaine de foyers semblent avoir une activité permanente, l'un est affilié à une fédération nationale des foyers ruraux, les autres à la fédération audoise des œuvres laïques.

Sur le plan des activités culturelles nous trouvons dans chaque village une ou deux bibliothèques qui ont des difficultés à vivre sur leur propre fonds, la formule « dépôt de livres » ou « bibliobus » paraît la plus intéressante.

Une quarantaine de télé-clubs, plus ou moins vivants, existent, on peut beaucoup faire dans ce domaine.

Une dizaine d'harmonies municipales éprouvent les plus grandes difficultés de recrutement par contre une vingtaine de fanfares obtiennent toujours le même succès.

Le rapporteur souligne l'intérêt des groupes artistiques qui nécessitent le concours de tous, dans le village, et qui sont conseillés par l'U.F.O.L.E.A. et la direction des sports. Il est souhaitable de retrouver l'assistant départemental d'éducation populaire qui avait beaucoup apporté à ces sociétés durant les années 1961-62.

Les chorales paroissiales existent dans de nombreuses communes.

Les associations familiales rurales par leurs réunions et les sujets discutés ont une activité sur le plan civique et culturel, il est souhaitable qu'elles élargissent leur auditoire et approfondissent leur action.

La Fédération Audoise des œuvres laïques et ses amicales laïques participent grandement à cette activité par ses animateurs, par sa formation de cadres, par sa documentation, son vestiaire théâtral, sa discothèque, son matériel audiovisuel. Son expérience de veillées culturelles, une centaine par an, est particulièrement intéressante.

Dans le milieu urbain

Nous trouvons un plus grand éventail de possibilités à travers des associations spécialisées, des associations ou institutions polyvalentes et de mouvements de jeunesse.

Les Jeunesses Musicales de France offrent à Carcassonne à ses 400 adhérents des concerts de qualité. Regrettons qu'à Narbonne elles aient dû provisoirement suspendre leur activité.

Six ciné-clubs fonctionnent dans le département et un très important Ciné-jeunesse à Carcassonne. Quelques groupes folkloriques semblent accrocher davantage les adultes que les jeunes. A côté des cours de danse classique et rythmique il existe des cours municipaux collectifs. On peut noter la naissance de clubs échéphiles qui font le lien entre l'aspect récréatif et culturel.

De très importantes bibliothèques municipales existent à Carcassonne, Narbonne, Castelnaudary et également à Lézignan, Limoux et Quillan.

Il existe également d'autres bibliothèques gérées par des associations privées.

Parmi les associations polyvalentes nous retrouvons les amicales laïques et les institutions d'éducation permanente comme le Foyer Léo-Lagrange de Narbonne et les Maisons de la Jeunesse et de la Culture à Carcassonne, Narbonne et Lézignan. Les Maisons de Jeunes et de la Culture semblent associer assez heureusement l'initiative privée et l'aide de l'Etat. Les jeunes usagers ont la possibilité de participer activement à la gestion de leur association à travers les conseils de maison.

Soulignons l'importance des patronages tant laïcs que confessionnels qui rendent de très grands et réels services. Il existe un nombre important de mouvements de jeunesse.

Notons les mouvements du scoutisme français qui sont éducatifs par tous les objectifs qu'ils proposent aux jeunes. Ils ont besoin de locaux et ceux-ci sont insuffisants et mal équipés. Il existe des clubs de jeunes rattachés aux équipes unionistes.

Les mouvements spécialisés de milieu, jeunesse ouvrière, agricole, étudiante, indépendante chrétienne, se préoccupent d'agir sur les individus, les groupes, les structures, et organisent des activités culturelles : veillées, stages, voyages éducatifs, camps de vacances.

ter ces buts avec les exigences de chacun des jeunes qui leur sont confiés, de toujours tracer, à leur mesure, les limites de cet univers à l'intérieur duquel ils pourront, sans danger, trouver l'occasion de s'exercer à « Libres », « Responsables » et « Solidaires », des

"Les jeunes ne croient pas aux discours..."

M. Filhol, représentant l'Union nationale des Associations familiales, mettra un terme au débat en apportant le point de vue des familles.

Reprenant les conclusions de l'enquête, il s'en dégage un certain pessimisme puisqu'il est souligné un manque de cadres, une désaffection des jeunes vis-à-vis des Centres socio-éducatifs, un manque de crédits.

Pourtant les jeunes sont capables de s'enthousiasmer et le meilleur exemple en est leur attitude au lendemain de la catastrophe de Fréjus. Citant une enquête faite dans une ville de 55 000 habitants, l'orateur constate que, sur 14 000 jeunes, 3 000 seulement adhèrent à un groupement socio-éducatif, en réalité on ne s'est pas suffisamment penché sur les loisirs des jeunes et les parents eux-mêmes ne s'en préoccupent pas suffisamment.

Pour le représentant de l'U.N.A.F., la famille est le premier centre socio-éducatif et la preuve la plus évidente c'est que les foyers, dispensés fournissent 95 % de la jeunesse délinquante.

Les jeunes ne croient pas aux discours mais sont sensibles à

maintenant, pour l'être pleinement un jour, en hommes devenus vraiment adultes.

Pour réussir avec les jeunes, il faut les aimer et les prendre au sérieux, et ils ne nous accordent leur confiance que dans la mesure où nous leur accordons la nôtre.

l'exemple qu'ils trouvent chez eux.

Trop de familles sont le lieu où l'enfant vient pour manger et non pour vivre « ensemble » avec les parents. La grande majorité heureusement réussit à créer un foyer harmonieux.

Il y a un gros effort à faire pour faire comprendre aux parents la psychologie des jeunes, mais la famille, quelle que soit sa valeur a besoin d'être aidée dans ses tâches éducatives et pour cela elle doit pouvoir compter non seulement sur l'école, mais les centres et les groupements socio-éducatifs.

En conclusion M. Filhol s'adressant aux responsables des associations familiales leur demande :

1) de prendre conscience des besoins des jeunes de leur commune.

2) De prendre contact avec les organismes compétents pour susciter ou apporter leur collaboration à toutes œuvres socio-éducatives.

Mais il tient à souligner que les réalisations les plus parfaites ne servent à rien s'il n'y vient personne et il demande aux parents d'inciter les enfants à adhérer à ces activités et à y prendre des responsabilités de cadres.

Un exemple : l'action de la municipalité de Pezens

Le bâtonnier Ayme Bourdel, maire de Pezens, déclare combien, avec ses collègues du Conseil, il a été sensible à la désignation, par l'U.D.A.F. de sa commune, comme cas-type de l'action dans un milieu rural, en faveur de l'équipement socio-éducatif.

Il précise que la préoccupation dominante de son administration a été d'aborder et de résoudre par tous les moyens laissés à la disposition d'une commune de 1 000 habitants, qui ressemble à tant d'autres, les problèmes éducatifs et rééducatifs de la jeunesse, tout en limitant l'exode rural.

Sous le couvert d'une formule radiophonique « sports et musique » dit-il, nous avons destiné une superficie de 2 ha 50, d'un seul tenant, partie à l'aménagement d'un terrain de football (trois équipes ont été constituées) nanti de tous les équipements modernes et d'un terrain d'entraînement et, pour l'autre partie, à des installations de basket et de volley-ball pour les jeunes filles, sans omettre un plateau d'entraînement pour l'athlétisme.

Tandis que sur le plan culturel, poursuit l'orateur, la municipalité, avec l'accord de l'Académie, réalisait l'intégration, dans l'enseignement scolaire, de cours de solfège et prévoyait pour les élèves fréquentant les établissements à l'extérieur, des cours du soir, destinés soit à provoquer des vocations musicales, soit à assurer le recrutement de la société de musique locale.

Si nous évoquons l'éventualité prochaine de la création d'une bibliothèque populaire termine le maire, nous aurons défini l'œuvre sociale et éducative amorcée par une municipalité dont la politique essentielle est de servir la jeunesse locale appelée, demain, à jouer un rôle primordial dans la vie de notre petite cité.

L'effort culturel en milieu scolaire

C'est une expérience extrêmement riche et instructive que nous relate M. Narbonne, surveillant général du Collège d'Enseignement Technique de Castelnaudary.

Le Foyer socio-éducatif a pour but de préparer pour l'avenir des hommes libres, responsables et solidaires. Pour cela il tend à faire prendre conscience aux jeunes de leurs responsabilités personnelles et à leur procurer, des zones de liberté où ils peuvent choisir leurs activités parmi une multitude de possibilités, afin que, devenus adultes, ils sachent choisir leurs occupations de loisirs.

Les principes de base sont la responsabilité, la liberté et la discipline librement consentie. Le Foyer socio-éducatif est une association privée fonctionnant dans un établissement public et le chef d'établissement se trouve être à la fois le directeur d'un établissement public et le président d'une association privée.

Si les adultes ont largement leur place dans le Conseil d'administration, les adolescents ont les plus grandes responsabilités car ce sont eux qui élisent parmi leurs camarades les responsables de classes et de sections d'atelier, de chambres, les présidents de clubs. La mission du responsable est de s'efforcer de créer parmi ses camarades de classe ou de dortoir un esprit de franchise, de fraternité, de simplicité, de protéger ses camarades des punitions, en montrant l'exemple de la stricte application du règlement intérieur de l'établissement et d'une grande conscience professionnelle dans son travail scolaire et ses devoirs en tant que membre d'une communauté scolaire.

Il ne tire son autorité que d'une conscience professionnelle bien vivante. Elle seule lui donne le droit de rappeler à l'ordre un camarade paresseux ou bavard par exemple.

Dans les faits, les responsables font vraiment un effort pour répondre à la confiance que leurs camarades et les maîtres ont mise en eux. Ils ont à tout moment la possibilité d'accepter ou de se démettre de leur mission de responsable, ce qui est une garantie de la libre et permanente acceptation de l'intéressé.

Leur responsabilité progresse avec l'âge et suit donc celle du développement de la personnalité.

Un certain nombre de clubs ont eu la faveur des jeunes. Certains fonctionnent avec le Foyer, ce sont : le ciné-club, le télé-club, le club des loisirs et des jeux, le club d'harmonicas, le club de guitares, la Commission des jeux, le club de

philatélie, un club de ping-pong, reliure, imprimerie et pyrogravure, photographie, décoration et de modèles réduits. D'autres clubs fonctionnent hors de l'école et animent l'activité sportive de la cité, ce sont : le club de judo et le club d'école de voile et bientôt un club de karting.

Telle qu'elle fonctionne la coopérative de l'école, animée par un souci d'éducation permanente semble assez bien adaptée à ses buts qu'elle s'est fixés.

Il appartient aux éducateurs de l'animer de continuer à cor

Il faut, sans plus attendre, organiser rationnellement les loisirs des jeunes et pourvoir à l'équipement sportif des villes

Telle est la préoccupation majeure des représentants audois de l'U. D. A. F.

L'UNION départementale des Associations familiales a tenu dimanche à l'Hôtel de Ville de Carcassonne son assemblée générale statutaire. Nous avons présenté dans notre numéro de lundi, un compte rendu de cette assemblée générale qui avait occupé toute une matinée.

L'après-midi de cette même journée fut consacrée par l'U. D. A. F. à l'examen de divers aspects d'un très important et très actuel problème : celui de l'organisation des loisirs des jeunes, qu'ils soient scolarisés ou non.

La proportion des adolescents s'accroît d'année en année dans la collectivité française et ces jeunes, qui sont l'avenir de la nation paraissent, pour l'heure, n'intéresser qu'assez relativement les pouvoirs publics dont les préoccupations se tournent vers d'autres objectifs auxquels, le plus souvent, échapperont à l'entendement de ces mêmes adolescents lorsqu'ils seront devenus adultes.

Pourquoi, alors qu'il en est temps, ne pas se pencher sérieusement et sans restriction sur les problèmes considérables que présentent non point ces vagues mais ces marées de jeunes qui, plus que jamais, ont besoin de toute la sollicitude de ceux qui, dans notre société, à quelque échelon que ce soit, ont peu ou prou de responsabilités.

L'Union départementale des Associations familiales qui considère toute l'étendue de ce problème et désespère de voir les sphères dirigeantes s'y intéresser davantage, a consacré son après-midi de dimanche à l'examen en profondeur de ses différents aspects et sur cet examen, il nous a été transmis l'intéressant rapport dont nous commençons ci-après la publication. Ce rapport paraîtra un peu long certainement à beaucoup de lecteurs qui habituellement, demandent à leur journal des informations brèves et percutantes. Nous ne pouvons que les encourager à le lire attentivement, surtout s'ils ont des enfants à charge.

UN BRILLANT PROGRAMME DONT ON SOUHAITE VIVEMENT L'APPLICATION

L'aspect législatif du problème de l'organisation des sports et loisirs des jeunes est développé par le directeur départemental à la Jeunesse et aux Sports :

C'est seulement peu avant la dernière guerre qu'un courant d'idées en faveur de la jeunesse a été déclenché. Pour la première fois avec la législation sur les congés payés on parle d'organisation des loisirs. Le premier ministre des Loisirs apparaît dans un gouvernement en 1936, avec à sa tête un homme de valeur : Léo Lagrange.

Il convient de signaler qu'à ce moment le sport est la principale activité préconisée pour occuper les loisirs. L'éducation physique est introduite sérieusement dans les établissements scolaires.

La nécessité d'un équipement se fait sentir. Des expériences locales sont tentées : par exemple dans l'Aude.

Mais les événements viendront bientôt mettre un terme à ces expériences. Après l'armistice, des idées sont reprises. Un plan d'équipement scolaire est élaboré. Une loi du 13 novembre 1940 ouvre pour sa réalisation un crédit d'un milliard 900 millions. Mais ce plan qui ne trouve pas dans la population le climat favorable ne peut être réalisé et à la Libération il reste sur le crédit initial : un milliard 300 millions sans emploi.

Il va sans dire que les dévaluations successives ont considérablement réduit le pouvoir de réalisation. De plus, ce plan ne visait que le milieu scolaire.

De bonnes intentions mais pas de crédits

Durant les années qui ont suivi, les Pouvoirs Publics étant préoccupés essentiellement de la reconstruction du pays, il faut attendre 1951 et la première Commission scolaire, universitaire, scientifique et artistique instituée

un crédit de 575 millions de francs portant sur les années 1952, 1953, 1954, 1955 qui se répartissent ainsi :

— Equipement sportif, 345 millions ;
— équipement des foyers et maisons des jeunes, 85 millions ;
— équipement des colonies de vacances, 95 millions ;
— établissements d'Etat, 50 millions.

Pour situer ces chiffres par rapport aux besoins il faut préciser que la seconde Commission Le Gorgeu avait évalué ceux-ci aux environs de 10 milliards de francs.

La loi fixe par ailleurs dans son préambule le cadre dans lequel doit se concevoir l'équipement :

C'est ainsi que l'équipement scolaire est considéré comme suffisant pour les communes de moins de 1 000 habitants.

— Dans les villes de 1 000 à 2 000 habitants on préconise en complément un terrain de grands jeux avec vestiaires et douches et une salle de réunion de l'ordre de 300 m².

— Lorsque nous abordons les villes de 2 000 à 3 000 habitants correspondant à ce que dans un ensemble on dénomme l'unité de voisinage nous trouvons une aire de grands jeux avec piste tracée sur gazon, deux basket, volley,

au Commissariat au Plan pour qu'un travail sérieux soit réalisé.

Les besoins afférents à la Jeunesse et aux Sports sont recensés et chiffrés. Mais le Gouvernement ne retient pas ces besoins dans la loi votée le 7 février 1953. A l'occasion de la préparation du 3e Plan, un nouveau recensement est effectué. Il est doté de quelques crédits qui permettent la mise au point d'un premier plan triennal.

Mais les dotations très insuffisantes ne permettent de satisfaire que très partiellement les besoins manifestés.

Parallèlement cependant des instructions très nettes font à l'éducation physique et aux sports scolaires la place qui lui revient dans le programme de construction scolaire. Une décision ministérielle de 1956 fait l'obligation de financer les dépenses afférentes à ces aménagements sur les crédits de constructions scolaires.

C'est à ce moment qu'est créé au sein du ministère de l'Education nationale, un Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports qui, reprenant les données précédemment réunies, a défini les buts à atteindre et obtenu du Parlement le vote d'une loi traitant pour la première fois en France de la totalité de l'équipement socio-éducatif.

Le nouveau programme

C'est la loi du 28 juillet 1961 qui définit ainsi l'effort à entreprendre :

« Il importe, tant pour protéger la santé morale des jeunes citoyens que pour freiner l'exode des jeunes ruraux, de leur donner les moyens d'occuper leur temps de loisir en leur offrant des maisons de jeunes, des bases de plein air, des terrains de sports, des gymnases, des piscines ou des activités éducatives et récréatives permettant leur plein épanouissement dans un respect total de leur personnalité ».

La loi du 28 juillet 1961 ouvre

etc... Un tennis, un coin pour les enfants et les sports paisibles, un bassin d'apprentissage à la natation, un gymnase, une maison qu'il se réalise.

Dans les villes de 5 à 10 000 habitants qui correspondent au quartier urbain, nous prévoyons un équipement très complet comprenant : un terrain de compétition et un terrain d'entraînement, deux jeux de basket, deux tennis, un espace pour les enfants, jeux paisibles, un bassin de 25 mètres, un gymnase de 800 m², une maison de jeunes avec salle de 300 places.

Une ville de 10 000 habitants comporte un équipement sensiblement double du précédent qui demande une superficie de 6 hectares environ.

Il est prévu deux maisons de grande salle de réunion.

Il faut constater que les besoins ainsi définis dépassent de très loin les possibilités offertes par la loi en cours d'exécution. Il faut donc prévoir à la suite du présent programme un nouveau plan quinquennal qui sera, nous l'espérons, plus important. Nous nous employons déjà à le préparer. Souhaitons ensemble

LES ACTIVITÉS SPORTIVES DANS L'AUDE

L'exposé de M. Bapt est suivi d'un rapport sur l'équipement sportif du département présenté par M. Jules Ponrouch.

Ce rapport est le résultat de la collaboration entre les membres de la Commission socio-éducative de l'U.D.A.F. Il passe en revue toutes les activités sportives mises en évidence par l'enquête entreprise par cette Commission.

Dans le domaine des sports individuels, l'athlétisme, la gymnastique, la natation et le ski occupent la première place. Si nous comparons les chiffres énoncés de participants avec celui de la population nous ne pouvons qu'être frappés de leur médiocrité : une centaine d'athlètes, 800 gymnastes environ, à peine une piscine par centre important, 700 personnes qui tous les dimanches pratiquent le ski.

La boxe et le cyclisme ne sont cités que pour mémoire.

Le football l'emporte

Dans les sports d'équipe, nous relevons au passage le basket, le volley-ball et le ping-pong, pour entendre dire que dans notre département ils en sont à leurs balbutiements.

Le rugby et surtout le football sont plus favorisés puisque pour ce dernier il existe 30 clubs dans l'Aude. Cette activité sportive, grâce au dévouement des dirigeants adultes, occupe fort heureusement nos jeunes le dimanche dans de nombreux villages.

Le tir à l'arc, le tir à la carabine, le tennis regroupent une minorité d'éléments, mais leurs activités pourraient certainement se développer.

Les sports aériens si méconnus, sont promis à un gros avenir car ils vont dans le sens du progrès. Avec beaucoup de dévouement les dirigeants de l'Aéro-Club de l'Aude mènent un groupe de 300 participants environ. L'aéromodélisme, le vol à voile et à moteur constituent l'essentiel de leurs activités.

En terminant, le rapporteur mentionne les débats dans le département de l'association audoise des centres d'initiation sportive et des centres d'activité sportive physique. Ces centres sont au nombre respectivement de 23 et de 51 et regroupent 3.000 inscrits, dont 2.500 de moins de 21 ans. Leur activité va de la voile à la spéléologie en passant par la natation, le ski et l'esca- lade.

On manque d'animateurs

Toutes ces activités nombreuses et variées offrent aussi bien aux jeunes qu'aux adultes toutes sortes de possibilités d'occuper leurs loisirs. Et cependant, les effectifs sont très réduits. Les associations sportives, les clubs, vivent souvent difficilement. Quelquefois après un brillant départ, un déclin est constaté dont il faudrait déterminer les causes. Les aînés acceptent rarement de prendre des responsabilités qui, il faut bien le reconnaître, les écrasent parce qu'ils ne sont pas aidés. Les jeunes manquent de persévérance dans l'effort et aussi d'enthousiasme.

D'autre part, si dans certaines localités des possibilités matériel-

les importantes ne sont pas utilisées, d'autres qui voudraient faire quelque chose manquent de ces possibilités.

Il existe un problème d'aménagement des horaires sur le plan scolaire et sur le plan travail, pour dégager du temps à consacrer à ces activités. Que de temps perdu dans les transports, les temps morts et les palabres inutiles.

Il faudrait aussi coordonner et informer. Ce rôle pourrait être rempli par des commissions extra-municipales qui regrouperaient, sous la tutelle bienveillante et large de la mairie, les représentants de chaque branche d'activité.

(à suivre)

Lorsque M. Gélis, président de l'U.D.A.F., ouvrit dimanche après-midi la séance d'information consacrée à l'équipement socio-éducatif, 200 personnes étaient présentes parmi lesquelles on remarquait la présence de MM. Bapt, directeur départemental à la Jeunesse et aux Sports ; Pilhol, délégué de l'U.N.A.F. ; MM. les Conseillers généraux Rives et Bonnafous ; M. Criner, directeur de l'École normale d'instituteurs ; M. Mougin, proviseur des lycées de jeunes filles et garçons de Limoux ; le bâtonnier Aymé Bourdel, maire de Pezenas ; le chanoine Montagné, directeur de l'Enseignement libre ; M. Saly, représentant la Fédération des Œuvres laïques ; MM. Demaison et Teulon, directeurs des Maisons de Jeunes de Carcassonne et Lézignan ; M. Cazals, commissaire départemental des Scouts de France et la commissaire départementale des Guides de France.

M. Gélis, après avoir remercié les personnalités et les participants, définit l'équipement socio-éducatif comme étant tout ce qui permet aux jeunes et aux adultes de se délasser, de se divertir, de développer leur corps et leur esprit, en dehors de leur travail scolaire et professionnel.

Cet équipement comprend non seulement les installations et le matériel mais l'encadrement

humain sans lequel il n'y a pas de réalisation valable.

Cette question est la préoccupation de tous ceux qui portent un intérêt réel à la jeunesse. Pour sa réalisation, on se heurte à de nombreuses difficultés, comme le prouve l'action menée pour l'édification d'un Centre socio-culturel au Viguière, pour lequel cependant tout espoir n'est pas perdu.

Or, les jeunes ont un besoin urgent de telles réalisations, non pas que nous soyons obédés par la crainte d'une délinquance juvénile qui reste heureusement très faible dans ce département, mais parce qu'il faut fournir aux jeunes les moyens de s'épanouir.

Peut-être aussi faut-il penser à préparer cette civilisation des loisirs qui n'est pas celle où on se croisera les bras mais où les lois-

Meurs auront la place et la qualité qu'ils méritent.

M. Gélis rappelle comment l'enquête a été menée :

- Par des questionnaires auprès des Associations familiales ;
- Par de nombreux contacts avec les responsables ;
- Par l'étude de compte rendus d'activités, tel que le volumineux rapport de la Fédération audoise des Œuvres laïques ;
- Par l'apport de M. Teulon, administrateur, qui a une grande expérience du département dans ce domaine.

L'équipement socio-éducatif audois a été longuement passé en revue : loisirs, activités sportives et culturelles...

Carcassonne. — L'Union départementale des Associations familiales a organisé, sous la présidence de M. Gélis, une réunion d'information sur l'équipement socio-éducatif, qui a groupé 200 auditeurs.

Parmi les personnalités, on pouvait noter : MM. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports; M. Filhol, délégué à l'U.N.A.F.; Rives et Bonnafous, conseillers généraux; Crimer, directeur de l'École Normale; Mougin, proviseur des lycées de Limoux; le bâtonnier Aymé Bourdel, maire de Pezens; le chanoine Montagne, directeur de l'enseignement libre; Saly, représentant la Fédération des œuvres laïques; Demailson et Teulon, directeurs des Maisons de Jeunes de Carcassonne et Lézignan; Cazals, commissaire départemental des Scouts de France et le commissaire départemental des Guides de France.

M. Gélis définit l'équipement socio-éducatif comme tout ce qui permet aux jeunes et aux adultes de se délasser, de se divertir, de développer leur corps et leur esprit, en dehors de leur travail scolaire et professionnel. Cet équipement comprend non seulement les installations et le matériel, mais l'encadrement humain sans lequel il n'y a pas de réalisation valable. Cette question est la préoccupation de tous ceux qui portent un intérêt réel à la jeunesse. Pour sa réalisation, on se heurte à de

nombreuses difficultés comme le prouve l'action menée pour l'édification d'un centre socio-culturel au Vigulier, pour lequel cependant tout espoir n'est pas perdu.

Or, les jeunes ont un besoin urgent de telles réalisations. Non pas par la crainte d'une délinquance juvénile qui reste heureusement très faible dans ce département, mais parce qu'il faut fournir aux jeunes les moyens de s'épanouir. Peut-être aussi faut-il penser à préparer cette civilisation des loisirs qui n'est pas celle où on se croiera les bras, mais où les loisirs auront la place et la qualité qu'ils méritent.

M. Gélis rappelle comment l'enquête a été menée: par des questionnaires auprès des associations familiales, par de nombreux contacts avec les responsables, par l'étude de comptes rendus d'activité, tel que le volumineux rapport de la Fédération audoise des œuvres laïques, par l'apport de M. Teulon qui a une grande expérience du département dans ce domaine.

En rappelant que l'équipement socio-éducatif en milieu scolaire n'a pas été étudié, mais qu'une communication sur une expérience en milieu scolaire sera faite par M. Narbonne, en raison de l'intérêt qu'elle présente, le président donne la parole à M. Bapt, directeur départemental à la Jeunesse et aux Sports, qui parle des textes législatifs.

Définition des besoins

M. Bapt fait un historique de l'organisation des loisirs depuis 1938 et l'action de Léo Lagrange jusqu'à la loi du 28 juillet 1961.

L'équipement scolaire est considéré comme suffisant pour les communes de moins de 1.000 habitants. Dans les villes de 1.000 à 2.000 habitants, on préconise en complément un terrain de grands jeux avec vestiaires et douches et une salle de réunion de l'ordre de 300 mètres carrés.

Lorsqu'on aborde les villes de 2.000 à 5.000 habitants correspondant à ce que, dans un ensemble, on dénomme l'unité de voisinage, on trouve une aire de grands jeux avec piste tracée sur gazon, deux courts de tennis, un espace pour les enfants et les sports paisibles, un bassin d'apprentissage à la natation, un gymnase, une Maison des Jeunes avec salle de réunion de 200 places.

Dans les villes de 5 à 10.000 ha-

bitants, qui correspondent au quartier urbain, on prévoit un équipement très complet comprenant: un terrain de compétition et un terrain d'entraînement, deux jeux de basket, deux courts de tennis, un espace pour les enfants, jeux paisibles, un bassin de 25 mètres, un gymnase de 800 mètres carrés, une Maison de Jeunes avec salle de 300 places.

Une ville de 10.000 habitants comporte un équipement sensiblement double du précédent, qui demande une superficie de six hectares environ.

Il est prévu deux Maisons de Jeunes, dont une principale avec grande salle de réunion.

Il faut constater que les besoins ainsi définis dépassent de très loin les possibilités offertes par la loi en cours d'exécution. Il faut donc prévoir, à la suite du présent programme, un nouveau plan quinquennal qui sera plus important.

Les sports dans l'Aude

M. Jules Ponrouch donne ensuite lecture du rapport sur l'équipement sportif du département, qui est le résultat de la collaboration entre les membres de la Commission socio-éducative de l'U.D.A.F.

Dans le domaine des sports individuels, l'athlétisme, la gymnastique, la natation et le ski occupent la première place. Si on compare les chiffres énoncés de participants avec celui de la population, on ne peut qu'être frappés de leur médiocrité: une centaine d'athlètes, 800 gymnastes environ, à peine une piscine par centre important, 700 personnes qui, tous les dimanches, pratiquent le ski. La boxe et le cyclisme ne sont cités que pour mémoire.

Dans les sports d'équipe, on relève au passage le basket, le volley-ball, le hand-ball et le ping-pong, pour entendre dire que, dans notre département, ils en sont à leurs balbutiements. Le rugby et surtout le football sont plus favorisés puisque, pour le dernier, il existe trente clubs dans l'Aude. Cette activité sportive, grâce au dévouement de dirigeants adultes, occupe fort heureusement les jeunes le dimanche, dans de nombreux villages. Le tir à l'arc, le tir à la carabine, le tennis regroupent une minorité d'éléments, mais leur activité pourrait certainement se développer.

Les sports aériens sûrement méconnus sont promis à un gros avenir, car ils sont dans le sens du progrès. Avec beaucoup de dévouement, les dirigeants de l'Aéro-Club de l'Aude mènent un groupe de 300 participants environ. L'aéromodélisme, le vol à voile et à moteur constituent l'essentiel de leurs activités.

En terminant, le rapporteur

mentionne les débuts dans le département de l'Association audoise des Centres d'initiation sportive et des Centres d'activité sportive physique. Ces centres sont au nombre respectivement de 23 et de 51 et regroupent 3.000 inscrits, dont 2.500 de moins de 21 ans. Leur activité va de la voile à la spéléologie en passant par la natation, le ski et l'escalade.

Toutes ces activités nombreuses et variées offrent aussi bien aux jeunes qu'aux adultes toutes sortes de possibilités d'occuper leurs loisirs. Et cependant les effectifs sont très réduits. Les associations sportives, les clubs vivent souvent difficilement: quelquefois, après un brillant départ, un déclin est constaté, dont il faudrait déterminer les causes. Les aînés acceptent rarement de prendre des responsabilités qui, il faut bien le reconnaître, les écrasent parce qu'ils ne sont pas aidés. Les jeunes manquent de persévérance dans l'effort et aussi d'enthousiasme.

D'autre part, si dans certaines localités des possibilités matérielles importantes ne sont pas utilisées, d'autres qui voudraient faire quelque chose manquent de ces possibilités.

Il existe un problème d'aménagement des horaires sur le plan scolaire et sur le plan travail pour dégager du temps à consacrer à ces activités. Que de temps perdu dans les transports, les temps morts et les palmarès inutiles. Il faudrait aussi coordonner et informer. Ce rôle pourrait être rempli par des commissions extra-municipales, qui regrouperaient, sous la tutelle bienveillante et large de la mairie, les représentants de chaque branche d'activité.

le plan civique et culturel; il est souhaitable qu'elles élargissent leur auditoire et approfondissent leur action.

La Fédération audoise des Œuvres laïques et ses Amicales laïques participent grandement à cette activité par ses animateurs, par sa formation de cadres, par sa documentation, son vestiaire théâtral, sa discothèque, son matériel audio-visuel. Son expérience de veillées culturelles (une centaine par an) est particulièrement intéressante.

Loisirs dirigés à la ville

On trouve un plus grand éventail de possibilités à travers des associations spécialisées, des associations ou institutions polyvalentes et des mouvements de jeunesse.

Les Jeunesses Musicales de France offrent à Carcassonne à leurs 400 adhérents des concerts de qualité. Regrettons qu'à Narbonne elles aient dû provisoirement suspendre leur activité.

Six ciné-clubs fonctionnent dans le département et un très important Ciné-Jeunesse à Carcassonne. Quelques groupes folkloriques semblent accrocher davantage les adultes que les jeunes. On trouve quelques groupes artistiques qui connaissent les mêmes problèmes qu'en milieu rural.

À côté des cours de danse classique et rythmique, il existe des cours municipaux collectifs. On peut noter aussi la naissance de clubs échecophiles qui font le lien entre l'aspect récréatif et culturel.

De très importantes bibliothèques municipales existent à Carcassonne, Narbonne, Castelnaudary et, également, à Lézignan, Limoux et Quillan. Il existe également d'autres bibliothèques gérées par des associations privées.

Parmi les associations polyvalentes, on retrouve les Amicales laïques et les institutions d'éducation permanente comme le Foyer Léo-Lagrange de Narbonne et les Maisons de la Jeunesse et de la Culture de Carcassonne, Narbonne et Lézignan. Les Maisons de Jeunes et de la Culture semblent associer assez heureusement l'initiative privée et l'aide de l'Etat. Les jeunes usagers ont la possibilité de participer activement à la gestion de leur association à travers les conseils de maison.

L'importance des patronages, tant laïcs que confessionnels, qui rendent de très grands et réels services, est également soulignée.

Il existe un noyau important de mouvements de jeunesse: les mouvements du scoutisme français qui sont éducatifs par tous les objectifs qu'ils proposent aux jeunes. Ils ont besoin de locaux et ceux-ci sont insuffisants et mal équipés. Il existe des clubs de jeunes rattachés aux équipes unionistes. Les mouvements spécialisés de milieu, jeunesse ouvrière, agricole, étudiante, indépendante, chrétienne, se préoccupent d'agir sur les individus, les groupes, les structures et organisent des activités culturelles: veillées, stages, voyages éducatifs, camps de vacances.

En conclusion, s'il existe déjà des réalisations très valables et très intéressantes au point de vue culturel, il n'en reste pas moins qu'un gros effort reste à faire tant en ce qui concerne le développement de toutes les activités culturelles que la formation de cadres et d'animateurs valables et la mise à leur disposition de moyens matériels plus importants.

Activités culturelles en milieu rural

M. Ricard est chargé de présenter le tour d'horizon sur l'équipement du département dans le domaine culturel.

En milieu rural, il faudrait un Foyer dans chaque commune. Il en existe bien un dans 60 % des communes rurales, mais trop souvent il est utilisé comme salle de bal et salle de cinéma, alors qu'on pourrait en tirer un meilleur parti comme l'exemple en est donné dans certaines communes. La plupart du temps, ces installations supportent mal la comparaison

avec le secteur commercial sur le plan du confort et de l'aspect esthétique.

Une dizaine de foyers semblent avoir une activité permanente, l'un est affilié à une Fédération nationale des Foyers ruraux, les autres à la Fédération audoise des Œuvres laïques.

Sur le plan des activités culturelles, on trouve dans chaque village une ou deux bibliothèques qui ont des difficultés à vivre sur leur fonds: la formule « dépôt de livres » ou « biblotus » paraît la plus intéressante.

Une quarantaine de tels clubs plus ou moins vivants existent: on peut beaucoup faire dans ce domaine. Une dizaine d'harmonies municipales éprouvent les plus grandes difficultés de recrutement contre une vingtaine de fanfares qui obtiennent toujours le même succès.

Le rapporteur souligne l'intérêt des groupes artistiques qui nécessitent le concours de tous dans le village et qui sont conseillés par l'U. F. O. L. E. A. et la direction des Sports. Il est souhaitable de retrouver l'assistant départemental d'éducation populaire, qui avait beaucoup apporté à ces sociétés durant les années 61-62.

Les chorales paroissiales existent dans de nombreuses communes.

Les Associations familiales rurales, par leurs réunions et les sujets discutés, ont une activité sur

Réunion de la Fédération départementale des Maisons des jeunes

Dimanche de 10 à 12 h la Maison des Jeunes a reçu l'assemblée générale de la fédération départementale des Maisons de Jeunes de l'Aude.

M. Azalbert, président de la fédération départementale avait à ses côtés M. Bapt chef du service départemental jeunesse et sports représentant le préfet, M. Denviolet délégué régional de la F. F. M. J. C., M. Mouliac secrétaire du syndicat national des instituteurs retenu par une autre réunion était excusé ainsi que le représentant des services agricoles et des auberges de jeunesse. Mlle Paiccin, MM. Bastis, Martenolle et Segui, empêchés, s'étaient fait excuser.

M. Azalbert ouvrit la séance en remerciant les membres présents et en félicitant M. Marcel Sala, directeur de la Maison des jeunes de Narbonne, pour sa nomination comme chargé de mission pour l'Académie de Montpellier.

M. Demaison donna lecture du rapport d'activité qui après discussion fut adopté à l'unanimité. M. Ballesta présenta le rapport financier et le rapport des commissaires aux comptes. L'ensemble fut adopté par l'assemblée.

Une assez longue discussion porta sur la réforme des structures de la fédération.

M. Teulon, membre du conseil régional de la jeunesse fit le compte rendu de la dernière réunion de celui-ci.

L'assemblée décida de confier aux lézignanais pour un an le secrétariat de la fédération départementale. M. Sala fit part d'une initiative prise par les narbonnais et qui aurait pu être une initiative départementale. Un apéritif rassembla dans une pièce contiguë tous les membres présents à l'issue de la réunion.

Le basket audois et Jean Richardis à l'honneur au Comité du Languedoc



LE BASKET « VERT ET BLANC » A L'HONNEUR

Jean Richardis, l'actif président du Basket Club Lézignanais, vice-président du Comité de l'Aude qui vient d'être élu membre du Comité du Languedoc au cours de l'assemblée générale qui s'est tenue à Nîmes, dimanche.

(Cliché Costesèque Lézignan)

L'assemblée générale du Basket Languedocien qui s'est tenue dimanche à Nîmes et qui groupait 20 clubs des départements de l'Aude, du Gard et de l'Hérault, fut un succès total pour le Comité de l'actif président M. Elie Pons. Sur 48 voix représentées, 16 appartenaient au département de l'Aude.

Après un rapport moral qui laissait entrevoir une baisse générale du nombre des licences, due en grande partie à la concurrence d'autres sports d'équipes tels le rugby et le football association et un rapport financier assez flatteur tout de même, on procéda aux élections.

Sur 17 candidatures pour 8 places à renouveler, notre sympathique ami, M. Jean Richardis, l'actif président du Basket-Club Lézignanais, vice-président du Comité de l'Aude, fut élu au 1er tour avec un effectif de 25 voix, ainsi que M. Perrin, de Carcassonne.

Cette brillante nomination, juste récompense des efforts désintéressés d'un dirigeant 100 % vert et blanc, et profondément attaché à la cause du basket audois, venant après les magnifiques victoires des équipes féminines lézignanaises et masculines carcassonnaises en championnat du Languedoc, met en évidence une fois de plus les incontestables progrès du basket lézignanais et audois.

Divers projets concernant le championnat pour la saison prochaine furent mis en avant.

C'est ainsi que le S. O. Carcassonnais reprendra sa place dans l'épreuve d'Excellence régionale et que le Championnat féminin groupera dans les divisions d'Excellence les 8 clubs suivants : Alès, Villeveyrac (Hérault), Sète, Foyer Léo-Lagrange Perpignan, Entente Narbonnaise, La Grand'Combe, A. S. P. T. T. Montpellier (réserve) et Lézignan.

GRANDE MANIFESTATION DE BASKET-BALL AU SQUARE

Poursuivant ses inlassables efforts en faveur de la balle au panier, le club cher au président Jean Richardis mettra sur pied dimanche une très intéressante manifestation qui retiendra l'attention des sportifs lézignanais.

A partir de 14 heures, se disputent les rencontres du Challenge Busnel, épreuve réservée aux équipes minimes de la région : on se souvient du magnifique succès remporté par cette compétition, notamment grâce aux minimes vert et blanc qui disputèrent la finale. Laquelle finale se déroulant vers 21 heures, tiendra lieu de prélude au clou de la manifestation.

En nocturne aura lieu, en effet, l'événement tant attendu : devant leur public, les basketteuses vert et blanc étrenneront et leur double titre de championnes de l'Aude et du Languedoc et leurs galons d'Excellence. A cette occasion, Miles Maynadier et Farinelli, de La Nouvelle renforceront le team de Jacques Bigorre pour lequel elles ont opté.

Conscient des énormes progrès accomplis par ses charmantes élèves, Jacques Bigorre a fixé son choix sur un adversaire de taille et de classe : le Toulouse Aviation Club, demi-finaliste du championnat de France d'Excellence 1956. Chez les Toulousaines opèrent les internationales Marfaing, Delmas, Kubzick (Yougoslave), les sélectionnées Caujolle et Sellhan.

SYMPATHIQUE FLASH M. J.

Au cours d'une réception organisée en leur honneur M. et Mme Michel Lapisse reçoivent les souhaits de bienvenue du conseil d'administration de la Maison des Jeunes.

Nous sommes à la mi-octobre 1960 : M. Michel Lapisse vient d'être nommé directeur adjoint 25 rue des Vosges.

Avant leur départ pour Migenne (Yonne) fixé à ce 11 septembre 1961 nous renouvelons en toute sincérité nos vœux de succès et de prospérité dans leur nouvelle résidence. Ce faisant nous faisons nôtres les marques de sympathie qui leur ont été témoignées par le C.A. de la M.J. vendredi.



29/11/60 - 63

VENU EFFECTUER UN STAGE D'ELEVE DIRECTEUR

M. Kaufman a été présenté au conseil de la Maison des Jeunes

Lundi, à 18 h. 30, au cours d'une sympathique manifestation, M. Kaufmann, un jeune et avenant Parisien de 27 ans, venu effectuer au sein de l'établissement de la rue des Vosges, un stage d'élevé-directeur de Maison des Jeunes, a pu faire connaissance avec les principaux animateurs de notre M. J. C. Au cours de cette première prise de contact, il aura pu d'ailleurs constater l'excellent climat amical et l'esprit particulièrement accueillant qui anime le dynamique Conseil d'administration du président M. Yché.

Après les excellentes paroles de bienvenue du président, M. Teulon présente M. Kaufmann, visiblement ravi de cette charmante réception, à chacun des membres présents, tandis qu'un vin d'honneur était servi à son intention. Nous ne doutons pas que le séjour à Léznigan de ce jeune futur directeur M. J. lui sera extrêmement profitable. En lui renouvelant nos meilleurs souhaits de bienvenue, nous espérons que, de plus, il lui sera des plus agréables.



M. Jean KAUFFMAN, directeur M. J. C. STAGIAIRE, A ÉTÉ CHALEUREUSEMENT REÇU, 23, RUE DES VOSGES. — Notre photo (de g. à dr.) : MM. Teulon, Kaufman, Yché, Lapisse, Castel. Nous annonçons la venue à la Maison des Jeunes d'un directeur stagiaire M. J. C. dans le cadre d'un stage de longue durée. Il s'agissait de M. Jean Kaufman, 25 ans, stagiaire de l'Institut d'Éducation Populaire. Lundi 28 novembre, nous avons eu le plaisir de faire sa connaissance au cours de la réception fort sympathique au demeurant organisée en son honneur. Après MM. Yché et Teulon, nous formons à son intention nos meilleurs vœux de bon séjour au sein de l'accueillante Maison. Entourant MM. Yché, Teulon et Lapisse, de nombreux membres du G. A. et du Conseil de Maison assistaient à la réception officielle : MM. Chabbert, Palacin, Lavall, Poudou, MM. Bigorre, Castel, Fernandez, Castex, Martinolle, Chapeau, Poudou, Galinier assistaient à la réception, laquelle se termina par un vin d'honneur et un toast à l'intention de M. Kaufman. (Cliché COSTESÈQUE).



Dans l'auditorium de la M. J., le président, M. Yché, présente le nouvel élève-directeur aux membres du C. A. Sur la photo, de gauche à droite, on reconnaît Mlle Palacin, MM. Kaufmann, Yché, Lapisse, Castel, Bigorre, Mlle Chabbert, M. Castex. (Photo Costesèque)

2/11/60

2/11/60

Causerie - débat sur l'amitié entre garçons et filles

« L'amitié est-elle possible entre garçons et filles », c'est autour de ce sujet que se réuniront samedi, à 18 h., au Foyer de la M. J. C. les jeunes gens et jeunes filles de Léznigan qui présenteront et discuteront leurs points de vue avec les jeunes de la M. J. C. de Narbonne.

LE BUREAU DES JUNIORS DE LA MAISON DES JEUNES A ÉTÉ CONSTITUÉ

Voici le bureau de l'équipe junior de la Maison des Jeunes : Président : M. Fabre Guy ; secrétaire, M. Castex ; trésorier, M. Cabannes ; entraîneurs MM. André Amila et André Clottes ; conseiller technique : M. Escoupiet (Ormaisons) ; soigneur, M. Escoupiet ; délégué auprès de la Ligue, le président ; Commission de discipline : les membres du bureau.

NOS PONGISTES A PARAZA

Sous l'impulsion de MM. Bouissou et Azam, animateurs du C. I. S. de cette localité, une section de tennis de table a été constituée à Paraza et jeudi soir, une équipe de la M. J., constituée par Maynardier, Sella, Giraud et Costes, est allé prendre contact avec ce nouveau club pongiste, afin d'en encourager le développement. Une dizaine d'élements locaux purent ainsi mieux s'initier à ce sport en ce confrontant avec nos représentants, lesquels effectuèrent ensuite des parties exhibition. A souligner l'accueil des plus gentils qui leur a été réservé.

Les cadets d'André Clottes l'emportent 12-0

Il fallut beaucoup de courage et de générosité aux deux formations lézniganaises pour arriver à vaincre leurs correspondants albigeois. En ouverture de la rencontre Albi réserves - Ile-sur-Têt, les cadets de la Maison des Jeunes étaient opposés aux cadets d'Albi XIII en championnat de France. Le stade Maurice-Rigaud, véritable bourbier et mare d'eau ne se prêta guère à cette rencontre. Malgré cela nos « vert et blanc » arrivèrent à terrasser un adversaire qui jouant chez lui donna du fil à retordre à nos vaillants Lézniganais.

Un essai de Rouge et Castel, deux essais de Maboux et c'est par le score de 12 à 0 que nos cadets l'emportèrent brillamment. Toute l'équipe est à féliciter en bloc par sa courageuse prestation ; elle avait la formation suivante : 1^{re} ligne : Castel - Andreu - Sanders. 2^e ligne : Castex - Mons. 3^e ligne : Reidt. Ouverture : Saura. Mâle : Rouge. 3/4 : Ferrères - Munoz - Maboux - Gout. Arrière : Belmontes.

A la Maison des Jeunes

C'est vendredi dernier que la Maison des Jeunes de Léznigan-Corbières nous a présenté une veillée culturelle dans la salle du Vox-Cinéma, mise gracieusement à la disposition des organisateurs par M. Jean Bel, auquel nous adressons nos vifs remerciements. L'assistance était nombreuse et composée surtout de jeunes gens et de sportifs. Cette veillée avait été organisée sous les auspices de l'Association des parents d'élèves des écoles publiques. MM. Lapisse et Richardis en étaient les animateurs. Ils nous ont présenté des diapositives sur l'histoire des Jeux Olympiques. Le film, très réussi, a été réalisé par M. Richardis, à Rome. Il a été conçu sous le double aspect touristique et sportif. Ces diverses projections ont été complétées en même temps par un commentaire très judicieux. En résumé, cette manifestation d'un caractère tout particulier, a obtenu un grand succès auprès des auditeurs. Nous souhaitons que d'autres veillées de ce genre soient offertes par la Maison des Jeunes de Léznigan aux animateurs de laquelle nous adressons nos plus vifs remerciements.

10/11/61

AVEC NOS MELOMANES



C'est toujours en aussi grand nombre que les Amis de la Musique classique se retrouvent, tous les mercredis soirs, à la M. J., sur l'initiative du dynamique responsable André Castel. Voici ce dernier, présentant à son charmant auditoire les maîtres et les œuvres qui vont être religieusement écoutés. (Photo Costesèque)

MERCREDI SOIR, A LA M. J.
**UNE « VEILLÉE » A GROUPE 40 MONITEURS
DU CENTRE AERE ET DU PATRONAGE LAÏQUE**



Les moniteurs du Centre aéré géré par la M. J. et les moniteurs du patronage laïque géré par l'Amicale Laïque, se sont retrouvés, mercredi soir, à la Maison des Jeunes pour une veillée organisée par les « Frères Camarades » et animée par le dévoué et infatigable responsable départemental, M. Saly. Dans la salle, on notait la présence des directeurs de la M. J., MM. Lapisse, Kaufmann, Teulon et de MM. Ournac et Carrié pour le patronage.
Une vue des moniteurs et monitrices répétant des jeux.

(Photo Costesèque)

27. 1. 1961.

**La Guadeloupe
par l'image**

Charmante invitation au voyage que celle qui nous fut proposée mercredi, en fin d'après-midi. A la M. J. M. René Pradel présentait devant une soixantaine de spectateurs de très belles diapositives sur l'île de la Guadeloupe où il vient de faire un bon séjour. Richesse de la flore, douceur des paysages, beauté du ciel nous firent mieux aimer tout au long de la projection cette lointaine terre française.

Le service culturel M. J. C., cher à M. Lapisse, heureux d'être suivi dans ses initiatives, souhaite que d'autres Léznagnais présentent aussi leurs photos ou films.

21/5

Qu'est-ce que la gymnastique harmonique ?



En tenue appropriée et d'ailleurs fort seyante, ces charmantes petites élèves se livrent à une démonstration de gymnastique harmonique. Elles invitent par la même occasion leurs petites camarades à fréquenter les cours donnés par Mme Janine Robert à la Maison des Jeunes.

(Cliché Costesèque, Léznagnan).

BASKET-BALL

Un bon point pour les jeunes du C.I.S. de Cesseras, qui rencontrèrent, samedi, au square Barbès, leurs correspondants minimes et cadets de la Maison des Jeunes de Léznagnan.

Les résultats nettement favorables aux jeunes citadins ne reflètent pas toutefois la physionomie très équilibrée des parties.

De cette agréable soirée nous avons retenu l'incontestable progression dans une discipline particulièrement ardue, d'une poignée de jeunes animés d'un remarquable esprit sportif.

M. Perais, leur animateur, se voit d'ores et déjà récompensé de son excellent travail.

C'est avec plaisir que nous nous faisons l'interprète de ces jeunes pour remercier dans ces colonnes les animateurs de la M. des J. de Léznagnan de leur sympathique accueil. Nous faisons des vœux pour les recevoir très bientôt sur notre nouveau terrain de sport dont notre municipalité se doit de terminer au plus tôt l'aménagement.

AU CINÉ-CLUB

Dans le débat sur « Marguerite de la Nuit »
M. Pornon s'est fait, avec éloquence
l'avocat de Claude Autant-Lara

C'est avec un préjugé très favorable que l'on accueille toujours M. Ch. Pornon, au Ciné-Club de la M.J.C. Sa grande compétence et sa conscience, on dirait presque professionnelle, sont le gage certain d'une soirée intéressante pour les cinéphiles, trop rares malheureusement dans notre ville. M. Ch. Pornon a parlé devant une assistance restreinte. Le film projeté est une œuvre que l'on qualifie de difficile, et l'adjectif n'est pas usurpé. M. Pornon a su disséquer parfaitement l'œuvre présentée, tout a été mis en lumière et grâce à son talent on a pu goûter les charmes de cette œuvre qui n'a pas connu le succès escompté. « Marguerite de la nuit » de C. Autant-Lara n'a pas eu de succès commercial, mais on entreprend en ce moment sa réhabilitation dans les Ciné-Clubs. Le film qui tourne autour de la légende de Faust, est remarquablement interprété par Yves Montand, révélé grand acteur, dira M. Pornon, par ce film et par une Michèle Morgan égale à elle-même.

Mais c'est par l'usage de la couleur et un symbolisme utilisé pour la première fois au cinéma que cette œuvre devrait faire date dans le 7e art. M. Pornon s'est donc fait l'avocat de C. Autant-Lara et il a réussi à placer ce film à la place qu'il mérite.

**PROCHAIN
ET INTÉRESSANT
VERNISSAGE
LE 17 DÉCEMBRE
A LA M. J.**

Agissant en vrai apôtre de cet art dont il reste le maître incontesté dans notre cité et ailleurs, notre estimé compatriote, M. Louis Amiel s'est évertué de créer un courant favorable à travers une galerie de peintures rassemblant des œuvres limouxines et léznagnaises.

De très bons artistes se comptent au pays de la blanquette : MM. Remy Tawil, Vincent Pérez, Constant Barrique, Etienne Durtard ; ils exposeront à la Maison des Jeunes du 17 au 26 décembre.

Il s'ensuivra une rencontre que ne voudront pas manquer nos talentueuses « palettes » léznagnaises de MM. Lecompte, Cavalier-Saury, Wilde ; MM. Louis Amiel, Espy, Cazaré, Schnebelen, etc.

Avec ceux-ci regrettons une absence : Andreu Pamies, trop tôt disparu lequel en grand amoureux de l'art n'aurait sûrement pas manqué le rendez-vous.

Tout en soulignant les efforts de M. Louis Amiel en faveur de ce prochain vernissage nous retiendrons les pertinentes suggestions dont il fit part à M. Ouradou, maire de notre ville en ce qui concerne certaines installations au 25, de la rue des Vosges et une exposition permanente englobant des œuvres méridionales et locales installées dans la grande salle des délibérations municipales.

Mouvements en élongation

Sa préoccupation première est le développement harmonieux du corps.

Elle a adopté, en station droite, la position sur l'avant-pied, qui entraîne automatiquement la contraction des muscles fessiers, le maintien de la sangle abdominale, leur répercussion sur la colonne vertébrale, l'effacement des épaules et le dégagement de la tête. Les mouvements s'exécutent constamment en « élongation ».

Ces mouvements tendent vers une aisance du geste, vers son élégance, vers son harmonie. L'accompagnement en musique ajoute une éducation musicale à celle du mouvement.

Les habitudes musculaires sont bien établies, les réflexes éduqués. Et nous arrivons à l'épanouissement total et magnifique de la jeune fille grâce à la parfaite harmonie de toutes les valeurs morpho-physiologiques et respiratoires.

Qui dit musique...

La musique est l'élément qui donne tout son agrément à cette gymnastique féminine, mais sa base essentielle réside dans l'effort musculaire sérieux, bien que toujours pratiqué dans la joie.

C'est une méthode qui va donc à l'encontre d'exercices violents et de force ne devant être pratiqués que par le sexe masculin.

La grâce est unie à une certaine vigueur et à la santé.

Elle est enseignée aux tout-petits aussi bien qu'aux grandes et aux mamans, avec toute une gamme d'exercices différents suivant la personnalité du sujet.

Une sorte de sculpture

Le mot « rythmique » signifie culture physique inspirée par des adaptations musicales.

Les mouvements sont complets, continus et arrondis.

La méthode est donc :

- 1° Corrective ;
- 2° Foncière ;
- 3° Donne la souplesse ;
- 4° Assure la robustesse ;
- 5° Améliore la vitesse et la détente ;
- 6° Eduque le système nerveux ;
- 7° Est école de cran et de maîtrise ;
- 8° Est sportive.

En un mot, elle idéalise une sorte de sculpture féminine.

Le Groupe d'Art Dramatique donnera sa première représentation avec la « veillée Molière »

La troupe d'art dramatique de la Maison des Jeunes termine la préparation de sa veillée. Une équipe soudée, animée du seul désir de recréer des personnages nés il y a trois siècles et toujours vivants par la grâce de leur créateur, qui n'est un auteur dramatique génial que parce qu'il fut un comédien authentique. La joie du jeu théâtral pur, du jeu renoué et retrouvé, a régné pendant de nombreux jours dans les répétitions où Michelot et ses acteurs se sont livrés à ces personnages éternels qui sont maintenant devenus leurs amis et qui ont nom : Scapin, Géronte, Argan, Monsieur Jourdain, etc... De tout ce travail collectif d'amateurs (ils ont aussi retrouvé le vrai sens de ce mot : celui qui

aime) va donc naître une fois encore ce petit miracle habituel et pourtant toujours chargé de magie : « l'acte dramatique ». Et la valeur du spectacle offert au public, demain samedi 17 décembre, à 21 heures, dans la salle de spectacle de la Maison des Jeunes, prendra son sens de cette somme de foi et d'amour.



Nous sommes allés surprendre, mardi soir, le groupe d'Art Dramatique de la M. J. en pleine répétition. Voici une scène du « Malade imaginaire » où, sous les regards ironiques d'Argan et Toinette, M. Purgon terrifié son malade des ombres présages où doit le conduire sa désobéissance.

Première veillée - spectacle du Groupe d'Art Dramatique

Ce soir à 21 heures, la troupe d'art dramatique de la Maison des Jeunes présentera sa veillée Molière, tant attendue. Les répétitions sont terminées, le rideau va s'ouvrir : grande fièvre dans les coulisses.

Une veillée culturelle et artistique, voilà ce que cette jeune troupe va présenter à son public. Des œuvres de Molière, ils ont choisi de larges extraits de « L'Avare », des « Fourberies de Scapin », du « Malade imaginaire » et du « Bourgeois Gentilhomme ». Chaque comédie est liée à la vie du grand auteur par des textes d'enchaînements.

le comédien toute l'existence de celui qui fut et reste le génie du théâtre. Malgré le froid, mais pour encourager l'art et les artistes lézignannais, nous espérons qu'un public nombreux se rendra ce soir rue des Vosges. Une activité culturelle a pris jour, une troupe théâtrale est née, le public ne doit pas rester insensible à cette réalisation et une présence nombreuse sera le plus beau moyen d'encourager cette initiative.

Un spectacle à ne pas manquer car avec la foi dans leur idéal, les comédiens sincères sauront porter partout le prestige de Molière et aussi le renom de notre cité.

Toute la vie de Molière est retracée et le spectateur vivra avec La salle sera chauffée. Prix des places : adultes 1 NF. ; enfants : NF. 50.



Une répétition de la scène du « Bourgeois gentilhomme », telle qu'elle sera interprétée ce samedi soir par le groupe d'Art Dramatique M. J. (Photo Costesèque)



Le sympathique créateur du Groupe Artistique, M. Lapisse, second directeur de la M. J., règle attentivement les dernières mises au point. (Photo Costesèque)

PAS DE RÉUNION O.S.S.U.-FÉDÉRATION XIII

A l'issue des deux finales d'Académie à 13, les représentants de l'O.S.S.U., MM. Jan, secrétaire régional, Vernières, de Narbonne et Saragosse, de Carcassonne, se sont rendus à la Maison des Jeunes où devait finalement se tenir la réunion O.S.S.U. F.F.J. à 13. M. François Fabre, secrétaire général, du F.C.L. Corbières 13 y était également présent.

Le délégué de la Fédération ne s'étant pas présenté, la réunion prévue n'a pu avoir lieu et a été remise à une date ultérieure.

Toujours aussi sportive et hospitalière, la Direction du 25 de la rue des Vosges a offert un apéritif d'honneur à ses hôtes, lesquels ont pu ainsi porter un toast aux champions et finalistes d'académie à 13.

ÉCHEC ET MAT



Le Club d'échec, récemment créé à la Maison des Jeunes, porte un joli succès auprès des jeunes et des adultes.

PASSAGE DE CEINTURES AU JUDO-CLUB DE SAINT-LAURENT



Jeudi soir, une importante manifestation de judo s'est déroulée au dojo de Saint-Laurent, annexe du Judo-Club de Lézignan. Maître Paul Andrieu (ceinture noire 4e dan) faisait passer leurs ceintures à 19 judokas, dont 11 de Saint-Laurent.

Aux côtés de M. Andrieu, on notait la présence de M. Raynaud, professeur du club de Saint-Laurent ; MM. Bosca et Amila, ceintures noires de Lézignan ; autour de M. Georges Parazols, président du club de Saint-Laurent, les membres du bureau local, récemment élus assistaient à cette confrontation.

Voici, encadrés par M. Andrieu, à gauche, et M. Raynaud, à droite, les judokas saint-laurentais qui ont passé leur ceinture jaune, à l'exception de leur animateur, M. Mestre (debout, 3e de droite à gauche), qui était déjà ceinture verte et Nechman (à sa gauche), qui a passé sa ceinture orange. (Photo Costesèque)

M. Jean KAUFFMAN, directeur stagiaire M. J. C. animait la réunion-débat



Samedi, dans la salle de l'Auditorium, les jeunes usagers des M. J. C. Narbonne et Lézignan se trouvaient rassemblés (pas en très grand nombre) pour discuter si « l'amitié est possible entre garçons et filles ». En voici deux groupes entourant M. Kauffman, directeur stagiaire (en bas 2e à gauche), qui anima les débats. (Photo Costesèque).

**ANDRÉ SELLES
CHAMPION DE L'AUDE**

Les épreuves, excellemment organisées le dimanche précédent, salle Mazard-Pauc, connaissent une suite avant-hier à Limoux avec les championnats départementaux réservés aux minimes et cadets.

L'espoir du Ping-Pong-Club de la Maison des Jeunes, André Selles, s'est brillamment distingué au pays de la blanquette d'où il est revenu invaincu et beau champion de l'Aude (catégorie cadets).

Opposé tour à tour (voir résultats et flash de circonstance à la chronique « Sports audois », « L'Indépendant » du lundi 30 janvier), à Senon (Limoux), Lusa (Carcassonne), Audouy (Carcassonne), Selles triompha de ses trois adversaires respectifs sans leur laisser le moindre s.t.

Voilà donc la section ping-pong si chère à MM. Collonge et Maynadier se parant d'un nouveau titre. Ce qui laisse bien augurer des championnats des Pyrénées non classés et du challenge François Boyer.

CONFÉRENCE A RETENIR

Ladite conférence se déroulait mercredi 15 mars à Olonzac sous l'impulsion du centre vulgarisation agricole local en collaboration avec M. Sailles, ingénieur des Services agricoles de Montpellier. Parmi l'assistance de l'ordre de 150 spectateurs on notait la présence des représentants des commissions rurales de la M.J.C. de notre ville.

Cette manifestation, qui revêtait un très grand intérêt, bénéficia de l'appréciable participation de Me Gliofes qui a remarquablement commenté le livre dont il est l'auteur « Unité d'agriculture » et traité le sujet assez complexe de l'exploitation, retenant l'attention de son auditoire. On ne peut que souligner, en passant, les sérieux efforts réalisés par les animateurs du « Centre de vulgarisation agricole » d'Olonzac.

Veillée Molière à la Maison des jeunes

La troupe d'art dramatique de la Maison des Jeunes termine la préparation de sa veillée. Une équipe soudée, animée du seul désir de recréer des personnages nés il y a trois siècles et toujours vivants par la grâce de leur auteur qui n'est un auteur dramatique génial que parce qu'il fut un comédien authentique.

La joie du jeu théâtral pur, du jeu renoué et retrouvé a régné pendant de nombreux jours dans les répétitions où Michelot et ses acteurs se sont livrés à ces personnages éternels qui sont maintenant devenus leurs amis et qui ont nom : Scapin, Géronte, Argan, M. Jourdain, etc.

Le spectacle de la Maison des Jeunes, prendra son sens de cette somme de foi et d'amour.

Villeroze-Termenes

FETE LOCALE

Elle aura lieu les 26 et 27 décembre avec l'orchestre Jack Fromentin de Béziers.

De tout ce travail collectif d'amateurs (ils ont aussi retrouvé le vrai sens de ce mot : celui qui aime) va donc naître une fois encore ce petit miracle habituel et pourtant toujours chargé de magie : « l'acte dramatique ». Et la valeur du spectacle offert au public, samedi 17 décembre, à 21 heures, dans la salle de spec-



Une scène du « Malade imaginaire » au cours d'une répétition de la troupe de la M. J. qui présentera sa veillée Molière samedi 17, à 21 heures. (Photo Charré.)

**LES JEUNES
HANDBALLEURS
S'INCLINENT
A NARBONNE**

Poursuivant sa préparation, l'équipe cadette de hand-ball de la Maison des Jeunes rendait visite dimanche à la formation de la M.J. narbonnaise.

Composée de juniors, cette dernière, qui comprend en outre des éléments ayant disputé la finale d'Académie, prit nettement le meilleur (27 à 9) sur nos jeunes représentants.



PIERRE BESSE ET SON TRIO DES LOUPS, ONT CONNU UN JOLI SUCCÈS A LA M. J. — En attendant le prochain démarrage (en février) de sa section féminine, le Basket-Club organisait sa soirée dansante. Celle-ci (notre cliché) a connu les suffrages de la jeunesse lézignanaise et des environs. Aux accents du réputé maestro Pierre Besse et de son terrible trio des Loups, on s'en est donné à cœur joie de tourner et de « chachacher » dans la Salle des fêtes du 25 de la rue des Vosges. Ceci pour la grande joie des animateurs du B.C.L. (Cliché Costesèque).

...succès de la « veillée Molière » Georges Michelot et son groupe d'art dramatique de la M. J. n'ont certes pas l'intention de s'endormir sur leurs lauriers. Il se murmure notamment que quelques représentations de ce même spectacle pourraient être envisagées à l'extérieur. Mais déjà, nos artistes locaux, encouragés par la sympathique et captivante ambiance qu'ils ont découverte à cette activité, et aussi par la joie nouvelle que leur a procuré leur « baptême des planches » sont décidés à se retrouver au plus

tot et monter une nouvelle soirée et de donner à leurs amis un spectacle plus complet et varié. C'est à cette intention qu'ils se réuniront jeudi soir afin d'étudier ensemble la programmation de leur prochain gala, pour lequel les répétitions débuteront sitôt passées les fêtes de fin d'année. A ce sujet, les membres du groupe lancent un appel à tous les Léznagnais et Léznagnaises, jeunes et adultes, intéressés par l'activité théâtrale pour qu'ils viennent se joindre à eux. Même ceux qui ne sentent la moindre aptitude pour affronter les feux de la rampe, peuvent y trouver une occupation qui, bien qu'en coulisse, n'en est pas moins précieuse pour la troupe et attrayante pour eux. Ainsi, jeudi soir à 21 h., à la M. J. il serait fort utile pour les responsables que ces personnes vien-

11/12/60

LUNDI 19 DÉCEMBRE 1960

LÉZIGNAN

Une magnifique « veillée Molière » a été donnée par la troupe de la Maison des Jeunes



MM. Ubert et Sébastien, du Groupe Georges Michelot d'Albi (une création de M. Lapisse, de la direction M. J. C. de notre ville), rehausèrent, de leur participation, la soirée artistique du 25 de la rue des Vosges. Ici, le talent consommé et certain des deux Albigeois, s'exprime pleinement dans une scène des « Fourberies de Scapin ». De nombreux et chaleureux applaudissements saluèrent MM. Ubert et Sébastien. (Cliché COSTESEQUE, Léznagnan).

Dans le cadre de ses manifestations culturelles, la Maison des Jeunes et de la Culture de Léznagnan, présentait samedi soir une veillée Molière qui obtint un succès mérité. C'est devant un parterre très nombreux que cette jeune troupe présentait sa veillée-spectacle. Ce n'était pourtant pas un spectacle théâtral habituel, qui nous était offert. En plus des qualités divertissantes propres au spectacle

payant, l'effort éducatif de cette veillée était un objectif important que s'était fixé G. Michelot. Il y a parfaitement réussi.

L'esprit de Molière parfaitement rendu

Après un mot de présentation de l'animateur de la troupe qui précisa l'esprit dans lequel avait été élaboré la veillée, la vie et l'œuvre de celui que ses camarades et lui-même avaient choisi

pour maître, furent évoquées d'une manière, dont il faut souligner l'intelligence et le bon goût.

Ce récit succinct et imagé des tribulations de J. B. Poquelin fut au cours d'un dialogue et qui dit par deux acteurs en costume, amenèrent habilement les scènes devant illustrer les pièces de Molière, dans l'ordre chronologique de leur création. Le choix pertinent de ces extraits, autant que le talent que mirent leurs interprètes à les jouer, ont servi fidèlement un grand auteur comique et d'une manière générale, la cause du théâtre.

Une belle étape à l'actif du Cercle culturel

Que ce soit l'Avare ou « Maître Scapin », que ce soit le fat M. Jourdain, ou le Malade imaginaire tous ces personnages ont été compris d'un auditoire qui a bien ri de leurs travers et qui n'a d'ailleurs pas ménagé ses applaudissements à ceux qui en ont été affublés devant eux.

Nous soulignerons l'ingéniosité et le relief du tableau final qui figurait de la mort de Molière : Sur une scène où ne se trouve qu'un fauteuil vide, on nous montra son portrait seul éclairé par les projecteurs.

Félicitons cette jeune troupe d'une belle réussite artistique : le travail bien fait, et le travail culturel en particulier, ne sont pas tellement courants à notre époque surtout chez des jeunes pour qu'on ne doive saluer avec déférence ceux qui s'y donnent encore.

Avec le plus grand intérêt nous reverrons sur les planches cette troupe à qui est promis un avenir des plus brillants.



Contre toute attente, en raison de la rigueur de la température, un très nombreux public parmi lequel on notait certains animateurs de l'Echo d'Alaric de Camplong, prodigua ses chaleureux encouragements aux méritants débutants du groupe Michelot. Celui-ci bénéficiait du concours apprécié de MM. Ubert et Sébastien d'Albi mais aussi des talents de M. Georges Michelot dont les arrangements firent ressortir cette veillée Molière que n'aurait pas désavouée René Lafforgue, n° 1 de la Comédie de Provence. (Cliché COSTESEQUE, Léznagnan).



Malgré le froid et la pluie de ce samedi 17 décembre, la « Veillée Molière » a connu un bien beau succès et de très encourageants débuts pour le groupe artistique Georges Michelot. Une nombreuse assistance, évaluée à plus de 200 personnes se pressait dans la salle de spectacles. Une nombreuse première rangée, sur notre cliché, on reconnaît (de g. à dr.) : Mme et M. Collonge, directeur de la Banque de France ; Mlle Chabbert, M. Denat. MM. Ubert et Sébastien, du Groupe Michelot d'Albi, renforçaient heureusement les « Michelot » léznagnais qui effectuèrent de bons et prometteurs débuts, apportant une belle récompense à leur maître, M. Michelot-Lapisse. (Cliché COSTESEQUE, Léznagnan).

...urent déjà
...un beau
...salle, ...

Veillée Molière à la M. J.

La troupe d'art dramatique de la Maison des Jeunes termine la préparation de sa veillée. Une équipe soudée, animée du seul désir de recréer des personnages, nés il y a trois siècles, et toujours vivants par la grâce de leur créateur, qui n'est un auteur

dramatique génial que parce qu'il fut un comédien authentique. La joie du jeu théâtral pur, du jeu renoué et retrouvé a régné pendant de nombreux jours dans les répétitions où Michelot et ses acteurs se sont livrés à ces personnages éternels qui sont maintenant devenus leurs amis

et qui ont nom : Scapin, Géronte, Argan, M. Jourdain, etc...

De tout ce travail collectif d'amateurs (ils ont aussi retrouvé le vrai sens de ce mot : « celui qui aime ») va donc naître une fois encore ce petit miracle habituel et pourtant toujours chargé de magie « l'acte dramatique ».

Et la valeur du spectacle offert au public demain samedi 17 courant, à 21 heures, dans la salle de spectacle de la Maison des Jeunes, prendra son sens de cette somme de foi et d'amour.

« LA NUIT DES MARIS » LUNDI AU CINE-CLUB

Une tranche de vie à l'Américaine, voilà ce que nous présentera le Ciné-Club lundi soir 19 décembre. Il s'agit en effet du film « La nuit des maris » sorti à Paris en septembre 1957.

Le thème est l'enterrement d'une vie de garçon par quelques camarades qui profitent de l'occasion pour comparer les avantages et les inconvénients du mariage.

Il s'agit a-t-on pu dire d'une comédie de mœurs, d'une comédie dramatique.

Si le fond du film est peu original en lui-même, les dialogues sont aussi riches que ceux d'une pièce de théâtre et contribuent à créer une œuvre des plus intéressantes.

L'interprétation est excellente et ces hommes de tous les jours font vrai.

Avec « Marty » et « Douze hommes en colère » cette production marque ce que l'on a pu appeler la renaissance du cinéma américain.

C'est par conséquent un des intérêts en outre de cette réalisation de voir comment le cinéma américain redémarrer sur de nouvelles bases en négligeant ce qui jusqu'alors justement avait semblé faire sa grandeur : mise en scène somptueuse, décors ruineux. Le néo-réalisme américain utilise les procédés simples et dépouillés de la télévision, ce qui permet le passage direct et immédiat des idées, du réalisateur aux spectateurs.



Demain, à la M. J. C., première du groupe d'art dramatique. Sous l'impulsion compétente et combien dévouée de Michelot, la troupe d'art dramatique (de toute récente création), de la Maison des Jeunes vous invite à sa veillée Molière demain soir samedi. Ci-dessus une scène du « Bourgeois Gentilhomme ». (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).



A demain, la veillée Molière à la Maison des Jeunes. Ici comme à Albi, le miracle Michelot s'est réalisé : de jeunes et moins jeunes usagées ont mordu à l'art dramatique. Pour notre 25 de la rue des Vosges, on en est encore aux essais dont voici un extrait : « Le Bourgeois Gentilhomme » mais ça viendra foi de Michelot. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

LES JUDOKAS « VERT ET BLANC » A SAINT-LAURENT-DE-LA-CABRERISSE

Lundi soir, les sportifs compatriotes de M. Escare ont appris et retenu avec plaisir qu'une démonstration de judo a eu lieu au Café du Centre (direction Rougé) par les soins de M. Hoffman, directeur stagiaire M. J. C. présentement à Lézignan et de l'entraîneur du Judo Club Lézignanais Jean-Claude Raynaud, ceinture noire.

Les deux représentants du 25 de la rue des Vosges furent très appréciés à Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse où les amateurs de sport sont persuadés que MM. Hoffman et Raynaud ont su imprimer un excellent et fort satisfaisant départ quant à l'implantation d'un club de judo au pays de M. Escare.

Pas moins de 15 pratiquants sont déjà inscrits avec à leur tête Paul Mestre et Raoul Villefranche, éléments formés au Dojo de la M. J. : les sympathiques riverains de la Nielle bénéficieront deux fois par semaine des leçons de Jean-Claude Raynaud.

27.1.1961

Dans le cadre de ses manifestations culturelles, la Maison des Jeunes de Lézignan présentera ce samedi 28 janvier à 21 heures, au Foyer, une remarquable veillée spectacle sur le génie du théâtre : Molière. Cette veillée retracera de façon vivante et imagée non seulement la vie et l'œuvre du célèbre auteur-comédien, mais encore les scènes les plus typiques de « l'Avare », du « Bourgeois gentilhomme », des « Fourberies de Scapin » et du « Malade imaginaire ».

Nous vous invitons à assister à cette soirée, vous ne serez pas déçus.

St Laurent.

La section « Echecs » a formé son bureau
Dimanche à 11 h. 15 se tenait dans le foyer de la Maison des Jeunes, une réunion des joueurs d'échecs.
Au cours de cette réunion fut formé le bureau de cette section :
Président : Gilles ; vice-président : Maneiro ; secrétaire : Farine ; trésorier : Claretto.
Egalement, l'activité ayant pris un certain essor, il fut décidé d'affilier tous les adhérents à la Fédération Française des Echecs en vue de disputer cette année, les rencontres amicales avec les clubs voisins. Le mardi est conservé comme jour d'entraînement : toutes les personnes chevronnées ou débutantes, qui seraient intéressées par ce jeu sont invitées à se faire inscrire à ce nouveau cercle.
Prochaine réunion ce soir à 21 h., 1er étage de la M. J.

LE GROUPE ÉCHÉPHILE M. J. SUR LA BONNE VOIE



Lancée par Michel Lapisse, la nouvelle section du 25 de la rue des Vosges connaît une certaine activité et enregistre l'adhésion de jeunes adeptes. Témoin notre flash où MM. Gilles, l'estimé receveur des postes de notre ville et Kauffman, directeur stagiaire M. J. C., prèchent l'exemple. En définitive, on peut conclure à de bons et prometteurs débuts se doublant de préparatifs à l'exhibition des champions carcassonnais dont M. Rofes. (Photo COSTESEQUE).

MIDI LIBRE. — LUNDI 19 DECEMBRE 1960

LÉZIGNAN

SAMEDI, A LA M. J.

Une nombreuse assistance a applaudi avec « La veillée Molière » le départ prometteur du Groupe Dramatique

La Maison des Jeunes a vécu, samedi, une soirée que l'on peut qualifier d'historique. Elle abritait, en effet, la toute première représentation du Groupe d'Art Dramatique, dernier-né de ses activités culturelles.

Depuis plusieurs années déjà, il avait été tenté, sans trop de conviction et sans succès non plus, de combler cette lacune, et c'est peut-être pourquoi nous attendions ce « Baptême » avec une curiosité mêlée d'appréhension.

Nous n'en sommes que plus heureux aujourd'hui de saluer la réussite totale obtenue par M. Michel

Galinier fut un parfait maître de philosophie.

Et des Fourberies de Scarpin au Malade imaginaire

En deuxième partie, deux extraits des « Fourberies de Scarpin », la scène de la Galère et la scène du Sac, furent magistralement servis par Georges Ubert, coquin à souhait, et Clément Sébastien, savoureux Géronte.

Enfin, un large extrait du « Malade Imaginaire » qui constituait le clou de la veillée, fut remarquablement bien enlevé par toute la

Une heureuse mise en scène

Nous avons également fort apprécié l'originale et fort heureuse mise en scène et les dispositifs scéniques créés par C. Michelot. Le final notamment, où tandis qu'une voix enregistrée relate les derniers instants de Molière, la scène est uniquement occupée par le portrait du génial auteur, placé sur un fauteuil, et que le projecteur braqué sur lui s'estompé peu à peu jusqu'à l'obscurité complète, procure un moment de profonde émotion.

Le public, visiblement enthousiasmé, et qui n'avait pas ménagé ses applaudissements à chacune des scènes, réserva une ovation nourrie et prolongée au Groupe d'Art Dramatique, dans lequel nous ne voudrions pas oublier le travail en coulisse de Raymond Ortéga, chargé des éclairages, de « l'ingénieur du son » Gilbert Duffet et du souffleur M. Kauffman et à son directeur. Ils l'avaient, bien mérité, ainsi que les chaleureuses félicitations que leur adressa le président M. Yché au cours du vin d'honneur qui clôtura cette veillée.



Ce pauvre Argan (Germain Alias) est visiblement atterré par les terribles remontrances de M. Purgon (Albert Salamon), en présence de Béralde (Jacques Galinier) et M. Fleurant (Guy Delmas), dans un extrait du « Malade Imaginaire ».

(Photo Costesèque).

Lapipse (Georges Michelet de son nom de théâtre) et son groupe. Réussite d'autant plus admirable et prometteuse que cette « veillée Molière » a été montée dans un temps record (un mois à peine de répétitions) avec un effectif de plus réduit d'acteurs qui, pour la plupart, affrontaient les feux de la rampe pour la toute première fois.

De L'Avare au Bourgeois Gentilhomme

Malgré la pluie, c'est devant un parterre archicomble et que l'on peut évaluer à 250 spectateurs que le rideau allait se lever sur cette première veillée, qui, nous en sommes certains, en appellera maintenant bien d'autres.

Elle bénéficiait du concours de deux jeunes et excellents comédiens, amateurs d'Albi, ami de G. Michelot, venus pour la circonstance aider au démarrage du groupe local. Ce sont eux qui débutèrent la veillée en interprétant avec un talent consommé d'artistes professionnels, deux scènes de « L'Avare » : la scène de l'acte Ier où Harpagon (Clément Sébastien) fouille La Flèche (Georges Ubert) et le monologue de l'acte IV où Harpagon vient de constater la disparition de la cassette. De l'interprétation que firent ces deux acteurs d'Harpagon et de La Flèche, nous ne dirons qu'une chose : c'est qu'elle n'a pas du tout souffert, bien au contraire, de la comparaison avec la récente représentation de « L'Avare », à l'Idéal, par la Comédie de Provence.

Avec les extraits du « Bourgeois Gentilhomme », ce sont nos amateurs locaux qui occupèrent la scène. André Castel campa fort bien le fameux « Bourgeois » faisant de la prose sans le savoir, et Jacques

troupe du Groupe Dramatique. Germain Alias fut absolument irrésistible de drôlerie et de naturel dans le rôle principal du « Malade ». Mlle Noëlle Calmel, gentille et malicieuse Tinette, fut également parfaite dans le rôle du docteur. Albert Salamon donna à son personnage de M. Purgon, un relief et une truculence qui eût enchanté M. de Molière lui-même. Jacques Galinier tint fort bien le rôle de Béralde et la courte apparition de Guy Delmas (M. Fleurant) fut irréprochable.

LUNDI, AU CINÉ-CLUB

« La nuit des maris » a constitué un plaidoyer à « l'américaine » de la vie familiale

M. Duffour, ami dévoué du Ciné-Club Lézignanaise, s'est retrouvé devant quelques dizaines de personnes pour présenter « La nuit des maris », une comédie américaine qui est avant tout une étude de mœurs.

... Quelques employés de bureau vont fêter l'enterrement de la vie de garçon de l'un d'entre eux. Ils attendent beaucoup de cette

« nuit des maris », mais au terme d'une longue veillée, ils rentreront chez eux un à un, et les hommes, repris par leur foyer, y trouveront avant tout un refuge.

A notre sens, le principal reproche à ce film est qu'il est, comme trop de films américains, « préfabriqué » et nous avons été étonné que ce travers si apparent dans le cinéma outre-Atlantique, n'ait pas été évoqué. Le metteur en scène savait où il voulait en venir, aussi le chemin qu'il a emprunté pour arriver à faire l'apologie du mariage, nous a paru tortueux et bien risqué. La conclusion est assurément un « happy end » à la manière américaine.

L'homme marié, accablé par les soucis quotidiens, a besoin de « s'aérer » (un très joli euphémisme entendu dans la salle) : finalement il se laisse prendre au jeu et cherche l'aventure. Heureusement pour la morale et le « happy end » du film, cette aventure se présente sous les traits d'une jeune personne sophistiquée et artificielle, qui représente l'inverse de la séduction. Et le célibataire impénitent, grand amateur de ces sorties nocturnes, pour quelle raison précisément ce jour-là a-t-il cette crise de conscience devant le vide de sa vie ?

On relèverait aussi d'autres invraisemblances. Il est vrai que nous ne sommes peut-être pas toujours perméables à la psychologie américaine. Le film possède cependant des qualités et pose un de ces problèmes communs à trop de ménages, le pourquoi du mariage lorsque l'enthousiasme du début fait place à la sortie quotidienne. Il y avait d'ailleurs énormément à dire sur ce film. La discussion, bien qu'en petit comité, a été intéressante même si elle a côtoyé le burlesque et peut-être même à cause de cela. On ne s'est pas ennuyé, et c'est bien, au fond, l'essentiel.

Costesèque

Intéressante promenade à travers l'Extrême-Orient au Foyer de la M. J.



Ainsi que nous l'avons annoncé avant-hier, le Foyer de la Maison des Jeunes a ouvert ses portes. Il a commencé la série de ses débats-documentaires par une projection de films documentaires présentés par M. Gach.

Ces films amateurs nous ont tout d'abord menés dans le Sud Vietnam pour nous montrer de près les détails sur la culture de l'élevage, l'art de cuisiner, son exploitation et le traitement du latex.

Une randonnée au Cambodge nous a ensuite menés à Phnom Penh, capitale du royaume d'Angkor, où nous avons pu admirer les merveilleux temples de Angkor Wat et de Angkor Thom.

C'est ensuite une promenade en bateau sur les rives de Hong-Kong, hautes en couleurs et admirables de beauté. Le Japon, son tour tour à tour en « Japonaire » à la période des Chrysèmes en cours.

La séance s'est terminée sur une vue aérienne de l'Alaska.

Le tout, en magnifiques couleurs à visionnement, lundi, en fin d'après-midi, une nombreuse assistance composée en majeure partie de jeunes, ainsi qu'il convient de constater sur notre photo Costinèque.

A droite, le présentateur et opérateur M. Auguste Gach, entouré par M. Yché, président de la Maison des Jeunes.

LES PONGISTES M. J. 20/11/60



Les dévoués animateurs de la section ping-pong de la M. J., MM. Maynadie et Collonges, entourés des jeunes pongistes « vert et blanc » au cours du tournoi amical disputé mercredi soir, au 23 de la rue des Veaux. (Photo Costinèque, Léznigan).

M. Gach a présenté d'intéressants courts métrages sur l'Extrême-Orient

Des quarantaines de personnes ont assisté à la projection, au premier étage de la M. J. C. d'intéressants courts-métrages réalisés par M. Gach, sur l'Extrême-Orient.

Les films de 18 mm en couleur présentent une indéniable valeur documentaire. M. Gach a su saisir la pittoresque et le caractéristique.

Trois courts-métrages étaient au programme. Le premier avait pour thème la culture de l'élevage et la récolte du caoutchouc. Le deuxième était un reportage sur le Japon. Une grande partie du film est consacrée au « sumô », lutte nationale et rituelle japonaise ; enfin, le troisième était consacré au Cambodge et plus particulièrement au célèbre temple d'Angkor.

M. Gach qui a longtemps vécu en Extrême-Orient assurait la projection de documentaires soignés, mais pertinents qui aidèrent à une meilleure connaissance.



A gauche : Une vue de l'assistance. A droite : M. Gach en compagnie de M. Yché, président de la Maison des Jeunes. (Photo Costinèque).

CHAMPIONNAT DE L'AUDE INDIVIDUEL DE PING-PONG Lézignan 5 titres, Narbonne 4, Limoux, 1

Bien organisé par le P.F.C. de Léznigan, prés. par M. Rouze Michel, directeur adjoint de la Maison des Jeunes, les championnats de l'Aude ont débuté tous les jours, à 20 heures, les résultats suivants :

Catégorie « débutants » : 28 engagés. Demi-finales : Bardier bat Buisson ; Perez bat Vucallo (de Léznigan). Finale : Bardier (Léznigan) bat Vucallo et s'attribue le titre de champion de l'Aude.

Catégorie « benjamins » et « minimes » : 22 engagés. Demi-finales : Delois bat Perez René (Narbonne) ; Perrot bat Robert (Léznigan). Finale : Delois (Narbonne, champion de l'Aude) bat Perrot (Léznigan).

Catégorie « cadets » : 22 engagés. Demi-finales : Delois bat Fauriol (de Léznigan) ; Bartholin bat Perez (de Narbonne). Finale : Delois (Narbonne, champion de l'Aude) bat Bartholin (Narbonne).

Catégorie « juniors » : 22 engagés. Demi-finales : Perez bat Delois (Léznigan) ; Perez (Narbonne, champion de l'Aude) bat Delois (Narbonne).

Quatrième série : 12 engagés. Demi-finales : Coste bat Delois (de Narbonne) ; Maynadie bat Delois (de Narbonne). Finale : Maynadie (Léznigan) bat Delois (de Narbonne).

Catégorie « seniors » : 12 engagés. Demi-finales : Maynadie bat Delois (de Narbonne) ; Maynadie bat Delois (de Narbonne). Finale : Maynadie (Léznigan) bat Delois (de Narbonne).



Charles Dardier, de la Maison des Jeunes de Léznigan, qui domine les ballés et, en face ses camarades limouxais, a remporté le titre de champion de l'Aude des débutants. Le vainqueur et les deux Limouxais et Limouxais. (Photo Costinèque).

« L'INDÉPENDANT DIMANCHE »

Lézignan

LES JEUNES COLLÉGIENS DE LEEDS ET LEURS ACCOMPAGNATEURS ONT ÉTÉ REÇUS HIER MATIN A LA MAIRIE



■ Souriants et gravis ce sont nos minimes de Joseph-Anglade à l'heure des alcoolisés. (Photos Costesque - Lézignan).



■ Entourés de leurs professeurs dans leur uniforme de Hbey Grange Collège.

Les équipes culturelles et sportives Lézignan-Leeds se poursuivent à la faveur des couple de Pépou.

Bonne nuit, à l'heure dite, le dignitaire M. Slek pouvait espérer ses petites béatitudes de « Abbey Grange Collège » jusqu'à la source.

De la Maison des Jeunes relative à notre maison commune, voisine d'ailleurs relativement, avait été suffisamment comode de notre honorable visiteur du moment qu'il se retrouvait en pays de connaissance.

Les professeurs MM. Bala (éducation physique) et Tempet. L'accueil, ainsi que leurs épouses, de fort charmantes ladies en salons classiques.

Dans la grande salle de réception de la mairie, délicatement décorée, un fort établissement accueilli attendait ces petites hôtes à la coiffure toujours « Beaulieu » et leurs éducateurs. Une confortable assistance composée de parents d'élèves et usagers de la M.J.C. avaient envahi le ras-de-chaussée de la mairie.

M. Jacques Ouradou, maire, conseiller principal, se réservait les honneurs de la réception.



■ Sur notre photo M. Jacques Ouradou, le magistrat de la ville souhaite la bienvenue à ses hôtes. Nous reconnaissons à droite MM. Pierre Clergue, principal de Joseph-Anglade et M. Slek, de Leeds qui encadrent M. Jean-Claude Berrigaud, membre du C. M.

assisté de Mme Zabala et M. Bouysou, membres de l'association municipale.

Après avoir, notre M.J.C. le dimanche soir de Noël d'union, conformément en programme il avait été procédé à l'installation des petits sujets de la reine Elizabeth.

La cérémonie, sans trop de protocole, fut marquée par des échanges de courtoisie chaleureuse entre notre premier magistrat et M. Slek, qui devaient recevoir respectivement une dénomination d'art obligation des élèves de M. Tempet, profes-

seur de travaux manuels à Abbey-Grange, à l'instigation de M. Ouradou et pour l'honneur principal britannique une superbe garniture de bureau réalisée dans les ateliers post-occupés agricoles dirigés par M. Bouysou.

M. Pierre Clergue, principal de « Joseph-Anglade » ; M. Roger Ferra, sous-directeur, et Mme Adrien Ournac, M. Bimot, professeurs, y représentaient notre collège d'enseignement secondaire.

La délégation de la Maison des Jeunes et de la suite se composait de MM. Yebé, Teulon, Fernandez et Clottes.

Les rugbymen de Leeds se sont inclinés sur le score de 16 à 5

En présence d'une bonne ambiance, le Trefle minimes de Joseph-Anglade recevait hier à midi l'équipe correspondante du collège de Leeds.

Cette rencontre de propagande paternellement dirigée par notre ami André Choisy a vu la victoire de nos « verts et blancs » sur le score de 16 à 5.

Les élèves de M. Ournac avaient ouvert la marque par leur deuxième ligne Heryt sur une échappée de Vacher. La transformation de Navarro portait la marque à 3 à 0 à la mi-temps.

Un dépaysement de même Navarro amenait une longue période victorieuse du demi de mêlée Olier qui n'était pas transmise. Stimulé par les encouragements énergiques de leur meilleur M. Bala, les « Bleus » se reprenaient par leurs avances.

Après un échec de Bellot pour la « vert et blanc » le centre Péro avait l'honneur britannique. Son capitaine Waterbood transformait.

Lézignan ne menait plus que par 3 à 3.

Réplique lézignanaise immédiate, le centre Bellot interceptait. Son essai s'ajoutait de la transformation réussie par Navarro.

Ne s'avançant tellement battus, les petits Britanniques possédèrent de valantes charges en combinaison avec leur formidable demi de mêlée Dick. Le mot de la fin est revenu à Joseph-Anglade, son énergie talonneur Bui commença une

balle perdue pour filer droit au but.

Lézignan l'emportait donc sur le score de 16 à 5.

Les deux équipes ont quitté le terrain sous les bravos enthousiastes du public.

Amicale manifestation autour du départ de M. Michel Rougé



Le 23 de la rue des Vosges à Lézignan a été très émouvant, mais aussi très agréable, le départ de son directeur régional M. Michel Rougé, nommé à Saint-Herblain (Loire-Atlantique).

Membres du conseil d'administration et usagers se retrouvaient fort nombreux mardi soir afin de s'associer à l'adieu. Ce fut par conséquent un lieu attachant de revoir dans l'unanimité de nombreux souhaits furent portés à la pleine réussite de ce charmant garçon qui avait su faire la conquête de la maison tout entière.

Et c'est tout cela que M. Michel Rougé pour l'ordre rituel, des mains de M. Yebé, président du conseil d'administration le cadeau souvenir en l'espèce, une paire de boutons de manchettes.

Souhaitons la délicatesse du geste de nos meilleurs vœux à son intention.

(Photo Costesque, L'Indép.)

BEAU SÜCCES DU CROSS U.F.O.L.E.P.

Le cross qui se déroulait dimanche à la portée de la main, c'est-à-dire qu'il n'y avait pas de véritable entraînement pour le 23 février, c'est du moins ce que pensent les dirigeants lézignannais, il en faut tout autrement. Les centres d'activités physiques et sportives de la direction départementale sont venus en grand nombre et c'est finalement à près de 200 que s'élevait le nombre des participants. Sur le plan départemental les athlètes venaient de Narbonne, Carcassonne, Saint-Papou, Quillan, Minervois, Alairac, Millégrand, Bertrande, Homps et bien sûr, Lézignan.

De nombreux parents étaient venus voir les enfants courir sur le magnifique parcours qui va être quelque peu modifié par les employés municipaux pour le grand prix de la ville.

Nous avons relevé la présence de M. Jourds et Barthe de la Jeunesse et des Sports, M. Jean-Pierre, directeur du C.C.P. de Bertrande et bien sûr les dirigeants

- Lézignannais** : Bourrel, Salvador (père et fils), Sans, Taillefer.
- Poussins** : 1. Duxand (Minervois); 2. Bourrel (Homps); 3. Norego (Homps); 4. Brunet (Homps); 5. Mestre (Lézignan).
- Puissants** : 1. Rabot (Lézignan); 2. Taillefer (Lézignan); 3. Adeline (Alairac); 4. Lopez (Lézignan); 5. Jodar (Millégrand); 6. Berreda (Lézignan).
- Benjamin** : 1. Charpentier (Narbonne); 2. Jarque (Minervois); 3. Anquet (Homps); 4. Ortis (Homps); 5. Socioumiac (Minervois).
- Benjamin** : 1. Meotroust (Quillan); 2. Lopez (Lézignan); 3. Salazar (Quillan); 4. Bernu (Minervois); 5. Alencas (Bertrande).
- Minimes filles** : 1. Pous (Bertrande); 2. Pusi (Lézignan); 3. Canailhem (Narbonne); 4. Brunet (Homps); 5. Leeb (Bertrande).
- Minimes garçons** : 1. Pech (Carcassonne); 2. Ratier (Lézignan); 3. Gonzalez (Millégrand); 4. Dbart (Narbonne); 5. Lagarde (Quillan).
- Cadets** : 1. Kermer (Saint-Papou); 2. Hédou (Lézignan); 3. Cabanes (Lézignan); 4. Olver (Narbonne); 5. Charpentier (Narbonne).
- Cadettes** : 1. Berreda (Lézignan); 2. Boussille (Lézignan); 3. Lapierre (Bertrande); 4. Jamet (Lézignan); 5. Decaspiny (Bertrande).
- Junior filles** : 1. Serradell (Lézignan); 2. Nimec (Minervois).
- Junior garçons** : 1. Olier (Lézignan); 2. Pusi (Lézignan); 3. Kieffer (Millégrand); 4. Fagot (Carcassonne); 5. Fabre (Millégrand).
- Seniors garçons** : 1. Fontès (Carcassonne); 2. Seners (Carcassonne); 3. Andouy (Bertrande); 4. Taillefer (Lézignan); 5. Baies (Narbonne).



COUP D'ŒIL SUR LE BASKET LÉZIGNANNAIS

Avec la fin des vacances, le monde dirigeant des sports d'équipe commence à s'agiter. C'est le cas des responsables du Basket-Club lézignannais. Dans toutes les sociétés sportives il y a un moment n'ayant pas de titre ronflant, effacé lorsqu'on distribue les trophées et les fleurs, mais obstinément présent à longueur d'année, c'est celui qu'on appelle communément « la cheville ouvrière » du club. Ce personnage au B.C.L. se nomme Jacques Bigorre.

Nous avons pu le joindre à son lieu de travail : « Les vins du vieux cellier », importante affaire de vins supérieurs qu'il exploite sous la direction de son père, Michel, grand sportif lui aussi, car il a défendu avec un grand trio, au poste d'ailier, les couleurs du V.C.L. XV et du XIII catalan avec la guerre.

debutants, nous avons une très belle formation. La saison débutera pour les cadets le dernier dimanche de septembre. Une équipe cadets est engagée en coupe nationale U.F.O.L.E.P. et en championnat de France. Toutes les équipes disputeront le championnat de l'Aude et plusieurs tournois. Nous avons aussi d'authentiques espoirs. Pensez que trois de nos cadets regardent d'en haut : Fontès, Tours et Cabmet qui mesurent 1 m. 85 et le jeune Ramel qui est aussi une de nos valeurs sûres.

lié avec les établissements scolaires. Dès la rentrée, nous ferons le maximum pour que les organismes intéressés se joignent à nous. Dans une prochaine réunion, nous convoquerons tous les maîtres sportifs de façon à synchroniser nos efforts. Le basket en sera le grand bénéficiaire. L'idéal serait d'installer, dans tous les locaux ou les cours d'écoles, des panneaux. Le principal, bien avant de connaître les règles est de savoir mettre le ballon dans les filets, le reste vient automatiquement.

Le basket lézignannais se porte bien

C'est une société qui a atteint sa majorité puisqu'elle a plus de 20 ans d'existence. Elle se compose de :

M. Breta, président; Mme Fontès, vice-présidente; M. François Fabre, secrétaire; M. Jacques Bigorre, trésorier-maître; membres : MM. Gonor (principal animateur), Layralan, R. Bertrand, P. Caloni; entraîneur : Mme Ginette Maxon.

Extrêmement réaliste et pondéré, M. Bigorre nous a expliqué les grandes difficultés qu'il éprouvait pour maintenir ce groupement sportif qui compte :

« Chez nous, dit-il, comme partout ailleurs, la matière manquante et trébuchante est le nerf de la guerre et bien entendu, nous avons un déficit qui chaque année nous poursuit. C'est notre plus sérieux adversaire. Pour compenser cette anomalie, nous avons la foi, je pense, que c'est la plus puissante aide. »

« Nous ne faisons pas recette vers le mal. »

Et voilà, nous avons fait remarquer à notre interlocuteur qu'il y avait beaucoup de monde au square Barthe, quand ses journées évoluent.

« Oui, c'est exact et c'est une consolation, mais on rentre et on sort surtout comme dans un moulin. C'est un peu comme le cirque ambulante sur la place publique, tout le monde tourne les talons quand on fait la quête. »

Vivement un gymnase

« Depuis des années on parle de la construction d'un gymnase, là est notre salut, car s'il y a cinquante personnes qui entrent à 1 franc, cela fera 50 francs somme que nous n'encaissons pas au square avec 500 personnes. Je suis certain, que nos effectifs tripleront et le jour où nous pourrons évoluer dans une vraie salle d'entraînement. Vous pouvez vous imaginer qu'en plein air, au mois de décembre, les jeunes réfléchissent à deux fois pour se mettre en tenue, car nous ne disposons, ni de vestiaire et encore moins de douches. »

Trois espoirs de 1,85 m

« Nous n'avons pas cette taille encore, d'espoirs éliminés en ce qui concerne les grandes compétitions. En matière, ce

Il faut des panneaux dans les écoles

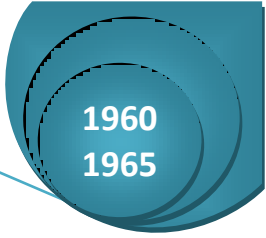
« Notre sport, comme tous les autres d'ailleurs est étroitement

lié avec les établissements scolaires. Dès la rentrée, nous ferons le maximum pour que les organismes intéressés se joignent à nous. Dans une prochaine réunion, nous convoquerons tous les maîtres sportifs de façon à synchroniser nos efforts. Le basket en sera le grand bénéficiaire. L'idéal serait d'installer, dans tous les locaux ou les cours d'écoles, des panneaux. Le principal, bien avant de connaître les règles est de savoir mettre le ballon dans les filets, le reste vient automatiquement. »

M. François FABRE est un monsieur très occupé puisqu'il cumule les fonctions de secrétaire général du basket et du rugby. (Photo Charé.)



Jacques BIGORRE, véritable élément moteur du Basket-Club lézignannais. (Photo Charé.)



« L'INDÉPENDANT DIMANCHE »

Lézignan

Spectacles

A L'IDEAL. — Une seule matinée, 14 h. 30, et soirée, à 21 h. 30 De Purnis, Francis Blanche et Darry Cowl dans : « Les veurds ».

Deux heures de jeu vive gartic. Une réalisation des plus humoristiques de Philippe Debrun, Jean Giroux et Jack Pinbteau. Avec Jacqueline Maillon, François Périer, Pierre Moody, Blanche Brumoy, Philippe Nicod.

Première partie : « Spectacle sur l'eau ». Un documentaire en Scope-couleurs avec les plus grands virtuoses du ski nautique.

AU PALACE. — Deux matinées 14 heures et 16 h. 30, soirée à 21 h. 15 : Randolph Scott et Joel McCrea dans : « Coup de feu dans la Sierra ». Un western du tonnerre, des plus mouvementés, en Scope-couleurs.

Première partie : « La chasse à la baleine ». Entièrement documentaire en couleurs, et un dessin animé en couleurs.

CAISSE D'ÉPARGNE DE NARBONNE

Succursale de Lézignan

Opérations du lundi 20 juillet au samedi 25 juillet 1964 :
Versé par 32 déposants, dont 4 nouveaux : 32 507 F.
Remboursé : 22 800 F.
Maximum des dépôts : 15 000 F.
Intérêt 2 % net d'impôts.
Remboursements à vue.

M. AUGÉ a souhaité la bienvenue aux stagiaires de la Maison des jeunes

AINSI que nous l'avons annoncé, deux groupes sélectionnés jusqu'à ce dimanche au 25 de la rue des Voies à l'occasion des deux stages organisés : « Connaissance de la viticulture moderne avec initiation à l'équitation » et « L'initiation à l'archéologie ».

Depuis vendredi, un troisième groupe a été domicilié à la Maison des Jeunes. Il s'agit d'un premier groupe de 16 étudiants et étudiantes allemands envoyés par le bureau d'échange de Jeunes de Berlin dirigé par Miss Von Dvler.

Ces trois groupes avaient été reçus vendredi en fin d'après-midi dans la grande salle de la mairie à l'occasion d'une réception officielle que présidait en l'absence de M. Ouradou M. Augé, 1er adjoint.

Autour de ce dernier, on notait les responsables des stages, MM. Marty, Gualco, Umberto De Giacomo, Mlle Dominique Durand, Nadine Mouton (institutrices d'équitation) pour celui de la Viticulture Moderne et l'initiation à l'équitation, et M. Bernard Bostier de Beauxes représentant M. Yves Boile de Sigean, directeur technique du stage archéologie. M. Jean Martinolle représentait les Jeunes Étudiants allemands.

En l'absence de M. Teulon empêché, M. Georges Anrich de Narbonne, directeur stagiaire, représentait les jeunes bêtes de la M. J. C.



● M. Maurice Augé s'adressant aux jeunes stagiaires, ayant à ses côtés MM. Gualco, De Giacomo et Marty (de gauche à droite).

et leurs professeurs.
En termes excellents M. Augé, exprimant M. le maire leur adresser les souhaits cordiaux de bienvenue de la ville et de complète réussite de leur stage.
Répondant en excellent français, Mlle Dorit Schult, responsable du groupe allemand, remercia

vivement le 1er adjoint et la municipalité lézignanaise pour l'accueil qui leur avait été réservé en lui remerciant en souvenir, un cadeau sur lequel figure la porte de Brandebourg.
Un vif d'honneur animé par ces charmants échanges agréablement cette sympathique manifestation.



● Le groupe des jeunes archéologues.



● Le groupe des étudiants allemands et du stage « Connaissance viticole moderne et initiation à l'équitation ». Au premier plan, M. Jean Martinolle et Mlle Dorit Schult, responsable du groupe allemand. (Cléche Costeque, Lézignan).

A LA VEILLÉE "MOLIÈRE"

Georges MICHELOT a gagné la partie

Georges Michélot avait dit à sa troupe d'art dramatique : « Vous verrez... Ça marchera ! » Et malgré l'incertitude du temps, la salle de spectacle de la « Maison des Jeunes » se trouva samedi à 21 heures, pleine à craquer. D'aucuns s'attendaient à un « four »... D'autres à un modeste succès de sympathie. Ce fut en fait une éclatante réussite dont le mérite revient incontestablement à Georges Michélot (pseudonyme de M. Lapisse) qui a su bâtir un spectacle dynamique, bien équilibré, qui « passait la rampe » avec une étonnante facilité.

La vie de Molière a été ainsi contée à un auditoire réceptif à travers quelques extraits de : « L'Avare du « Bourgeois gentilhomme », des « Fourberies de Scapin » et du « Malade imaginaire ». Pas de « pensums » pour les spectateurs... Mais bien un vrai régal d'esprit. Avec conviction les jeunes « novices » de la scène tenaient leur rôle et le rivalaient, et leurs quelques fautes de failances se perdaient dans le rire général. A leur côté, nous avons eu plaisir d'applaudir deux « chevronnés » venus en droite ligne d'Albi pour apporter leur précieux concours à cette magistrale « veillée Molière ». Dans le rôle d'Harpagon G. Sébastien fut en effet pathétique. Quel talent dans le « mime », quelle vie dans la voix... Et que dire de G. Ubert au jeu si nuancé en même temps que vigoureux et truculent ?... Son incarnation de Scapin fut en tout point parfaite. Eux donnèrent l'élan, et nos acteurs locaux suivirent bon train. On se les nommait au passage : c'est A. Castel (M. Jourdain)... J. Gallier (tour à tour maître de philosophie, Valère et Bérault)... G. Allas (un malade imaginaire fait sur mesure)... A. Salamon (M. Purgon)... G. Belmas (M. Pleurant) et Mlle Calmet (une bien gracieuse Toinette).

Nous ne passerons pas non plus sous silence le texte de présentation de G. Michélot, si finement détaillé par l'ami Jo Miret, troubadour de la meilleure veine, non plus l'originale et élégante mise en scène et dispositif scénique du directeur de la troupe, et décorons également une mention aux éclairagés judicieux de R. Ortega.

Et, quand le falceau lumineux



NUIT TRÈS ANIMÉE DE LA ST-SYLVESTRE A LA MAISON DES JEUNES. — Grâce aux nouvelles festivités dansantes excellentement organisées par la Maison des Jeunes, le 1er de l'An 1961 a été joyeusement accueilli et salué par de nombreux et jeunes couples de notre capitale des Corbières et des environs. L'ensemble Zucchatto donnant le « la » avec talent et dynamisme sut conduire la jolte et attrayante nuit de la St-Sylvestre vers le plus éclatant des succès, succès dont vous avez ci-dessus un aperçu fort éloquent. (Cliché Costesque, Lézignan).

9/1/1961

MARDI, AU CINÉ-CLUB

Les débats sur « Le manteau » ont été marqués par la « présence » narbonnaise

Le Ciné-Club présentait mardi soir, avec « Le Manteau » d'Albert Lattuada, une fine et prenante comédie satirique, comme le cinéma ne nous en offre pas si souvent. Aussi, les cinéphiles lézignans n'auraient pas eu à regretter de ne pas avoir lu auparavant la nouvelle de Gogol, dont le metteur en scène italien s'était inspiré. Leur plaisir eût été paraît-il moins complet, et cela eût été bien dommage.

Le seul inconvénient et qu'ils n'ont pu, de ce fait, participer à la discussion. M. Grenier - Boley, qui présentait le film et arbitrait les débats, avait amené plusieurs cinéphiles narbonnais qui, après avoir vu cette œuvre à leur Ciné-Club, avaient « potassé » le conte de l'écrivain russe. Et la discussion ne fut essentiellement qu'une étude comparée entre la nouvelle et son adaptation cinématographique.

Vu de cette façon, la comparaison n'est pas, paraît-il, à l'avantage du film.

Nous pensons quant à nous que la valeur intrinsèque du « Manteau » tel que nous l'a délicieusement conté Lattuada, avec son propre style de l'image, avec l'intelligence autant qu'indispensable liberté qui lui a permis, tout en conservant l'esprit de l'original, de transposer ce conte russe en satire italienne, que l'interprétation sensationnelle de Renato Rascel, dont le personnage doit évidemment beaucoup à Charlot, mais sans que cette influence soit jamais ressentie comme un plagiat, valaient bien que l'on n'étouffe pas à ce point le « Manteau » de Lattuada dans celui de Gogol.

Nous ne ferons, quant à nous, qu'un seul reproche au premier : celui d'avoir été taillé quelques centimètres trop long. Quelle belle

21/5

Les hand-balleurs de la M.J. qualifiés pour la finale de la Coupe audoise

Privés de leur goal titulaire Anfort (blessé), les cadets « vert et blanc » ont cependant réalisé un nul honorable (6 à 6) dimanche matin, à Lagrasse.

Ce nul leur permet d'enlever la poule finale du secteur et de se qualifier pour la finale de la poule audoise, qui les opposera dimanche, au Moulin, à Narbonne et Lamoux.

En amical l'équipe féminine M. J. a battu Fabrèze (1 à 0), mais a dû s'incliner devant Capendu (1 à 2).

8.1.1961

M. Robert BARTHEZ, de la R.T.F. qui enregistra "L'Avenir des jeunes" à la M. J. n'est plus...

De Toulouse nous parvient la pénible nouvelle : M. Robert Barthez, radio-reporter, vient de succomber dans sa quarante et unième année après une courte et implacable maladie.

Il était originaire de Mailhac et grand ami de M. et Mlle Tafanel, conservateurs du musée de cette localité.

Dirigeants et usagers de la Maison des Jeunes regretteront avec nous la disparition prématurée du talentueux et si sympathique reporter de la R. T. F. qu'ils avaient pu apprécier à sa juste valeur notamment lorsque M. Robert Barthez réalisa l'émission « L'Avenir des jeunes », 25, rue des Vosges, le 23 septembre 1959.

Très dynamique, M. Barthez avait réalisé de la belle besogne et partant une excellente propagande pour notre capitale des Corbières. Il avait tour à tour recueilli les impressions de MM. Ouradou, maire ; Bapt. directeur

départemental de Jeunesse Sports ; Martinollet, président de C. A. de la cave « L'Abri » ; Sarda, président du C. A. de la cave « Les Vignerons » ; Teulon, directeur de la Maison des Jeunes.

Dans cet intéressant reportage n'avait point été oublié le carnaval international de vendanges qui battait alors son plein.

En présence de semblable réalisation on ne peut qu'évoquer avec beaucoup plus de regrets à Robert Barthez qui avait su par là prouver son fidèle attachement à l'Aude, son pays d'origine.

CROSS - COUNTRY

GROUPANT UNE CENTAINE DE PARTICIPANTS

Le cross-country régional de Paraza a obtenu un beau succès populaire

Le C.I.S. de Ginestas remporte la Coupe



En haut : les trois premiers de la catégorie cadets, tous de Ginestas : Lanet (2e), Caralp (1er) et Pennalva (3e) entourés, de gauche à droite, par le directeur du C. I. S. de Ginestas, M. Combes ; l'entraîneur, M. Costensio, et M. Delmas, animateur.

LE CROSS - COUNTRY REGIONAL DE PARAZA

L'épreuve inter-régionale de cross-country organisée hier matin à Paraza par le Centre d'Initiation Sportive de cette localité, qu'animent MM. Bousloux, Azam et Saragosse, a connu un beau succès populaire aussi bien par son impeccable déroulement que par le nombre des participants et celui des spectateurs.

Au nombre des personnalités qui honoraient de leur présence cette manifestation sportive nous notions M. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports ; M. Reynes, maire de Paraza ; MM. Yché et Teulon, respectivement président et directeur de la M. J. de Lézignan, qui offrait généreusement une magnifique coupe au C. I. S. vainqueur.

Ce cross rural mettait en présence une centaine de participants venus des C. I. S. de Lagrasse, Ginestas, Lézignan, Millegrand, Paraza, Ferrals, Saint-Laurent.

LES RESULTATS

- Minimes : (le circuit de 1.100 mètres à parcourir une fois) 44 concurrents.
- 1er Bellingier Christian (Millegrand), 5 m. 4 s.
- 2. March Daniel (Villasavary), 5 m. 8 s.
- 3. Seris Christian (Millegrand) ;
- 4. Raynaud Emile (Millegrand) ;
- 5. Théophile Georges (Lézignan) ;
- 6. Sanchez Alain (Millegrand) ;
- 7. Ravelland Denis (Ginestas).
- Cadets : (le circuit à parcourir deux fois) 26 concurrents.
- 1er Caralp Henri (Ginestas) 10' 23".

- 2. Pennalva Emile (Ginestas) 10' 30".
- 3. Lanet Claude (Ginestas) ;
- 4. Leblond Roger (Villasavary) hors concours ;
- 5. Fabian Pierre (Millegrand) ;
- 6. Tisseyre J.-Jacques (Paraza) ;
- 7. Cazali Francis (Ferrals).

Après les épreuves, des médailles furent remises aux vainqueurs de chaque catégorie par M. Yché, tandis que la Coupe était remise par M. Bapt au directeur du C. I. S. vainqueur, M. Combes.

LE VIN D'HONNEUR

Après les épreuves, des médailles furent remises aux vainqueurs de chaque catégorie par M. Yché, tandis que la Coupe était remise par M. Bapt au directeur du C. I. S. vainqueur, M. Combes. Au cours du vin d'honneur qui était offert aux personnalités, M. Bapt se plut à féliciter vivement les organisateurs locaux, les vainqueurs et tous les participants.



Près de la table de contrôle, on reconnaît, parmi les personnalités présentes, MM. Bapt, Teulon et Yché en discussion avec l'animateur du C. I. S. de Paraza, Bousloux. (Photo Costensio)

12 participants Lézignan 8/1/1961
15/1/61

La troupe d'art dramatique M. J. a remporté un beau succès à Capendu avec la veillée Molière

C'est sur les tréteaux du Foyer municipal de Capendu, que notre troupe d'art dramatique de la M. J. est allée samedi soir présenter sa « veillée Molière ».

Cette première « sortie » de la « troupe Michelot » qui tout comme la « grande première » à Lézignan, bénéficiait de l'appoint des excellents acteurs albigeois, Clément Sébastien et Georges Uberti, recueillit un beau succès devant un parterre de qualité.

Dans l'assistance, on notait particulièrement la présence du directeur des cours complémentaires et de nombreux membres du corps enseignant.

Déjà rodée, notre groupe local enleva avec encore plus de brio et de vivacité, les diverses scènes présentées.

Aussi, en retour, c'est dans u

enthousiasmante ambiance, après avoir bien servi Molière, que nos comédiens, au cours d'une petite collation, allaient réserver une gentille surprise au directeur de la Maison des Jeunes, en entraînant « La joie de vivre » de Jo Teulon, une émission des plus sympathiques où tour à tour, devant le micro, chaque acteur apporta sa contribution vocale ou poétique.

Nous croyons avoir que la prochaine représentation de la « veillée Molière » sera réservée le 28 janvier aux amis de Saint-Laurent

Au Ciné-Club MAUPASSANT et « LE PLAISIR »

Guy de Maupassant, excellent auteur de contes et de nouvelles, où il donne une image précise, sobre, vigoureuse, expressive des milieux qu'il décrit, n'a pas été trahi outre mesure par le réalisateur Max Ophüls.

C'est avec intérêt que de nombreux cinéphiles lézignanais ont pu confronter mardi soir, au Palace, l'écriture psychologique de celui qui fut un des plus grands maîtres de l'école naturaliste avec le style bien personnel de l'auteur de « La Ronde », qui, sous le signe du « Plaisir », a porté à l'écran trois nouvelles de Maupassant assez disparates.

C'est un très beau travail de caméra, mais souvent gratuit malheureusement parce qu'il n'apporte pas toujours des situations dramatiques très précises. Il en est de même des excellents décors, celui du bal en particulier, dont seul le caractère spectaculaire est surtout mis en relief. Par contre, les notations humoristiques sont, bien venues, comme le prouve la scène

du banc dans « La Maison Tellier ». Bien que placées sous le signe du « Plaisir », ces trois nouvelles de Maupassant n'ont pas donné une unité valable au film, par ailleurs remarquablement dirigé.

Mises à part ces quelques restrictions, la soirée Ciné-Club fut intéressante en tous points, et par la distribution extraordinaire dont bénéficiait le film et par l'autorité du « meneur de jeu », M. Raymond Laurent, du Ciné-Club de la Maison des Jeunes de Narbonne, qui dirigea les débats avec souplesse et discernement.

Comme « de bien entendu », on souligna le talent des interprètes : Danielle Darrieux, tendre et presque candide prostituée ; Jean Gabin, solide et vraisemblable paysan normand ; Madeleine Renaud, intelligente et autoritaire directrice d'un pensionnat... très spécial ; Simone Simon et Daniel Gélin, qui ont de bonnes scènes, et enfin Jean Servais, que l'on voit peut-être un peu trop, mais dont la belle voix comment agréablement le film.

46/1/61

Il pleut. Il fait froid. Et les petits écoliers que les cars venus de Fabrezan, d'Olonzac... et d'ailleurs déversent quotidiennement dans notre ville avant l'ouverture des cours de récréation se trouvent désespérés sur les trottoirs et devant les cafés qui leur sont désormais interdits... même pour s'abriter en attendant l'heure des cours.

Aussi la Maison des jeunes a-t-elle décidé d'ouvrir grandes ses portes chaque matin à ce contingent juvénile qui pèlerine tous les jours devant l'établissement scolaire encore en sommeil.

Au tour d'un poêle on pourra ainsi réviser ses leçons, feuilleter des revues, jouer au baby-foot, etc. Un bon point supplémentaire à la Maison des jeunes pour cette excellente initiative.

11/1/61

NOS PONGISTES ONT TRIOMPHÉ AU TOURNOI DE MAZAMET

Les cinq représentants de la section ping-pong, M. Collonge, Danielle Collonge, Giraud, Selles et Minguet, qui participaient dimanche au tournoi de Mazamet, sont revenus auréolés de belles victoires.

Notre cadet Selles fut un des héros de cette compétition. Il fut en effet le vainqueur de sa catégorie, après avoir battu en finale, par deux sets à zéro, le champion du Tarn « cadets », Placade.

Dans la catégorie « classés », il réalisa la brillante performance de prendre un set et d'inquiéter vivement le Toulousain Wissandanger, classé à 25.

Dans la catégorie « non classés » qui groupait quarante participants ce sont encore nos deux « vert et blanc » Selles et Giraud qui se retrouvèrent en finale. M. Collonge, lui, avait accédé aux quarts de finale. Quant à Mlle Danielle Collonge, elle remporta le tournoi réservé aux dames.

Capendu 15/1/61

Eclatant succès de la veillée sur Molière

Samedi dernier, la M. J. de Lézignan donnait, dans la salle du Foyer des campagnes, une veillée spectacle sur l'illustre poète comique français Molière.

Lorsque retentirent les trois coups, annonçant le début du spectacle, M. Lapusse, sous-directeur de la M. J., fit un résumé de la vie de Molière, ainsi que sur ses principales pièces.

C'est ainsi que nous avons pu applaudir tour à tour : « L'Avare », magistralement interprété par MM. G. Gallimier, G. Uberti et G. Sébastien ; « Le Bourgeois gentilhomme », « Les Fourberies de Scapin », où nous retrouvions les talentueux acteurs Uberti et Sébastien, dans leur rôle respectif de

Géronte et de Scapin, et, pour terminer, le dernier chef-d'œuvre de Molière : « Le Malade imaginaire », pièce qu'il interpréta lui-même et qu'il ne put achever, en 1673, puisqu'il mourut en la jouant.

Beaux décors, costumes de l'époque, éclatants de couleurs ; accompagnement musical ont complété ce magnifique spectacle, vraiment exceptionnel, où nous tenons à féliciter les acteurs qui, pour des amateurs, firent revivre d'une façon éblouissante les belles comédies du célèbre auteur. Les organisateurs et aussi le dévoué directeur de la M. J. de Lézignan, M. Teulon.

Aussi nous espérons, dans un proche avenir, avoir le plaisir d'accueillir à nouveau ce groupe artistique à Capendu, où nous n'hésiterons pas à aller applaudir et l'encourager de notre présence.

**Programme de la semaine
à la Maison des Jeunes**

Lundi : 18 h. : gymnastique de maintien ; 21 h. : Cioé-Club ; 3 h. 10 pour « Yuma ».

Mardi : 16 h. 30 : danse rythmique ; 18 h. : entraînement rugby juniors B ; 21 h. : échecs ; 21 h. : conseil d'administration de la M. J. C.

Mercredi : 18 h. : gymnastique de maintien ; 21 h. : entraînement ping-pong ; 21 h. : Amis de la musique classique ; 21 h. : veillée olympique à Portel.

Jeudi : 14 h. : entraînement hand-ball ; 15 h. : danse rythmique ; 18 h. : archéologie ; 18 h. : art dramatique pour les jeunes ; 21 h. : art dramatique.

Vendredi : 18 h. : gymnastique de maintien ; 18 h. : entraînement rugby junior B ; 21 h. : veillée olympique à Paraza.

Samedi : 21 h. : veillée Molière à Capendu.

Dimanche : 10 h. : hand-ball ; 18 h. : jeu de dames ; 18 h. : archéologie.

Tous les jours à 18 h. : entraînement boxe et judo ; foyer et bibliothèque, ping-pong.

**« L'ORFEON INFANTIL MEXICANO »
une des meilleures chorales
enfantines du moment**



La chorale mexicaine « El Orfeon infantil mexicano » n'a pu faire qu'un modeste arrêt à la Maison des jeunes. — En médaillon : Le maître ROGELIO ZARZOCA Y ALARCON.

(Photo Charré, Lézignan.)

L'audition de la chorale mexicaine « L'Orfeon infantil mexicano » ayant été annulée mercredi soir, par suite d'un imprévu indépendant de la volonté de la M.J., nous avons eu, malgré tout, la grande joie d'entendre cette juvénile et talentueuse chorale au cours d'une réception donnée au local de la rue des Vosges, mardi soir, à 18 heures. Ce fut véritablement pour nous une découverte et nous mesurons la valeur de notre superlatif en déclarant que voilà bien l'une des meilleures chorales enfantines du moment.

Son chef fondateur est un enseignant de valeur, maître Rogelio Zarzoza y Alarcon, qui a puisé ses élèves dans toutes les classes sociales du lointain Mexique

seize enfants de 9 à 15 ans, se sont ainsi placés, sous sa férule, au service de l'art. Quelle maîtrise dans la direction, mais aussi quel résultat auditatif. La qualité exceptionnelle de cet ensemble a enthousiasmé les nombreux mélomanes de la capitale des Corbières qui avaient été invités, à la dernière heure, à ce spectacle-reception improvisé.

SUR SCENE

Ces enfants, habitués à chanter sur scène avec une aisance et un naturel des plus sympathiques, avaient troqué leur habituel smoking de gala contre le pimpant boletto richement brodé.

Et des chansas à dévotement. Non, on ne peut oublier lorsqu'on les a entendus chanter des couplets comme « India bella », « La Paloma », « Ojos tapalidos », etc... sans oublier « El Menu », chanson mimée qui a acquis, de ce fait, un relief tout particulier.

Ces enfants ne se sont pas contentés d'illustrer les rythmes de leur pays ; ils ont également interprété avec un égal bonheur des chansons espagnoles et napolitaines.

Une irrésistible ovation devait saluer leur « final ». Et nous criions encore : « Bis... bis » alors que le rideau tombait sur un spectacle vocal qui nous avait transportés d'enthousiasme.

AU PREMIER ETAGE

Au cours du vin d'honneur pour les grands et rafraichissement pour les petits, qui furent par la suite offerts par la direction de la M.J.C. aux hôtes mexicains et à leurs nombreux administrateurs lézignais, nous avons eu le bonheur de trouver M. Charra, photographe de notre journal, l'interprète idéal pour notre contact avec le maître Rogelio Zarzoza y Alarcon. C'est donc dans la langue de Shakespeare que « L'Orfeon infantil mexicano » s'est produit et a de cela huit ans au théâtre des Champs-Élysées, à Paris.

Le 29 novembre dernier, il donnait, à Toulouse, sous les auspices de l'A.G.E.T., une audition remarquable. L'Orfeon, après avoir parcouru plusieurs villes de France, s'est, à nouveau, arrêté à Paris qui, malgré les huit ans d'absence, n'avait pas oublié leur passage, puis est revenu à Toulouse.

Après une visite éclair à Lézignan, il regagnera de nouveau la ville rose, appelé par un important contrat dans un cinéma. Il gagnera ensuite l'Italie.

Récemment, la chorale effectuait une brillante tournée de six mois en Espagne et au Portugal.

« Oui, señor, mon groupe reste indépendant, bien que nous passions en vedette à la radio et à la télévision mexicaine. Aucune

subvention ne l'aide à poursuivre son œuvre. »

Interrogeons ce gentil montard aux traits caractéristiques de la race indienne :

« Aimes-tu le chant ? »

« Oui, répondent ses grands yeux étonnés. »

Et ce gamin, haut comme une botte, n'a pas vu ses parents depuis deux ans. Chaque dimanche il leur écrit la lettre hebdomadaire si pleine de bonnes choses. Un an encore durera la tournée et ce sera la joie du retour la-bas dans son Mexique coloré.

« Et le travail scolaire ? »

« Notre groupe est une classe ambulante, répond maître Rogelio. Cours le matin et cours l'après-midi. Et puis, en soirée... »

... Et dans cette soirée où les enfants deviennent de merveilleux chanteurs, le groupe sert magnifiquement la cause du folklore de l'Amérique latine dont il fait connaître l'attachant visage. Par la fraîcheur de leur voix, les nuances de leur registre et la fougue avec qu'ils apportent à l'interprétation des œuvres péruviennes, colombiennes et mexicaines, ces enfants créent un climat qui transporte l'auditoire dans l'ambiance de ces pays.

Tous nos vœux accompagnent dans leur périple européen ces talentueux ambassadeurs du folklore de l'Amérique latine qui nous a procuré, mardi en fin d'après-midi à la M.J., un tel régal artistique.

8

LÉZIGNAN

AU COURS D'UNE TROP BREVE AUBADE

**« L'Orfeon infantil mexicano »
a enchanté le bel auditoire
réuni à la Maison des Jeunes**

Nous avons assisté mardi, à 18 h. à la M. J., à un spectacle artistique d'une rare valeur avec l'audition, très trop brève de « L'Orfeon infantil mexicano ». Cette merveilleuse chorale de classe internationale, composée de jeunes garçons de 9 à 15 ans, sous la direction du créateur, le maître Rogelio Zarzoza y Alarcon, devait se produire hier soir dans notre ville et l'aubade de 5 ou 6 chansons qu'il nous ont donné mardi, en nous faisant atteindre les sommets de l'émerveillement, nous ont encore davantage fait regretter qu'ils n'aient pu, comme cela était tout d'abord prévu, nous consacrer une soirée tout entière et nous régaler de tout leur répertoire.

Déjà fort réputé dans toutes les Amériques où il s'est fait applaudir trois années durant, l'Orfeon Infantil Mexicano, ses 18 merveilleux petits chanteurs et leur directeur, qui est aussi un enseignant, a décidé de parcourir l'Europe, et après six mois en Espagne, effectuait actuellement une tournée dans les principales villes de France. Dernièrement, à Toulouse, ils se produisaient en intermède dans un cinéma qui passait un grand film mexicain. Or, le producteur de ce film, enthousiasmé par la qualité de cette chorale vient de l'engager pour « accompagner » la projection de ce film dans plusieurs villes de France, avec un cachet de 900 NF par soirée. Le maître ne pouvait

pas refuser ce magnifique contrat et c'est pourquoi la soirée de mercredi prévue à Lézignan a dû être annulée. Mais en compensation, et comme mardi soir il se produisait à Carcassonne, il a tenu à venir donner gratuitement une subade à 18 h.

Avertis à temps, de nombreux usagers ont pu les entendre, et leur enchantement s'est traduit par d'interminables et enthousiastes ovations.

Vêtus d'un pantalon gris et de gilets verts, blancs et rouges, sous la conduite de leur jeune professeur en habit noir, ces merveilleux petits « rossignols » mexicains ont fait passer sur l'auditoire le souffle de la pureté et de la perfection. Leur interprétation de chants classiques : « La Paloma », « Ay, ay ay », ou de folklore « Las mexicain » fut absolument extraordinaire et ne peut être comparée (avec le nombre en moins) qu'à celle de nos « Petits Chanteurs à la Croix de Bois ».

De plus, au cours du vin d'honneur qui fut servi, nous avons pu apprécier l'exquise gentillesse et correction de ces petits artistes et de leur maître qui font honneur à leur pays.



La chorale des Petits chanteurs mexicains et leur directeur, M. Rogelio Zarzoza y Alarcon, durant son aubade sur les tréteaux de la M. J. (Photo Costéèque)

GEORGES THÉOPHILE 5e AU CROSS DE PARAZA

Le Centre d'Initiation Sportive du 25 de la rue des Vosges participait dimanche matin, à l'épreuve interrégionale de cross-country de Paraza.

Sur 44 participants à la course réservée aux minimes, l'espoir vert et blanc Georges Théophile s'est classé brillant 5e.

Nos sincères félicitations à ce futur champion de la course à pied.

PARAZA

Documentaire Jeux Olympiques 1960. — Vendredi, à 21 h., la Maison des Jeunes de Lézignan présentera « Jeux Olympiques 1960 », un remarquable montage culturel réalisé par l'équipe sportive de M. J.

Le spectacle, accompagné d'un film, aura lieu à la salle du Peuple de Paraza. Entrée gratuite.

Paraza, qui a su prouver dimanche qu'il savait vibrer pour le sport, voudra applaudir ce spectacle.

Sous la Coupe du Ping-Pong-Club M. J. spectaculaires rebonds de la "cellulo"

De 9 heures à 20 heures, la petite raquette a eu le temps d'exécuter coups droits, revers dans la salle Paul-Mazard où se sont impeccablement déroulés pour la deuxième année consécutive les championnats de l'Aude. Un véritable marathon qui met en lumière la grande tâche que s'est imposé M. Collonge, un des animateurs de la section lézignanaise, responsable de ces championnats pour la partie technique. M. Collonge, qui officie en l'absence de M. Maynadier, en stage à Paris, ne mérite que des éloges, éloges que voudront bien partager MM. Daudé et Coste, deux autres bonnes volontés mis à l'épreuve par ces championnats.

au deuxième set, le plus spectaculaire et le plus disputé.

Participant aux non-classés et aux championnats départementaux, les pongistes « vert et blanc » s'étaient, avant tout, fixé comme objectif la participation aux championnats des Pyrénées.

En juniors, si Minguet n'a pu accéder à l'épreuve de Toulouse, Giraud et Selles, respectivement vainqueurs des Narbonnais Meunier et Falguères, ont décroché leur qualification. Les deux Lézignans récidivaient dans la catégorie seniors, où M. Collonge, vainqueur à deux reprises, venait les rejoindre.

Moins heureux étaient Maury, Coste, Minguet et Daudé.

Le Sporting-Club de Lamoignon n'a pas fait le cavalier seul de février 1960 : le petit et brun Carcassonnais Dauris a réussi à glisser à deux reprises son nom au palmarès. Dans le double messieurs et en juniors, la finesse de jeu de Dauris a trouvé sa consécration.

En compétition féminine, nous avons eu droit à un quadrille familial gracieux et charmant à la fois : Mlles Danielle et Magdelaine Collonge, fidèles au poste défendaient le blason « vert et blanc » avec courage et vaillance devant le duo fraternel limouxin (Mme Balès est en effet la sœur de Marie-José Cancade). Comme prévu, la souriante championne de France et de l'Aude franchit le cap haut la main, en simple dames comme dans le double mixte.

Associé à l'espoir Isard, dont le puissant « coup de patte » du gauche fait souvent la décision, le Carcassonnais réussit une très bonne finale de double, surtout

A l'actif des Lézignans, on retient également les victoires en simple du championnat de l'Aude de Giraud sur Falguères (Narbonne) 3 à 2 ; Collonge au détriment de Rico (Saint-Laurent).

Selles, Daudé et Maury ne purent, malgré de bonnes parties, franchir ce cap.



Le cross C. J. S. de Paraza s'est disputé hier dimanche. Autour de la table de contrôle, on remarque MM. Bouichou et Azam, dirigeants responsables du C. J. S. ; MM. Yohé et Teulon, de la Maison des Jeunes de Lézignan. Un détachement de la brigade de Ginetas, M. Bapt, directeur départemental de Jeunesse et Sports, présidait cette intéressante épreuve. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

AUX CIMAISES DE LA MAISON DES JEUNES

M. Bassinne, de Rieux-Minervois expose de remarquables dessins au crayon



Durant le vernissage, M. Bassinne (en beret) s'entretient avec MM. Amiel et Cavalier. (Photo Costesèque)

dont les lignes claires se détachent sous un ciel sombre, pour mieux souligner la pureté de l'église, dégagant de l'obscurantisme d'un temps ; le château, symbolisant la défaite des Cathares. Parmi ces tableaux, tous admirables, une vue plongeante de Nivelles, en Belgique, constitue une étude particulièrement poussée et réussie de la perspective des toits. La « Salle des Gros Piliers », du Mont Saint Michel représente également un travail fort délicat.

M. Bassinne affectionne aussi l'étude des reflets dans l'eau de plusieurs de ses tableaux, comme « l'île de Bréhat » ou « Le château de Sully-sur-Loire », attestent, dans ce domaine, un art subtil.

En utilisant ce mode d'expression, M. Bassinne, qui peut tout aussi bien se servir de la plume ou du pinceau, n'a certes pas craint d'affronter la difficulté, beaucoup plus par souci de perfection et de respect de perspective, que d'originalité. Ils constituent un travail où l'art et le talent s'allient à la patience et à la recherche. Et il méritent bien le succès qu'ils ont obtenu lors du vernissage et les flatteuses appréciations qu'ils ne manqueront pas de susciter pendant toute la durée de l'exposition.

Ancien enseignant, le lieutenant-colonel Bassinne, de nationalité belge, mais résidant depuis 12 ans à Rieux-Minervois est aussi un remarquable artiste. Ce sont ses tableaux de dessins au crayon qui, depuis jeudi, sont accrochés aux cimaises de la Maison des Jeunes, et constituent une fort intéressante exposition dont le vernissage a eu lieu en fin d'après-midi.

Au cours de cette manifestation, M. Bassinne fut présenté par M. Yohé, directeur de la Maison des Jeunes, à la nombreuse assistance dans laquelle nous avons noté plusieurs artistes locaux et amateurs d'art pictural, dont MM. Amiel, Cavalier, Lecompte, Espi.

Les quelque vingt tableaux qui composent cette exposition, paysages pour la plupart, constituent un impressionnant travail de finesse et de goût. Ils sont en effet réalisés par traits entrecroisés, sans estompe. Purement classiques, ils sont tous dominés par le souci et

l'amour de la perfection, et dans chacun d'eux, se dégage une idée personnelle de l'auteur. Les paysages familiers occupent une large place. De Rieux, par exemple, nous trouvons l'église du XIe siècle,



M. Bassinne présente quelques-uns de ses dessins au crayon. En haut, de gauche à droite : le château comtal de la Cité de Carcassonne ; un « nu » ; le Pont du Gard.



DEUX « FINES RAQUETTES » VERT ET BLANC. — Giraud et Coste, qui ont été éliminés en 1/4 de finale du double des championnats départementaux qui ont eu lieu dimanche, salle Paul-Mazard. (Cliché COSTESEQUE)

Les pongistes lézignans ont obtenu d'appréciables résultats aux championnats de l'Aude

Tout comme l'an passé, c'est de façon impeccable que nos pongistes de la M. J. ont organisé les championnats de l'Aude de ping-pong, dont le déroulement s'est effectué dimanche d'une façon impeccable. Et il faut en féliciter tout d'abord les responsables M. et Mme Collonge qui, en l'absence de M. Maynadier, s'étaient consacrés avec dévouement à cette tâche.

Remercions aussi la municipalité qui, en mettant à la disposition des organisateurs la vaste salle Paul, où cinq tables de jeu étaient en service, et en l'aménageant spécialement, surtout en ce qui concernait l'éclairage, a grandement favorisé le succès de cette épreuve.

les juniors « non classés » Giraud et Selles se sont placés en effet dans les 5 qualifiés sur 10 engagés.

M. Collonge, sous-champion « officieux »

Dans les « toutes catégories », non classés, la compétition était des plus sévères puisque sur 20 engagés, 6 seulement avaient droit à la qualification. Trois Lézignans devaient s'y trouver : Giraud, Selles et M. Collonge. Bien que le titre ne soit pas officiellement attribué aux non classés, ce qui est une lacune regrettable, les demi-finales et la finale eurent lieu. En demi-finale M. Cancade, de Lamoignon battait Giraud (3-1) et M. Collonge battait Moulins, de Narbonne (3-2).

Giraud le plus « coriace »

Dans la catégorie « dames », nos deux représentantes, Mlles Dany et Mado Collonge ne pouvaient rien contre M. J. Cancade, championne de France et sa sœur Mme Balès, sinon opposer une farouche résistance, ce qu'elles firent et obligèrent ainsi leurs adversaires à s'employer à fond. Elles se sont vu d'ailleurs qualifiées toutes deux pour les championnats des Pyrénées.

Cinq Lézignans qualifiés pour le championnat des Pyrénées

Mais, outre la satisfaction d'ordre technique, ces championnats ont permis à nos vert et blanc d'en retirer bien d'autres, sur le plan sportif. Sur 10 Lézignans engagés, cinq représenteront la section pongiste M. J. aux championnats des Pyrénées qui se dérouleront à Toulouse en mars prochain. Dans

SIGEAN

BAL AU FOYER

Le comité des fêtes de la jeunesse organise ce soir un grand bal au Foyer, avec le concours de l'orchestre Mocambo et sa nouvelle formation 1961.

OLONZAC AU STADE MUNICIPAL

Pour le compte du championnat du Languedoc, le C. O. S. recevra demain, à 15 h., l'équipe d'Olonzac.

Sigean est actuellement quatrième de sa poule, derrière Cessenon (20 points pour 7 matches) ; Salles (16 points pour 6 matches) ; Cheminots de Beziers (14 points pour 7 matches).

Sigean, avec 13 points et 6 matches, s'installera demain à la troisième place.

Après leur brillant succès de dimanche dernier, à Portal, les joueurs locaux sauront récidiver pour contenter leur fidèle public.



NOUVEAU VERNISSAGE A L'ACTIF DE LA M. J. — Sur notre cliché, M. Yché, le distingué président de la M. J., accueille et présente, en termes chaleureux, le talentueux auteur de l'exposition, le lieutenant-colonel Aurélien Bassine, officier de l'armée belge, installé à Rieux-Minervois depuis 1949. Aux côtés de MM. Yché et de l'artiste, MM. Lecompte, François Espi, Coux.
L'exposition de M. Bassine qui comporte 19 dessins réalisés au crayon, avait obtenu un bien vil et mérité succès à Rieux dans le cadre des manifestations de la foire du 22 décembre, installée dans la salle de l'auditorium, elle retiendra l'attention des visiteurs : ceux-ci ne seront pas sans remarquer la pureté, la netteté de l'œuvre. L'on peut, pour la définir, indiquer que le crayon de M. Bassine « photographie » plutôt qu'il ne dessine et tresser des loutan ges sincères à l'intention de l'artiste.
(Cliché COSTESEQUE, Lézignan)



M. Louis Amiel assistait au vernissage du 12 janvier. En présence de M. Bassine, le regard de M. Louis Amiel (dont nous avons regretté l'absence lors du vernissage limouxin), détaille visiblement intéressé et enthousiaste, les tableaux ayant trait à Rieux, désormais patrie d'adoption de l'artiste d'Outro-Quiévrain.

20/1/61

LE BASKET-CLUB M. J. REPREND SON ACTIVITÉ



Après quelques saisons de léthargie, l'activité du Basket-Club M. J. reprend de plus belle, sous l'impulsion de Jacques Bigorre. Voici l'animateur dirigeant, mercredi soir, au Square, le deuxième entraînement des basketteuses.
(Photo Costesque)

46.1.1961

UNE BONNE PEPINIERE DE COMÉDIENS EN HERBE



Après avoir créé le groupe d'art dramatique de la M. J., M. Lapisse s'est occupé de le doter d'une section « jeunes » qui bénéficie de nombreux participants. Voici, au cours d'une récente répétition, le directeur initiant ses élèves à l'art de l'expression.
(Photo Costesque)

26.1.1961

Les membres du Ciné-Club ont apprécié « Le plaisir » et estimé qu'Ophüls avait bien rendu l'œuvre de Maupassant

Max Ophüls, dont les productions cinématographiques ne sont pas très nombreuses, a un style bien particulier. Le langage de cet Autrichien émigré aux Etats-Unis a étonné certains, habitués au classique du cinéma moderne (le gros plan, la caméra qui se rapproche). Max Ophüls, lui, sait admirablement se servir du mouvement et il nous fait tourner la tête comme à ses personnages qui finissent par la perdre quelquefois. C'est là le style de Max Ophüls, un style si apparent que l'on retrouve tout de suite le metteur en scène de « La Ronde ».
Cette parenthèse fermée, il faut rendre ce mérite au metteur en scène et il lui fut rendu tant par M. Laurent que par ses interlocuteurs, il a été fidèle tant à la lettre qu'à l'esprit des œuvres de Maupassant. Les sketches restituent avec un souci très louable de vérité les personnages et le cadre des trois nouvelles de Guy de Maupassant.
Il ne faudrait certainement pas chercher chez Max Ophüls plus qu'il n'y a. Ne nous y trompons pas c'est une peinture parfois teintée de surréalisme, mais le plus souvent vraiment réaliste. Caricature ? Bien rarement. Après « La Ronde » on attendait un film grivois. Il n'y a chez Ophüls jamais d'allusion pornographique mais une perversion des esprits. Ce n'est pas l'exhibitionnisme facile auquel le cinéma nous a largement habitué, mais une peinture des esprits minés par le démon de midi. Les regards qui brillent avec concupiscence, les allusions plus ou moins discrètes et l'ironie du qui-proquo quelquefois ne laissent aucun doute là-dessus.

Le plaisir n'est pas le bonheur dit Ophüls à la fin du film en se laissant aller à une pensée philosophique. Oui certainement le plaisir est assurément physique et matériel, le bonheur est très souvent une satisfaction de l'âme et c'est parfois lorsque le premier s'en va que le second apparaît.

21/1/61

Organisés par la M. J. les championnats départementaux de ping-pong se dérouleront dimanche dans notre ville

Dimanche aux rebonds de l'ovale (encore ce celui-ci ne restera pas complètement au repos, puisque deux rencontres cadets juniors sont épinglées au programme du Moulin) succéderont ceux de la balle « cellule ». Celle-ci grâce à l'excellent section pongiste que M. Maynadier anime de toute sa bonne volonté, connaît depuis plusieurs années une vogue appréciable et une enviable vitalité.
Détenus du Challenge François-Boyer, nos sympathiques pongistes où l'on retrouve avec plaisir l'ancien espoir Coste ont déjà remarquablement défendu leur trophée contre Carcassonne et Saint-Laurent.

ront dans les différentes épreuves animées des meilleures intentions malgré le lot particulièrement relevé des concurrents venus de Limoux, Carcassonne, Narbonne, S-Laurent-de-la-Cabrerisse.

Le Sporting-Club de Limoux avait fait la loi en février 60

Indiscutablement la petite raquette bénéficie de l'essor le plus favorable dans le cadre de la M. J. : les championnats de l'Aude qui se disputeront dimanche ne peuvent qu'en profiter en retenant l'attention des sportifs de la capitale des Corbières et d'ailleurs.
D'autre part, les représentants de la M. J. lézignanaise parti-

La même compétition s'était déroulée le 21 février 1960 dans notre ville salle Mazard-Pauc : quelque cinquante engagés y participèrent. Si le Sporting-Club de Limoux trusta les titres grâce aux Izard, Fonade, Cassan, Azais, les championnats 1960 se révélèrent pleins d'intérêt et d'attrait. Notamment par l'intermédiaire de Mlle Marie-Josée Cancade, championne de France qui enleva avec quel brio les titres junior et senior.
On attend dans les milieux de la « cellule » audoise la suite, c'est-à-dire ces championnats 61 dont les pongistes « vert et blanc » en plein boum voudraient bien se servir comme tremplin.

Les championnats de l'Aude de tennis de table ont confirmé la suprématie des Limouxins

Au Carcassonnais Daures le titre des juniors

Lézignan. — Les championnats de l'Aude de tennis de table, qui se sont déroulés hier à Lézignan-Corbières, groupaient 32 engagés, des clubs de Limoux (8), Narbonne (8), Carcassonne (2), Saint-Laurent (4) et Lézignan (10). La compétition s'est déroulée jusqu'à une heure tardive de la soirée. Elle était placée sous la présidence de M. André Azais, de Limoux, Juge arbitre des Pyrénées.

EPREUVE QUALIFICATIVE POUR LE CHAMPIONNAT DES PYRENEES (non classés)
Juniors : 10 engagés. Se sont

qualifiés : Guilhot, Moulins, Massoy (Narbonne), Giraud et Selles (Lézignan).

Messieurs : 20 engagés. Six qualifiés : Cancade, de Limoux; Moulin, Mener (Narbonne); Colonges, Giraud et Selles (Lézignan).

MARIE-JOSEE CANCADE EN SIMPLE DAMES

Pas de surprise en simple dames. En demi-finale, Marie-Josée Cancade (Limoux) bat Mado Colonges (Lézignan), 3 à 0. Mme Balès (Limoux) bat Danielle Colonges (Lézignan), 3 à 0.

En finale, la championne de France Marie-Josée Cancade con-

traint Selles (Lézignan), 3 à 0. Dauris (Carcassonne) bat Menier (Narbonne), 3 à 1. Azais (Limoux) bat Roques (Carcassonne), 3 à 1. Izard (Limoux) bat Giraud (Lézignan), 3 à 1.

Les demi-finales sont autant de performances pour le vainqueur. Contre toute attente, en effet, le Carcassonnais Dauris (classé 40e) bat le Limouxin Cassan (classé 25e), par 3 à 1, et Azais (classé 30e), de Limoux, bat son coéquipier Izard, classé à 20, 3 à 2.

Le titre de champion de l'Aude junior ne pouvait échapper à Dauris, qui, en grande forme, enlevait la finale devant Azais, 3 à 0.

DOUBLES MESSIEURS (10 EQUIPES ENGAGEES)

Demi-finale : Azais-Cassan (Limoux) battent Cuenca-Delrieu (Narbonne), 3 à 0.

Izard (Limoux)-Dauris (Carcassonne) battent Roques (Carcassonne)-Porra (Limoux), 3 à 1.

En finale : Izard-Dauris battent Azais-Cassan, 3 à 1.

DOUBLES MIXTES

Demi-finale : Cassan-Mme Balès battent Azais-Danielle Colonges, 3 à 1. Izard-Marie-Josée Cancade battent Porra-Madeleine Colonges, 3 à 0.

En finale : Izard-Marie-Josée Cancade (Limoux) battent Cassan-Mme Balès (Limoux), 3 à 1.

LE LIMOUXIN IZARD CHAMPION DE L'AUDE TOUTES CATEGORIES

Quarts de finale : Cassan (Limoux) bat Roques (Carcassonne), 3 à 1. Porra (Limoux) bat Moulin (Narbonne), 3 à 2. Dauris (Carcassonne) bat Azais (Limoux), 3 à 1. Izard (Limoux) bat Cancade (Limoux), 3 à 0.

Demi-finales : Izard bat Dauris, 3 à 1. Porra bat Cassan, 3 à 1.

Malgré l'heure tardive, de nombreux spectateurs se sont présentés pour la finale, spectaculaires, et qui ont vu le Limouxin Izard, camarade de club



Une belle activité régnait hier, dans la salle Pauc où, devant une nombreuse assistance, se déroulaient les championnats de l'Aude de ping-pong.

(Photo Costesèque)

serve son titre de championne de l'Aude en battant sa sœur et coéquipière, Mme Balès, 3 à 0.

SURPRISE EN CHAMPIONNAT MASCULIN DAURIS (Carcassonne) L'EMPORTE (16 ENGAGES)

Quart de finale : Cassan (Li-



A ST-LAURENT, NOS JUDOKAS M. J. N'ONT PAS FAIT... CEINTURE ! — Sous la conduite du dévoué professeur M. Jean Raynaud, ceinture noire, 1er dan, les jeunes espoirs du Judo-Club participèrent, jeudi soir, à une manifestation judo à St-Laurent de la Cabrerisse.

Placée sous le contrôle de l'apôtre de ce sport dans notre département, M. Paul Andrieu, ceinture noire, 4e dan, cette réunion consistait en un passage de ceintures.

6 Judokas « vert et blanc » ont acquis avec succès, la ceinture jaune : nous les présentons ici avec tous nos compliments : de g. à dr., M. Andrieu, Coulon, Garcia, Cabanes, Yague, Théron (d'Oupia), Bardou (de Luc), Jean Raynaud, professeur ; Jean Bosca, ceinture noire, 1er dan, 13 autres candidats de la section de St-Laurent, entraînés par M. Raynaud, ont également franchi avec brio ce passage de ceinture jaune. (Cliché COSTESEQUE)

Deux belles projections

Les deux films qui nous étaient gracieusement offerts par la Société « Coca-Cola », mercredi soir à la Maison des Jeunes, valaient bien l'affluence assez nombreuse qu'ils avaient attirée.

La première partie nous a fait participer aux olympiades de Melbourne (où, parmi la foule, nous avons bien cherché, mais en vain, à reconnaître notre sélectionné d'alors, De Souza). De belles photos en couleurs nous restituèrent l'ambiance et les décors exceptionnels de ces olympiades, ainsi que les prouesses des athlètes.

Tandis qu'au cours de l'entracte une bouteille de coca-cola était offerte à chacun des spectateurs, la deuxième bande toujours en couleurs, nous conviait à un merveilleux voyage autour du monde.

« SEPT ANS DE REFLEXION »

Le Ciné-Club a présenté une excellente comédie américaine

Trop souvent, les amateurs de cinéma ont peur quand on parle de film américain « Sept ans de réflexion ». L'humour permanent de cette production détend le spectateur, enlève le caractère scabreux qu'auraient pu avoir les situations présentées. Mais le film oblige à penser, car à nos yeux, c'est une satire fort pertinente de la vie américaine, du goût exagéré des Américains pour la psychanalyse, du fameux rapport Kinsey, du culte de l'idole.

M. F. Dufour, de Narbonne présente fort agréablement le film et fait de bon escient quelques films à la fois faciles et sujets à réflexion. Ce fut le cas, mardi dernier avec la soirée.

Névian

CE SOIR A 21 HEURES : VEILLÉE OLYMPIQUE

Le service culturel de la M.J. de Lézignan présentera ce soir, mardi 14 février, à 21 heures, une veillée culturelle sur les Jeux Olympiques.

La première partie de cette veillée nous fera revivre les premiers Jeux à Olympie ainsi que le récit de grands événements sportifs à Melbourne et Helsinki, et le marathon de Mimoun.

La deuxième partie sera consacrée aux Jeux Olympiques de Rome avec la projection d'un film réalisé par l'équipe lézignanaise présente à ces Jeux. Une soirée à ne pas manquer.

VEILLÉE DES FRANCS CAMARADES



Le toujours dévoué M. Saly, animateur départemental des Francs-Camarades, accompagné de moniteurs carcassonnais a dirigé, mercredi soir, à la Maison des Jeunes, pour les moniteurs et monitrices locaux du Centre aéré et du patronage, une veillée qui, comme on peut le constater, ne manqua pas d'ambiance. (Photo Costesèque)

L'activité du groupe archéologique

Jeudi après-midi, malgré le vent violent et froid, un groupe de notre section archéologique est allé entreprendre des fouilles dans un champ récemment défoncé, entre Ginestas et Bise et où la charrue avait mis à jour des dallages de tombes. Ce champ était en effet situé sur l'emplacement d'un ancien cimetière wisigothique, non loin du lieu où se dressait autrefois une villa gallo-romaine. En présence du propriétaire de la parcelle, quelques tombes furent délicatement fouillées, mais pour l'instant, à part quelques débris d'ossement, nulle découverte intéressante n'a été enregistrée.

Mais nos jeunes archéologues n'en continueront pas moins avec autant d'enthousiasme à poursuivre leurs passionnantes fouilles, et d'enrichir ainsi la collection déjà imposante et précieuse qu'ils ont déjà recueillie au cours de leurs précédentes recherches et qui constitue un intéressant musée. Ce dernier d'ailleurs, doit bientôt faire l'objet d'aménagements qui permettront une exposition permanente.

SAINT-LAURENT-DE-LA-CABRERISSE

MARIAGE

Samedi a eu lieu le mariage de Mlle Simone Soulet avec M. Henri Fabrégat, de Luc-sur-Orbiel.

Une somme de 73,20 NF a été remise au maire, moitié pour les pupilles des écoles de St-Laurent, moitié pour les pupilles de l'école de Luc-sur-Orbiel.

Merci et meilleurs vœux aux époux.

VEILLÉE ARTISTIQUE

La troupe d'art dramatique de la Maison des Jeunes de Lézignan présentera samedi, à 21 h., sur la scène du foyer de Saint-Laurent, une veillée culturelle et artistique sur Molière avec de larges extraits de « l'Avare », des « Fourberies de Scapin », du « Bourgeois gentilhomme » et du « Malade imaginaire ». Toute la vie de Molière est retracée et le spectateur revivra avec le comédien toute l'existence de celui qui fut et reste le génie du théâtre.

UNE PARTIE DE HAND-BALL : M. J. LÉZIGNAN-NARBONNE AU MOULIN

Selon un accord conclu entre les M.J. lézignanaise et narbonnaise, une rencontre de hand-ball s'est déroulée hier matin, dimanche, sur le terrain annexe du Moulin. Sous le signe de l'amitié M.J. et dirigée par M. François Fabre, la confrontation mettait aux prises l'équipe cadets de la Maison des Jeunes de notre ville au team juniors de la M.J. narbonnaise.

La différence d'âge ne pouvait que se traduire avantageusement à la marque : menant par 7 à 2 (2 buts de Marcouyre) à la pause, les visiteurs s'affirmèrent finalement sur le score de 15 à 2.

Score qui se passe de commentaires, encore que les « vert et blanc » se soient mieux défendus au cours de la deuxième période.

Les couleurs septimaniennes étaient défendues par : Cerisier, Marc Andrieu, Sicre, Barrol, Grillet, Malric, Pacull, Boudon, Comrie (goal).

L'équipe de la M.J. locale présentait les éléments suivants : Fabre, Betes, Antort, Marcouyre, Graël, Fabry, Elle Franc, Luga.



Le jeune pongiste lézignanaise Giraud (à gauche) qui fut, dimanche, le plus brillant de nos représentants, et que l'on voit ici en pleine action, effectuant le « double » avec Costes. (Photo Costesèque)



Avant la rencontre qui se disputait hier matin dimanche sur le terrain annexe, les deux équipes posent pour le reporter photographe de L'INDEPENDANT. Debout, les représentants de la M. J. lézignanaise. Accroupie : l'équipe présentée par la Maison des Jeunes de Narbonne. Il a été conclu un match-retour pour un de ces prochains dimanches. (Photo COSTESEQUE, Lézignan.)

St-Laurent-la-Cabrerisse

CHEZ LES JUDOKAS

Jeudi dernier 26 janvier nos jeunes judokas passaient leurs examens de ceintures dans la salle du café Rougé, lieu habituel de leurs entraînements. En présence de maître Andrieu Ceinture Noire 4e dan, président du jury, nous notions la présence de MM. Raynaud, Bosca, Escande, tous ceinture noire et M. Teulon, directeur de la M. J. de Lézignan-Corbières. Tous nos jeunes passèrent avec succès leur examen faisant ainsi honneur à leur professeur M. Raynaud, ceinture noire, de Lézignan. Voici donc le palmarès :

Ceinture jaune : Pibouleau Francis (mention spéciale), Romieu André, Vié Gilbert, Villefranche Raoul, Verdale Alain, Pech Georges, Rougé Jean-Louis, Sanz Serge.

Ceinture Orange : Nechman.
Ceinture bleue : Mestre Paul.

Nos félicitations à tous ces futurs champions.



Au Centre d'initiation sportive

Les garçonnets sous la direction de M. OURNAC, professeur d'éducation physique au lycée J.-Anglade, et les fillettes avec les conseils de l'entraîneur J. BIGORRE, ont participé à la première séance d'initiation au basket-ball. (Photo Charré, Lézignan.)

24/1/1961

23/1/61

21/1/1961

Les championnats de l'Aude de tennis de table à Limoux

LIMOUX. — Les championnats de l'Aude de tennis de table, catégories cadets et minimes, se sont déroulés hier matin, salle de l'ancien garage Faure à Limoux.

Nous avons remarqué la présence, pendant les épreuves, des dirigeants du S. C. Limouxin MM. Tournié, Rossignol, Azais, le Dr Cassan et Madame, et de M. Télong, de Léznigan.

Le Carcassonnais Audouy enlève le titre en catégorie minimes, et le Léznignais Selles celui des cadets.

RESULTATS TECHNIQUES MINIMES

Huitièmes de finale :
P. Cassan (Limoux) bat Clamens (Limoux), 2-0.
P. Bérail (Limoux) bat Candéau (Limoux), 2-0.
J.-P. Tournié (Limoux) bat G. Bérail (Limoux), 2-0.
Llusca (Carcassonne) bat Portes (Limoux), 2-0.
J. Cassan (Limoux) bat Netter (Limoux), 2-0.

Senon (Limoux) bat J. Bérail (Limoux), 2-0.
B. Bérail (Limoux) bat Bousieux (Limoux), 2-0.
Audouy (Carcassonne) bat Trébillac (Limoux), 2-0.

Quarts de finale :

P. Bérail bat P. Cassan, 2-0.
J. Cassan bat Senon, 2-1.
Audouy bat B. Bérail, 2-0.
J.-P. Tournié bat Llusca, 2-0.

Demi-finales :

J.-P. Tournié bat P. Bérail, 2-1.
Audouy bat J. Cassan, 2-0.

Finale :

Audouy bat J.-P. Tournié, 2-0.

CADETS

Quarts de finale :

Llusca bat J. Cassan, 2-1.
Selles bat Senon, 2-0.
J.-P. Tournié bat Candéau, 2-0.
Audouy bat P. Bérail, 2-1.

Demi-finales :

Selles bat Llusca, 2-0.
Audouy bat J.-P. Tournié, 2-0.

Finale :

Selles bat Audouy, 2-0.

LES DEUX CHAMPIONS AUDOIS DE TENNIS DE TABLE



Audouy (à gauche), de Carcassonne, champion de l'Aude de tennis de table (minimes) et Selles, de Léznigan, champion en catégorie cadets. (Photo J. B., « Indépendant », Limoux).

QUAND ANDRÉ AMILA RÉALISAIT VOICI UN AN UN FILM DE DÉMONSTRATION

Sur notre cliché on peut voir l'excellent coach junior en pleine démonstration et en collaboration avec (de droite à gauche) René Castel, André Fabry et Henri Plana à demi caché. A la caméra, le reporter photographe de « l'Indépendant », M. Pierre Costesèque.

Cette fort honorable initiative d'André Amila s'est avérée une véritable trouvaille, avec ça unique dans les annales de la Ligue où personne n'avait encore pensé à réaliser un film mettant en relief la technique individuelle, grâce à la décomposition au ralenti des gestes de base de la pratique de l'ovale.

En couleurs dans le cadre du Moulin, cette bande filmée devient un véritable instrument de propagande tout à l'avantage de l'entraîneur du F. C. L. Juniors dont

s'est emparé la F. F. J. 13 pour illustrer ses stages du C. R. E. P. S. de Montpellier et de Lespinet à Toulouse.

Entraîneurs et arbitres ont été unanimes pour reconnaître l'authentique valeur de ce document si minutieusement réglé et si bien rendu ; semblables témoignages parlent en faveur de notre ciel vert et blanc.

Le petit noyau de sportifs léznignais rassemblés vendredi en fin d'après-midi à la Maison des Jeunes ne tarissait pas d'éloges après avoir assisté à la projection du film présenté par André Amila et Pierre Costesèque. Au poste d'opérateur, M. Lapisse.

(Cliché Costesèque).



Les jeunes ont aimé le Sel de la terre

Si parfois les promoteurs du Ciné-Club Jeunes se laissent aller au découragement, la séance de mercredi ne peut que les encourager à poursuivre leur profonde action culturelle.

Une cinquantaine de jeunes assistaient à la deuxième séance du Ciné-Club Jeunes. S'ils suivirent avec intérêt le film qui retraçait le déroulement d'une grève, ils participèrent, hélas ! trop peu, à la discussion. Ils demandèrent aux animateurs un plus grand nombre de séances. Totalement gérée par eux, cette section est la preuve de ce que peuvent faire des jeunes décidés.

SERVIAN

L'assemblée générale annuelle de la Maison des Jeunes et de la Culture

L'assemblée générale annuelle s'est tenue à la M. J. C. mercredi dernier 25 courant, à 21 heures, sous la présidence de M. Henri Assier, des membres du Conseil d'administration, des représentants des sections culturelles et sportives M. J. C., des amis de la M. J. C. et d'un groupe de jeunes usagers. M. Alfred Crouzet, maire, et membre de droit du C.A. avaient répondu à l'invitation de notre « Maison ».

Après avoir présenté l'ordre du jour et souhaité la bienvenue à l'auditoire, le président donne la parole à Jean Bec pour la lecture du rapport moral. La discussion est ouverte sur ce rapport et le président en commente particulièrement les paragraphes relatifs à l'A. G. de la F. F. M. J. C. à Chambéry, aux contacts qui en ont résulté avec les membres du C. A. fédéral et les divers représentants des M. J. C. comme ceux de la M. J. C. de Léznigan ; puis à la représentation des jeunes au sein de la M. J. C. : responsabilités et activités. Ce rapport étant adopté par l'assemblée, Pierre Roques, trésorier, présente le compte rendu financier, le compte d'exploitation et son rapport explicatif ; les principaux paragraphes de ces pièces sont commentés. Il résulte un total général de recettes de NF. : 43.236,16, pour un total général de dépenses de NF. : 42.444,34, soit un excédent total de recettes de NF. : 791,82. Le directeur présente le rapport d'activité de fin d'année. Ces pièces sont adoptées à l'unanimité. Le président porte à la connaissance des membres les départs ou situations nouvelles en dehors de la commune de quelques membres du C. A., ce qui nous conduit, dit-il, à renouveler ces membres et à accepter les membres représentant les nouvelles sections M.J.C. Il s'agit de Mmes Bousquet et Loubet pour le groupe féminin, et de MM. Vidal et Alonzo pour les pêcheurs à la ligne. D'autre part, Mme Allot, assistante sociale, est nommée au C. A., ainsi que Jacques Anglade (rugby), en remplacement d'André Villeneuve, et Robert Galindo (football), en remplacement de Jacques Auzillon. La présentation du budget et de son rapport explicatif ne donne lieu à aucune objection et ils sont adoptés.

Le président donne la parole à M. Crouzet, qui se réjouit de la tenue de cette assemblée, voit avec satisfaction la création de deux nouvelles sections, mais regrette que celle des « jeunes » agriculteurs n'ait pas une plus grande activité. Il faut, dit le maire, que les jeunes prennent conscience de leurs responsabilités, fassent progressivement la relève de leurs aînés, sans cela ils iront à leur perte et ce avant 30 ans. Un dialogue s'ensuit entre MM. Crouzet et Assier sur les activités culturelles et sportives, dialogue particulièrement suivi par l'auditoire. Le président conclut en soulignant la bonne marche générale de la « Maison », mais il souhaite et pense que ce fonctionnement sera bien plus reconfortant en 1961 si les « jeunes » veulent s'atteler aux problèmes qui sont les leurs, aidés en cela par les aînés toujours là avec leur dévouement sans borne.

Après la réunion de la commission d'apurement des comptes du 19 courant, puis celle du bureau du C. A. du 20 courant, on peut dire que cette assemblée générale a été constructive et intéressante. Il en ressort une bonne gestion financière, ainsi qu'une très bonne activité générale qui dépasse le plan local et départemental. Les principaux éléments de base, animateurs des diverses sections « culturelles, sociales, sportives » sont à féliciter pour l'aide soutenue qu'ils apportent au directeur pour le bon fonctionnement général de la M.J.C.

Un film que l'on ne peut oublier : « Le sel de la terre » au Ciné-club des Jeunes

DOMMAGE que ce film n'ait pas été encore présenté au Ciné-Club adultes ! S'il est des films qui posent des problèmes c'est bien cette production américaine non-conformiste, « Le sel de la terre ».

Le mérite de Michael Wilson

Le scénariste s'est inspiré d'une grève qui a réellement eu lieu. Le film a été tourné sur les lieux mêmes de l'action, avec la collaboration des grévistes tant pour modifier éventuellement le scénario que pour représenter la vérité de la lutte entreprise. Quand on sait que le film se place en pleine période de « chasse aux sorcières » on comprend et apprécie le mérite de Michael Wilson.

Un « mine » terrible

Esperanza, femme de mineur, arrête les événements. La mine commande totalement le personnage ; elle est propriétaire du terrain, des maisons, des commerces. Elle pratique la ségrégation

et la division entre ouvriers américains et mexicains.

Les profondes résonnances humaines

Alors que la grève risque d'échouer les femmes prennent le relèvement et par leur persévérance et leur prise de conscience triomphent. La dureté du film, les profondes résonnances humaines et sociales ont peut-être dépassé parfois l'auditoire qui a peu participé à la discussion.

Une note favorable du Ciné-Club Jeunes

Si l'assistance n'était pas nombreuse mercredi soir, une cinquantaine de jeunes seulement, il est encourageant pour les promoteurs de voir que ceux-ci ont souhaité des séances plus nombreuses.

Comme à tous les Ciné-Club se pose hélas le problème d'animateurs.

10/2/61

L'importance croissante de la Maison des Jeunes a été mise en évidence par son assemblée générale

M. Yché a été reconduit à la présidence



Une vue partielle de la nombreuse assistance participant à l'assemblée générale. (Photo Costesèque).

Les assemblées générales de notre Maison des Jeunes et de la Culture sont bien au diapason, d'une année à l'autre, de l'importance toujours croissante que prend l'établissement de la rue des Vosges, par les activités nouvelles dont elle s'enrichit sans cesse, et par la zone d'influence toujours plus large sur laquelle elle étend son rayonnement, tant sur les plans sportifs que culturels.

Ainsi, l'assemblée générale annuelle qui s'est déroulée mercredi soir, en présence d'une fort nombreuse assistance, a-t-elle particulièrement mis en exergue la nouvelle et impressionnante poussée de croissance enregistrée durant 1960, avec toutes les satisfactions que les responsables peuvent en retirer, mais aussi avec tous les nouveaux problèmes qui s'y rattachent, qui n'ont pas manqué d'être soulignés, notamment celui, impératif, de l'extension des locaux.

Lorsque M. Yché, président, ouvrit la séance, on notait à ses côtés, à la table d'honneur, la présence de M. Bapt, directeur départemental à la Jeunesse et aux Sports ; MM. Ouradou, maire de Lézignan ; Savary, adjoint, délégué aux Sports ; Richardis, délégué de la M. J. auprès de la Fédération nationale ; Teulon, directeur ; Lapisse, deuxième directeur ; Martinolle, trésorier ; Mlle Chabert, secrétaire de séance.

Le rapport moral

Après avoir présenté les excuses de M. Soucaille, conseiller général, et de Mme Saint-Hilaire, directrice du lycée, M. Yché donna lecture du rapport moral.

C'est un document très étudié, dont chaque mot a été pesé par les rédacteurs, rapport déjà approuvé après modification par le dernier conseil d'administration. C'est dire le sérieux qu'apportent les administrateurs de la rue des Vosges à la gestion de leur établissement.

Ce rapport donne une vision exacte de l'année écoulée et les perspectives pour 1961. Il sera, au cours de l'assemblée, discuté point par point.

Dans le préambule, la M.J.C. se félicite de l'aide constante de la municipalité et de la direction départementale Jeunesse et Sports qui lui ont permis de s'implanter définitivement.

Un souci permanent de la rue des Vosges, l'instabilité des cadres bénévoles due aux difficultés économiques régionales. La création d'un deuxième poste de directeur à Lézignan a permis l'amélioration de la qualité des activités et la naissance d'activités culturelles : théâtre, groupe d'expression dramatique, veillées culturelles.

Sur le plan sportif, le grand fait a été, en 1960, la naissance de l'école d'initiation sportive, tandis que le judo créait une annexe à Saint-Laurent, le ping-pong remportait le challenge Boyer, le rugby le challenge Kronenbourg.

Le club U.N.E.S.C.O., cher à son président Guy Fabre, réalisait cinq manifestations culturelles de qualité.

La M.J.C. a développé rationnellement son action en milieu rural. Considérée comme maison-pilote prototype dans le Midi, bien souvent elle a dû répondre à des demandes extérieures d'établissements, organismes ou associations s'intéressant à l'éducation populaire. Elle participe à la vie nationale, par l'intermédiaire de M. Richardis Jean, membre du conseil national, et par une participation nombreuse à l'assemblée nationale de Chambéry.

Pologne, Allemagne et Maroc ont retenu son attention sur le plan international en 1960, tandis qu'elle recevait un groupe d'universitaires belges.

d'animation, au cours des trois derniers mois. Plus de 2.300 kilomètres parcourus par 25 voitures de bénévoles.

M. Teulon demande que la cotisation soit maintenue au taux de 1960.

L'intervention de M. Richardis

M. Richardis fait part à l'assemblée de ses inquiétudes, car sur le plan fédéral il semblerait qu'on oriente l'action vers de grandioses projets urbains. Il ne faudrait pas pour cela délaissier les M.J.C. anciennes, qui ont fait leurs preuves.

Les votes

Le président de séance demande des volontaires comme commissaires aux comptes. Se proposent MM. Fabre Guy et Martin.

On procède ensuite au vote du tiers sortant, d'une part, et des membres démissionnaires, d'autre part.

Sont élus pour trois ans : Mme

Sajamon ; MM. Castel André, Escande, Fernandez, Ortéga, Yché ; pour deux ans : Mme Rolland ; MM. Castex, Co'onges, Coste, Mestre.

Les félicitations de MM. Bapt et Ouradou

M. Bapt se félicite de la bonne marche de la Maison, se réjouit plus particulièrement de la valeur culturelle des nouvelles activités (théâtre, veillées) et de la naissance de l'école des sports.

M. Ouradou, dans une pertinente intervention, insiste à son tour sur la nécessité de persévérance dans les activités et souhaite que, forte de son expérience, la M.J.C. réalise ses projets en 1961. Il assure l'assemblée du concours bienveillant de la municipalité.

La séance est levée à 11 h. 15. Dans la réunion du conseil d'administration, qui suit immédiatement après, le bureau, présidé par M. Yché, est reconduit dans ses fonctions.



Le président M. Yché donne lecture du rapport moral. A sa gauche on reconnaît M. Ouradou, maire; MM. Teulon et Lapisse, directeurs. (Photo Costesèque).

8/2/61

LES CADETS DE LA MAISON DES JEUNES VAINQUEURS DES COLLEGIENS CARCASSONNAIS



Voici l'équipe « cadets » de la Maison des Jeunes, qui, dimanche, a nettement triomphé de leur correspondant du collège Stanislas, de Carcassonne.